

# Le Quotidien

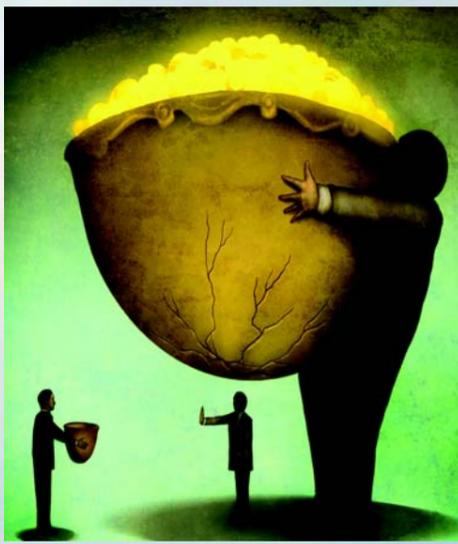
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

P.6 à 17

ACTUALITÉ  
L'ÉTRANGER  
L'ÉCONOMIE  
L'ÉDUCATION  
L'ÉNERGIE  
L'ENVIRONNEMENT  
L'ÉVALUATION  
L'ÉVALUATION

## FAILLITES ALGÉRIENNES !

CHERIF ALI



**AMARA  
BENYOUNÈS,  
UN SÉRIEUX  
CONCURRENT  
POUR  
ABDELMALEK  
SELLAL**

ABED CHAREF

**DÉFICIT**  
BOUCHAN HADJ-CHIKH

**L'INTERNATIONALISATION  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ALGÉRIEN À TRAVERS  
LES NEUROSCIENCES**

NACIRA ZELLAL

**DU PROJET DU STATUT  
DE L'ENSEIGNANT CHERCHEUR**

MOHAMMED BEGHADAD

**IDENTITÉ NATIONALE :  
LA PEUR DE L'ALTÉRITÉ**

ABDELLATIF BOUSENANE



## SOLEILS NOIRS

BELKACEM  
AHCENE-DJABALLAH

- L'incompétence  
EL YAZID DIB
- La mémoire  
tourmentée  
KAMAL GUERROUA
- Le message  
de Mammeri  
TARIK DJERROUD

## QUELLE MORALE !

SLEMNIA BENDAOU

- La CAN oui  
peut-être mais pas  
trop non plus !  
SALIM METREF
- Lumières  
dans un village  
RACHID BRAHMI
- Nucléaire iranien :  
un accord pragmatique  
PIERRE MORVILLE



- Une justice  
éclairant enfin  
un sombre passé ?  
JEAN-FRANÇOIS  
DEBARGUE
- Coach en lookitude  
AKRAM BELKAÏD

## Amara Benyounes Le crédit à la consommation arrive

**Le commerce extérieur doit être réorganisé en urgence, en particulier pour les opérations d'exportation. C'est ce qu'a affirmé, hier à la radio nationale, le ministre du Commerce, Amara Benyounes, qui a annoncé en même temps le retour prochain du crédit à la consommation.**

Yazid Alilat

Il a ainsi confirmé que le gouvernement va prochainement mettre en place des licences pour les importations et les exportations, pour "mettre de l'ordre" dans le secteur. Pour autant, il a précisé que "la majorité de nos importateurs sont des opérateurs économiques loyaux".

Le problème, selon M. Benyounes, "n'est pas le nombre d'importateurs, mais dans la maîtrise des importations". Actuellement, les chiffres disponibles sur le commerce extérieur indiquent qu'il existe en Algérie 41 000 importateurs pour seulement 500 exportateurs. Bottant en touche sur le phénomène de la surfacturation, qui a fait gonfler d'au moins dix milliards de dollars le volume des importations algériennes durant ces dernières années, M. Benyounes a, par contre, estimé important le rôle des licences qui vont être mises en place, autant pour les opérations d'importation que d'exportation. Pour lui, "l'objectif est la transparence et non la discrimination", assurant, en outre, que "la liberté de commerce restera un principe fondamental". Mais, en attendant l'élaboration et l'adoption du nouveau texte régissant cette activité, avec la mise en place de licences d'importation et d'exportation, les opérations de négoce se font pour le moment naturellement.

L'activité n'est pas "bloquée", a-t-il dit, avant de préciser que "le problème des bateaux bloqués aux ports du pays a été réglé", et qu'il "n'est pas du ressort de son ministère mais de celui de l'Industrie". En fait, selon M. Benyounes, le retour des licences obéit à un objectif d'assainissement "du commerce international", évoquant à ce niveau "des pratiques qui ne sont pas acceptables". Ces licences "ne vont toucher qu'un nombre extrêmement réduit de produits. La quasi totalité des importateurs qui respectent la loi, qui sont dans la légalité, qui paient leurs impôts, qui déclarent leurs travailleurs, n'ont strictement rien à craindre. Et la majorité écrasante de nos importateurs sont des opérateurs économiques qui sont loyaux envers l'Etat", précise-t-il. Quant aux exportations, il a souligné que le produit algé-

rien soit "de bonne qualité" pour être mis sur le marché extérieur, démentant les informations faisant état du blocage par l'Union européenne des produits algériens. "Il faut que les produits destinés à l'exportation soient tout simplement conformes aux normes internationales. Ils n'ont jamais été bloqués, mais ils doivent répondre à des conditions particulières. M. Amara Benyounes, qui a confirmé le gel par le chef du gouvernement de son instruction sur les boissons alcoolisées, a par ailleurs annoncé le retour, prochainement, du crédit à la consommation, qui touchera tous les produits, mais avec un plafonnement des remboursements selon le revenu des demandeurs. Il a annoncé qu'une réunion au niveau du gouvernement, hier mercredi, devait justement examiner cette question. "Le retour du crédit à la consommation sera validé dès la signature du décret exécutif" par le Premier ministre. Il a précisé que la production nationale sera largement encouragée par ce dispositif, qui devrait en fait aller surtout vers l'achat de la Symbol de Renault, fabriquée à Oran.

Par ailleurs, il a annoncé que le prochain mois de ramadhan est activement préparé par son ministère, même s'il a une nouvelle fois insisté sur le fait que la hausse des prix des produits de large consommation durant cette période ne peut être que le résultat de l'offre et de la demande, estimant que ses services ne peuvent intervenir pour faire infléchir la courbe à la hausse des prix des fruits et légumes.

Pour que le marché national soit régulé, il faut que les hypermarchés soient nombreux, a-t-il fait remarquer. M. Benyounes est revenu d'autre part sur la révision de l'accord d'association avec l'Union européenne, indiquant que les discussions vont reprendre prochainement.

Par contre, pour l'OMC, il a répété que "la volonté politique existe". "Mais notre accession à l'OMC n'est pas une obsession au niveau du gouvernement algérien, mais l'option est irréversible", a-t-il dit, avant d'annoncer une réunion multilatérale, en juin, sur cette accession.



## ANALYSE

Kharroubi Habib

**D**epuis 2007, année où il décida d'abandonner la politique, l'ancien Premier ministre britannique Tony Blair est nominalement l'envoyé spécial pour le Moyen-Orient du Quartet (ONU, UE, États-Unis et Russie).

### Tony Blair en sa dégoûtante nudité

Son proche entourage a récemment fait savoir qu'il allait prochainement quitter ce poste. Ce ne sont pas les Palestiniens qui vont déplorer ou regretter son retrait.

Pendant toutes les années où il a occupé ce poste, l'ex-Premier ministre britannique ne s'est pas signalé en effet comme un intervenant actif dans la recherche d'une solution juste et équitable au conflit israélo-palestinien, objectif pour lequel a été mis en place le Quartet dont il est l'envoyé spécial. Mais ce n'est pas sur la base du constat de son consternant bilan en tant qu'envoyé spécial du Quartet que Tony Blair a pris la décision de mettre fin à son rôle. Il s'y est résolu à l'éclatement de la véritable bombe provoquée en Grande-Bretagne par un livre explosif accablant sur l'usage qu'il a fait de sa qualité d'envoyé spécial du Quartet.

Depuis son retrait politique, l'ex-Premier ministre de la « Reine » est connu pour avoir créé de multiples sociétés et pour multiplier les conférences très rémunérées. Mais ce qui fait scandale est la révélation par les auteurs du livre du mélange des genres qu'il a pratiqué entre ses lucratives activités et son statut d'envoyé spécial au Moyen-Orient. C'est ce à quoi il s'est consacré presque exclusivement depuis qu'il a été désigné à ce poste. Il aura ainsi amassé une fortune considérable. Plus d'une centaine de millions d'euros - en intervenant en faveur de sociétés souhaitant obtenir

des marchés dans la région. Les habitants de Ghaza sauront grâce au livre consacré à Tony Blair que cet homme qui a été totalement indifférent aux tragédies qu'ils ont vécues au cours des récurrentes agressions militaires israéliennes contre

leur territoire est celui qui a négocié un contrat de téléphonie en 2009 pour une compagnie qui souhaitait s'installer dans la bande de Ghaza et qu'il a eu également un rôle ambigu dans un contrat gazier dans ce même territoire qui a bénéficié à une compagnie britannique cliente de l'une de ses sociétés, la « Tony Blair Associates ».

Tony Blair, on le constate, n'a eu aucun scrupule à faire dans le mélange des genres et c'est en toute probabilité pour pouvoir s'y adonner qu'il s'est fait désigner en qualité d'envoyé spécial au Moyen-Orient du Quartet. On le savait cynique et menteur : des facettes de sa personnalité qu'il a dévoilées lors de la crise du Golfe qui a abouti à l'invasion militaire américano-anglaise en Irak. On le découvre un « rapiat » de la pire espèce qui s'est goinfé d'argent sur le dos des Palestiniens. De l'argent qui lui permet de vivre dans l'opulence ce qui lui reste de temps à vivre.

S'il existait une vraie justice internationale, celui qui a été surnommé le « caniche de Bush » aurait été appelé à rendre compte pour ses noirs et sinistres agissements autant en tant qu'ex-Premier ministre de Grande-Bretagne qu'en tant qu'envoyé spécial du Quartet. Au lieu de cela, il n'est pas impossible que lui soit un jour attribué le prix Nobel de « la paix » pour son « éminente » contribution à l'instauration de celle-ci au Moyen-Orient. Ainsi va le monde a dit l'autre.

## Des propositions seront adressées à Sellal Le FCE veut plus du gouvernement

Zahir Mehdaoui

Le Forum des chefs d'entreprises (FCE) va adresser, dans une quinzaine de jours, au Premier ministre, Abdelmalek Sellal, un document contenant des propositions pour « relancer » un certain nombre de secteurs et du coup, contribuer à l'apparition d'une « économie émergente ». C'est du moins ce qu'affirme le président du FCE, Ali Haddad, dans une conférence de presse organisée hier à l'hôtel El Aurassi, à l'issue des travaux de la réunion conjointe du conseil exécutif et du Conseil d'orientation stratégique élargie à l'ensemble des membres du FCE.

Peu prolixe, austère, parfois donnant l'impression d'être à mille lieues du sujet évoqué, Ali Haddad a énuméré lors d'une brève intervention certaines revendications, notamment la suppression de certaines taxes, la taxe sur l'activité professionnelle (TAP), la réduction de l'IBS (impôt sur les bénéfices des sociétés) ou encore le lancement par le gouvernement d'une opération d'assainissement fiscale pour permettre, estime-t-il, à l'entreprise algérienne de sortir la tête de l'eau et créer de

la richesse et de l'emploi. L'implantation de banques algériennes dans des pays africains, le développement des missions économiques dans les ambassades, l'ouverture de bureaux de liaison à l'étranger pour les exportateurs algériens, la création de plateformes portuaires destinées aux industries exportatrices, l'installation de zones franches dédiées à l'export ainsi que la « défiscalisation » sont également quelques propositions que préconise le FCE dans le document dont des « retouches » ont été apportées par quelque 250 membres qui ont assisté à la réunion d'hier.

Ali Haddad, qui a refusé de distribuer à la presse le document contenant les propositions du FCE, appelle en outre le gouvernement à récupérer une partie des 3.700 milliards de DA qui circulent dans le circuit informel pour être injectés dans le circuit formel avec une moindre taxation de l'ordre de 10%. Les détenteurs de cette manne financière astronomique, qui échappe complètement à tout contrôle, seraient, de l'avis d'Ali Haddad, de simples commerçants qui n'auraient pas déclaré leurs chiffres d'affaires et leurs revenus. Interrogé si son groupe prendrait part à l'ap-

pel de Sonatrach, qui avait pris la décision le mois passé de s'ouvrir au privé, le patron du FCE n'y voit pas d'inconvénients, précisant au passage que son groupe détient, depuis l'année 2088, un agrément d'exploration.

Par ailleurs, s'exprimant lors de la conférence de presse, Brahim Benabdeslam, l'un des vice-présidents du FCE, affirme que ces mesures énumérées plus haut, qu'il qualifie de « simples » vont impacter directement la compétitivité des entreprises en Algérie.

Le vice-président, qui préconise la création d'un fonds d'investissement privé, soutient qu'il est temps de basculer de l'informel au formel, en conseillant à son tour un « assainissement fiscal » qui a donné, selon lui, des fruits dans de nombreux pays, citant notamment l'Italie. « On ne peut pas imaginer un secteur économique sans le privé », a encore ajouté le vice-président du FCE qui appelle à la mise en application de la loi et en soulignant qu'il est tout de même édifiant de demander une « autorisation d'investir » dans un pays qui veut développer une économie hors hydrocarbures.

Tirage du N°6201  
119.961 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

Direction - Administration  
Rédaction centrale  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21  
Fax et Rédaction  
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

Rédaction Algéroise  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise  
Tél. : 031.92.12.11  
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS

## Concessionnaires de véhicules neufs Entrée en vigueur du nouveau cahier des charges



R. N.

L'arrêté du 23 mars 2015 «fixant les cahiers des charges relatifs aux conditions et modalités d'exercice des activités de concessionnaire de véhicules neufs», du ministère de l'Industrie et des Mines, a été publié au dernier Journal Officiel (n°16). Le cahier des charges, dans son premier chapitre, définit l'ensemble des activités liées à la vente de véhicules et le rôle de chacun (concessionnaire, distributeur et revendeur) et les types de véhicules. Dans le chapitre 2, il établit les conditions administratives et les modalités d'agrément de «l'exercice de l'activité de concessionnaire de véhicules». Ainsi, une «autorisation provisoire» est nécessaire et «permet à l'opérateur de s'inscrire au registre de commerce», mais «ne constitue pas une autorisation d'exercice de l'activité». «La durée de validité de cette autorisation provisoire est fixée à douze mois. Cette durée peut être exceptionnellement prorogée sur la base de documents justifiant les causes du non-respect de ce délai, pour une durée n'excédant pas six mois». Si ce délai n'est pas respecté, «au-delà de ce délai, le ministère chargé de l'Industrie saisit le ministère chargé du Commerce pour le retrait du registre de commerce de l'opérateur».

L'obtention d'un «agrément définitif» est assujettie à un certain nombre de conditions et de délivrance de documents, ainsi qu'à «des visites d'inspection préalables par les services habilités du ministère chargé de l'Industrie, afin de s'assurer de l'existence des infrastructures, de leur adéquation par rapport aux activités envisagées, ainsi que de l'installation effective des équipements, appareils et outillages nécessaires». En cas d'une «réponse défavorable», elle doit être «motivée» et «notifiée» à l'intéressé «par les services concernés du ministère chargé de l'Industrie».

Le «contrat de concession» doit comporter un certain nombre d'exigences dont des «clauses générales», ainsi qu'au véhicule, à l'assistance technique qui doit être accordée au réseau de distribution, et aux garanties du constructeur. Dans le chapitre 3, le cahier des charges énumère les «conditions techniques» liées aux infrastructures, aux distributeurs, aux revendeurs, aux équipements nécessaires, ainsi que l'investissement et la formation du personnel.

Le chapitre 4 concerne les «conditions de vente applicables au concessionnaire», dont celles relatives à la «facturation des véhicules neufs importés», au «contrat de vente liant le concessionnaire au client», et «le prix de vente figurant sur le bon de commande».

### DÉLAI ET SÉCURITÉ

L'article 18 du cahier des charges stipule que «le délai de livraison du véhicule neuf commandé ne peut dépasser une durée de quarante-cinq jours. Toutefois, cette période peut être prorogée d'un commun accord des deux parties sur la base d'un écrit. En cas de paiement de la totalité du montant, le concessionnaire est tenu de livrer le véhicule neuf dans les sept jours qui suivent».

Mais en cas de «non-respect des termes de la commande», les deux parties «peuvent convenir d'une solution à l'amiable» ou, «en cas de refus du client de la solution proposée, le concessionnaire doit, sous huitaine, reverser au client l'acompte ou le montant intégral versé avec une pénalité représentant dix pour cent (10 %) du prix du véhicule neuf» (article 19).

Dans son article 22, il est écrit que «les véhicules neufs importés doivent répondre aux exigences de sécurité et de protection de l'environnement (émissions des fumées, des gaz toxiques et des bruits) prévues par la législation et la réglementation en vigueur ou à défaut aux normes reconnues à l'échelle mondiale sans qu'elles ne soient en deçà de celles applicables dans le pays d'origine du constructeur». Le cahier des charges énumère une longue liste de caractéristiques de sécurité des véhicules particuliers. Il s'agit de : système antibloquage des roues ABS, contrôle électronique de stabilité (ESC, ESP), dispositif limiteur de vitesse et/ou régulateur de vitesse, deux airbags frontaux (conducteur et passager), plus deux airbags latéraux, ceintures de sécurité pour tous les passagers, appui-tête pour les sièges avant et arrière, système de retenue de siège pour enfant (ISOFIX), dispositifs de dégivrage et de désembuage du pare-brise et de la lunette arrière, système de rappel de bouclage de la ceinture de sécurité conducteur et passager avant. Il est aussi précisé que «ces véhicules doivent être conçus de sorte à assurer la protection des piétons et des autres usagers de la route vulnérables en cas de choc frontal».

## Saâdani «Le gouvernement doit être responsable devant le Parlement»

M. Aziza

«La révision de la Constitution relève des prérogatives du président de la République et la dernière mouture des amendements de la Constitution sera rendue publique par le président lui-même». C'est ce qu'a affirmé hier le secrétaire général du FLN, Amar Saâdani, lors de la réunion du bureau politique pour la préparation du 10<sup>ème</sup> congrès du parti.

Saâdani a souligné que tout ce qui se dit sur la nouvelle mouture de la Constitution n'est qu'interprétations et contributions personnelles. Le SG du FLN a affirmé que son parti a contribué avec une quarantaine de propositions allant dans le sens des orientations dictées par le président de la République. Des propositions à la faveur de la liberté de la presse, la séparation des pouvoirs.... Saâdani insiste sur la nécessité de responsabiliser davan-

tage le chef du gouvernement. « Il doit être comptable devant le Parlement ». Et de poursuivre : « Le Parlement doit contribuer davantage en exerçant sa fonction de contrôle, il ne doit pas se limiter à voter des budgets qui seront tout simplement consommés, sans le pouvoir de contrôle. Le gouvernement doit être responsable devant le Parlement ».

Le SG du FLN est revenu à la charge, au moment où des déclarations sont faites sur la dernière mouture des amendements de la Constitution, pour exiger que le gouvernement soit dirigé par le parti majoritaire au Parlement. Et de préciser que si cela était le cas « il y aura bien évidemment d'autres partis qui seront dans le gouvernement ». « On formera une coalition ». Et d'insister : « c'est au parti majoritaire de diriger le gouvernement, comme cela se fait ailleurs ».



## Révision de la Constitution Hanoune pour un référendum

Salah-Eddine K.

Louiza Hanoune, SG du Parti des travailleurs, dans son allocution d'ouverture de la réunion du bureau politique du PT, hier, est revenue sur la nécessité d'aller « vite » vers une révision de la Constitution et de ne pas perdre encore du temps. Cela relève, selon elle, du président de la République qui reste responsable de cette réforme. La conférencière n'a pas cessé durant son intervention de mettre en garde contre un bâchage de cette révision. Hanoune a estimé que le choix qui consiste à faire passer le projet de révision par les deux chambres, à savoir l'APN et le Sénat, n'est pas le bon.

Le président, dira-t-elle, a le choix de faire voter cette Constitution par le Parlement ou par voie de référendum. Mais au PT la tendance est à la seconde option.

Hanoune a indiqué que c'est le choix pour lequel le PT mène campagne. Les citoyens ont voté pour Bouteflika en raison de son intention d'aller vers une réforme politique « profonde » qui était d'ailleurs à l'origine de sa réélection en 2014. La conférencière s'est en outre interrogée sur le pourquoi du retard que connaît cette réforme, et également sur les spéculations autour de la nouvelle Constitution. Elle soutient que le



«peuple ira voter», dans la mesure où cette Constitution approfondira la démocratie et prémunira le peuple et son Etat des déviations auxquelles notre pays est arrivé.

Venant au chapitre relatif au nombre de mandats proposé dans la nouvelle mouture de ladite

Constitution, la SG du PT trouvera que la limitation des mandats présidentiels est une « mascarade », car, selon elle, cela ne va rien apporter. Elle indique qu'elle n'est pas pour la limitation du nombre de mandats, par contre, dira Hanoune, il y a lieu de « criminaliser » la fraude et donner au citoyen les moyens ou prévoir des mécanismes lui permettant le limogeage des élus corrompus ou ceux qui ont failli à leur mission et ainsi lutter contre toutes les déviations.

Dans ce chapitre, elle tira à boulets rouges sur, selon elle, des ministres du gouvernement qui ont fait bénéficier des tierces personnes de marchés juteux. L'oratrice sans citer de nom s'en prendra aux ministres qui ont, selon elle, « des entreprises mais qui continuent à travailler au sein de l'Etat ». Et d'appeler dans ce sillage à la constitution d'un nouveau gouvernement.

Les articles 1, 17 et 13 de la Constitution, relatifs à la nature de l'Etat républicain, à la souveraineté de l'Etat et à la propriété de la collectivité nationale sont pour elle les questions qu'il faut approfondir. Et de conclure que le PT ne peut être pour une constitution qui n'officialisera pas la langue tamazight avant de dire que langue et la culture amazighe sont le patrimoine des Algériens autant que le sont l'Islam et l'arabité.

## Raina Raïkoum Par Ahmed Farrah

### Roitelet d'un jour

**A**u village, c'est le buzz. Le prodige est là, visible à ceux qui veulent le voir. Les curieux, les

sincères, les intéressés, les courtisans, les ambitieux, les sans stature, les sournois, les hypocrites sont tous là, sauf ceux qui s'en moquent. Physiquement, il n'a pas beaucoup changé, mais ce n'est plus le même. Encerclé par des bras, cerné par les odeurs des sudations et l'haleine fumante des tripes. Il est poli mais pas intimidé, il se résigne, les laisse faire pour ne pas les vexer. Eux braient, annoncent..., l'assourdissent. Il ne peut plus les écouter, fait semblant, ils ne se rendent pas compte de leurs pitreries puérides. Il n'a rien demandé. Il est là, juste pour une mission de travail. Ils savent qu'il est monté sur l'échelle des carrières. Pour eux, il est entré dans le cercle des décideurs, il ne devrait pas leur fermer la porte. Ils s'en rapprochent. Pas tous quand même, ce n'est pas sérieux !

D'ailleurs, il ne peut pas les prendre tous. Il essaye de renvoyer l'ascenseur à ses intimes seulement, il est fidèle en amitié. Mais aussi parce qu'il sait d'où est-ce qu'il vient. Il n'a pas oublié ses origines. Par le fait du sort, du hasard ou par un

accident de l'histoire, il se trouve aujourd'hui, là haut à deux doigts, du propriétaire du toit des cimes. Avant d'arriver là, il avait avalé des tonnes de livres, avait cherché le sens des mots d'un lieu-dit à un autre, puis a creusé durement et tout seul, sa voie dans le sillon de la roche, gravi les montants de l'échelle, sans l'aide de personne. Non pas seul, soyons honnêtes, mais par une injustice juste, qui donne la chance à tous et au profit des masses, contrairement à l'utopique méritocratie qui est très sélective, pénalisante et éliminatoire, ce qui ne peut pas faire un monde d'un peu de tout. Il les a laissés faire, il s'est fait inviter à prendre le thé sous la tente, a festoyé le temps d'un méchoui, a quand même écouté leurs fourbes, a analysé leur bas niveau, a fait une régression mais féconde, pour ne pas tomber plus bas. Lui qui vit aujourd'hui, sur un nuage parmi les seigneurs des loups fossilisés que personne n'a pu mettre au musée. Déçu par les mentalités rétrogrades qu'il a trouvées, il ne compte plus retourner dans ce trou perdu, paumé et désolé, même si la nostalgie lui rajoutera des sentiments de lien ombilical, il ne fera pas marche arrière. C'est son dernier mot ! Il le jure sur la tête de sa mère.

NOUVELLE SÉRIE LIMITÉE CITY  
LA VILLE DEVIENT SI SIMPLE



RENAULT CLIO CAMPUS CITY  
AU PRIX DE 1 200 000 DA\*



RENAULT CLIO CITY  
AU PRIX DE 1 243 000 DA\*

(\*) PRIX EN TTC. TAXE VÉHICULES NEUFS INCLUSE. PEINTURE MÉTALLISÉE NON INCLUSE.  
OFFRE VALABLE DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE  
Pour plus d'informations : 0770 90 50 00 / contact.client@renault.dz

CHANGEONS DE VIE  
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



**REOUVERTURE PALAIS D'OR**  
GUARGUENTA  
Le 16 / 04 / 2015  
PRIX Chocs du 16 / 04 / 2015 au 30 / 04 / 2015  
Dans la limite des stocks disponibles  
OUVERTURE EXCEPTIONNELLE  
Vendredi 17 / 04 / 2015  
de 16 h à 20 h

**CADREAU D'OUVERTURE**  
2000 DA BON D'ACHAT  
pour les 20 premiers clients  
à partir de 15 000 DA d'achat

 Canapé meridian droit S525 - 3 places avec mentellette - tissu cuir - 42 000 DA	 Salon composable Cuir 210 - 8 places 3+2+1 - Cuir - couleur Noir, beige, Marron - 34 000 DA	 Meuble TV Urbain 1252 - dimension : 300*200*40 - couleur Pail - Design Roche bobois - 74 900 DA	 Meuble TV 1223 - Couleur Noy - design Roche bobois - 69 900 DA
 Table de cuisine Melisset - 4 chaises - Couleurs : Rouge/noir, blanc/noir, bronze/bleu - 24 900 DA	 Table de cuisine quartz - Dimension table 80*120 - 4 chaises - 4 couleurs - 39 900 DA	 Table de cuisine quartz - Dimension table 80*150 - 4 chaises - Couleurs : Noir/Blanc, Noir - 49 900 DA	 Table salle à manger A837 - Dimension : 160*90*70 - 8 chaises - Design Mobilier de France - 29 900 DA
 Table Basse CT217 - Dimension 70*130 - Couleur Noir - Design Roche bobois - 34 900 DA	 Table Basse CT410 - Dimension 70*130 - Couleur Pail - Design Roche bobois - 39 900 DA	 Meuble chaussures 9225 - Dimension : 88*102*35 - 2 portes coulissantes - couleur Noir - 20 900 DA	 Meuble Chaussures 2008-7 - Dimension : 84*104*36 - 2 portes - 2 tiroirs - Design Roche Bobois - 20 900 DA
 Ensemble de lit + Armoire BM20 - Dimension lit : 200*210 - Table de nuit (2) : 80*40 - Dimension armoire : 240*220*60 - Design : Escamot - 279 200 DA	 Ensemble de lit en cuir Poney - Dimension lit : 170*210 - Dimension table de nuit : 61*43 - 39 900 DA	 Chambre d'enfant Framboise - Dimension : 210*198*150 - 2 rangements 4 portes battantes - 86 200 DA	 Lit enfant voiture - Dimension : 210*96 - couleurs : bleu, rose, blanc - 39 900 DA
 Réfrigérateur LEST BSH103216000 - Capacité : 138/176L - HCR1 / 2 - USB / 1 - Smart TV - 30 900 DA	 lave linge LG F10BNDL2 - Capacité : 6 kg - Essorage : 1000T - 49 900 DA	 Réfrigérateur LG GC-B4095V0K - Capacité : 312 L - 2 portes et no frost - 62 500 DA	 Cuisinière BEKO - 4 feux - double four - 36 900 DA

**LE NUMERO 1**  
DE L'ÉQUIPEMENT DE LA MAISON  
ORAN CENTRE : 16 BD Aberrahmane Mira ( Place Guarguenta ) Tel : 041.39.99.18 FAX : 041.39.17.34  
www.palaisdor.com

Horaires du magasin  
tous les jours de 9h à 19h 30

Nous serons présent à DJAZAGRO 2015  
du 20 au 23 Avril - Stant 3A120

**FROIDIS**  
REFRIGÉRATION

IMPORTATION & DISTRIBUTION

- Évaporateurs
- Groupes Frigorifiques
- Refrigerateurs Industriels
- Générateurs à glace écaillée
- Contrôles Industriels

MASTERKIT<sup>®</sup>  
Refrigeration  
Bitzer  
Danfoss  
CHALLENGE  
Copeland

Vente réservée aux professionnels  
et aux particuliers sous conditions

Sarl FROIDIS Réfrigération  
TLEMCEM : Siège Social & Dépôt de Livraison  
ALGER : Bureau de Liaison

Mob. +213 (0) 560 047 047  
Web : www.froidis.com  
E-mail : contact@froidis.com

**Association nationale  
des diabétologues endocrinologues ANDEL**

**Organise le 3e congrès  
les 23-24-25 avril 2015  
à Oran, hôtel Méridien**

**Thèmes :**

- Cœur et diabète
- HTA et diabète
- Dyslipidémie et diabète
- Hyperprolactinémies
- Thyroïde et grossesse

Les endocrinologues diabétologues sont invités à ce congrès.

Contact : 0661 51.36.34 - 021 65.02.25 - 0770 92.61.61  
Fax : 021 66.13.81

**Mali**  
**Une délégation de la CMA à Alger**



**Moncef Wafi**

Comme une preuve de leur bonne foi en la médiation internationale, une délégation de la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA) sera présente à Alger, à l'invitation de l'Algérie. Le communiqué de la CMA, rédigé à Nouakchott, mardi, et signé, cette fois-ci, par Mohamed Elmaouloud Ramadane, le porte-parole du Mouvement arabe de l'Azawad (MAA), précise que la délégation sera conduite par Sidi Brahim Ould Sidatt, secrétaire général du MAA, pour expliquer, «de vive voix», la position de la Coordination qui, rappelons-le, a refusé de parapher l'Accord d'Alger pour la paix et la réconciliation, au Mali.

Dans un précédent communiqué de presse rédigé dans la capitale mauritanienne, le 10 avril dernier, et signé par Mossa Ag Attaher, le porte-parole du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA), la CMA avait tenu à informer l'opinion nationale et internationale qu'elle ne pourra pas parapher l'accord en question «dans son état actuel et à la date indiquée», le 15 avril, à Alger. La CMA avait réaffirmé, alors «son engagement à poursuivre le dialogue». Un engagement réitéré dans le communiqué du 14 avril et la disponibilité de la CMA «à travailler avec les autres parties à trouver une solution juste, dans la perspective d'une paix durable». La Coordination, qui regroupe, essentiellement, le MAA, la Coordination pour le peuple de l'Azawad (CPA), le MNLA et le Haut Conseil pour l'unité de l'Azawad (HCUA), désire également, à travers cette visite, à Alger, «exposer, aux acteurs de la médiation internationale, les raisons qui ne lui permettent pas de parapher le document proposé à sa signature, le 1<sup>er</sup> mars ainsi que les réserves pertinentes remises à la mission internationale, le 17 mars 2015 à Kidal». Des amendements, déjà évoqués par le document signé par Mossa Ag Attaher «qui constituent l'essentiel des revendications de

l'Azawad» remis, on s'en souvient, à la mission internationale qui s'était déplacée, le 17 mars 2015, à Kidal, dans le nord du Mali, pour convaincre la CMA de signer le projet d'accord. La Médiation avait essuyé un non catégorique de la Coordination qui fait de l'autonomie de l'Azawad une condition sine qua non pour parapher l'accord de paix. Un accord signé, le 1<sup>er</sup> mars dernier, dans la capitale algérienne, par Bamako et certains mouvements politico-militaires du Nord, engagés dans la plate-forme d'Alger, sous la supervision d'une médiation internationale présidée par l'Algérie. Pourtant, et dès le départ, la CMA a refusé de le cautionner, en demandant du temps pour l'expliquer à ses militants réfractaires.

Sur le terrain, à Kidal, à Ber ou à Ménéka, les pro-Azawad avaient souligné les limites du texte qui n'intègre ni l'autonomie ni le fédéralisme, dans le projet d'accord de paix. La crainte de voir la violence reprendre sa place se confirme puisqu'un communiqué du MNLA, signé par son chargé de communication, Moussa Ag Acharatoumane, déplore «l'exécution sommaire d'un de ses membres actifs». Ahmad Ag Almaimoune dit Intafadla a été tué par des hommes à moto, supposés appartenir au Mouvement pour l'Unité et le Jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO), selon la même source d'informations, à environ 17 km de Indeliman (Talatayt). «Il revenait d'Indelimane, dans sa voiture, en compagnie de passagers qui n'ont pas été touchés», ajoute, encore, le communiqué du MNLA, ce qui appuie la thèse de la préméditation. Ahmad Ag Almaimoune avait, activement, participé aux opérations de lutte anti-terroriste, ces dernières années, explique-t-on encore. Le Mouvement rappelle, également, que ses membres sont ciblés par des groupuscules terroristes et des narcotrafiquants, dans l'Azawad «pour leur engagement dans la lutte contre le terrorisme sous toutes ses formes».

**3 morts et 16 blessés dans un attentat suicide près de Gao**

Ahier près de Gao, dans le nord du Mali, dans une attaque suicide contre les soldats de l'ONU, qui a également fait 16 blessés dont neuf Casques bleus nigériens, a affirmé la Mission de l'ONU au Mali (Minnusma). «Un véhicule suicide a ex-

plosé à l'entrée du camp de la Minusma à Ansongo», faisant neuf blessés, dont deux grièvement atteints, «parmi les Casques bleus du contingent du Niger» et «provoqué la mort d'au moins trois civils», sept autres étant blessés, a indiqué la Minusma dans un communiqué.

**L'affaire de l'attaque de Tinguentourine toujours en cours d'instruction**

L'affaire de l'attaque terroriste contre le complexe gazier de Tinguentourine (Illizi), avec prise d'otages, perpétrée le 16 janvier 2013 «est toujours en instruction», a indiqué, hier, à Alger, le doyen des juges d'instruction auprès du Pôle judiciaire spécialisé de Sidi M'hamed, M. Rachid Alane. «C'est un dossier qui se trouve, toujours, en instruction, et un nombre d'accusés font l'objet de recherches», a précisé M. Alane,

en marge d'une journée d'étude, à la Cour d'Alger, portant sur la communication, dans les grandes affaires judiciaires et les procès. Répondant à une question de l'APS sur le nombre des accusés poursuivis dans cette affaire, il a dit qu'ils étaient nombreux, sans préciser, pour autant, leur nombre exact. Un groupe de 32 terroristes de 8 nationalités (algérienne, tunisienne, égyptienne, malienne, ni-

gérienne, canadienne et mauritanienne) avait attaqué la base Tinguentourine, faisant 37 morts parmi les travailleurs du site. Le site gazier de Tinguentourine employait 790 personnes dont 134 de 26 nationalités. L'intervention des forces de l'Armée nationale populaire (ANP) avait éliminé 29 terroristes du groupe qui a mené l'attaque contre ce complexe gazier et capturé 3 autres, selon un bilan officiel.

**Grèce**  
**Deux hommes d'affaire algériens arrêtés par erreur à Athènes**

Le voyage d'affaire en Grèce de deux Algériens a été émaillé d'une parenthèse inattendue lors de leur arrestation par la police qui a cru qu'ils participaient à l'occupation du rectorat de l'université d'Athènes menée par des anarchistes depuis plus de quinze jours, a-t-on appris hier de source policière. Mardi, ces deux salariés d'une multinationale descendus dans l'un des plus luxueux hôtels de la capitale grecque avaient, semble-il, été attirés à l'intérieur du bâtiment occupé en

raison des banderoles en grec et des panneaux dressés à l'extérieur par les protestataires. C'est en sortant de l'édifice néo-classique qu'ils ont été interpellés par les forces de l'ordre et conduits jusque devant un procureur pour trouble à l'ordre public. La confusion a finalement été levée au terme de la journée et les deux hommes d'affaires remis en liberté. Leur mésaventure a cependant suscité l'ironie des médias alors que l'absence d'intervention de la police

pour mettre fin à cette occupation qui dure depuis plus de quinze jours suscite d'intenses débats entre le gouvernement de gauche radicale, les partis d'oppositions et les recteurs d'université. L'occupation est conduite par des organisations de la mouvance anarchiste qui demandent au gouvernement d'aller plus loin dans son projet réforme pénale et des prisons. Ces groupes ont organisé une vague d'occupation de bâtiments dans plusieurs villes grecques depuis quelques semaines.

**Région sahélo-saharienne**  
**Réunion des chefs des services de renseignements à Alger**

L'Algérie s'est engagée «profondément» dans l'action africaine commune et «ne ménagera aucun effort» pour que l'Afrique puisse transformer ses idéaux en une réalité «palpable», a indiqué hier à Alger le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra. «Nous sommes profondément engagés dans l'action africaine commune et nous ne ménagerons aucun effort en tant qu'Algérie pour que l'Afrique qui oeuvre pour sa dignité et pour la liberté de tous ses enfants, puisse transformer ses idéaux en une réalité palpable», a affirmé M. Lamamra à l'ouverture des travaux de la 7<sup>ème</sup> réunion des chefs de services de renseignements et de sécurité de la région sahélo-saharienne, organisée par l'Union africaine. Il a ajouté que les pays de la région sahélo-saharienne et de l'Afrique en général n'avaient pas d'autre alter-

native que de «conjuguer leurs efforts pour la conception d'une action commune et l'évaluation critique des insuffisances et des imperfections». «Chaque fois que nous faisons avancer la cause de la paix, nous privons les terroristes d'un périmètre d'action et quand nous développons cette efficacité entre nous, nous servons la paix et la stabilité en Afrique et dans le monde», a-t-il souligné. Le chef de la diplomatie algérienne a estimé, en outre, que la coopération entre les pays africains avait besoin de «flexibilité, de dynamisme et de promptitude» dans l'action, la communication des informations et l'échange d'expériences pour faire face aux différents défis et menaces, notamment le terrorisme, soulignant la nécessité de trouver des «solutions africaines aux problèmes de l'Afrique». M. Lamamra a mis l'accent également sur le travail de déradicalisation qui «doit être mené pour qu'il soit une contribution

importante dans notre volonté d'épargner des vies humaines et d'éviter des dérives, en propageant un Islam de progrès, de tolérance partout où cela est possible». A l'échelle de tous nos pays, ceci peut être une contribution inestimable de l'ensemble de nos oulémas et de nos intellectuels (...) qui peuvent nous aider à éviter des dérives et des déviations», a-t-il soutenu. Les travaux de la 7<sup>ème</sup> réunion des chefs de services de renseignements et de sécurité de la région sahélo-saharienne ont débuté hier. Lamamra a présidé la cérémonie d'ouverture de cette réunion, durant laquelle il a prononcé un discours sur des questions relatives à la paix et la sécurité dans la région du Sahel et dans le continent africain. Outre l'Algérie, des représentants du Niger, Nigeria, Tchad, Sénégal, Côte d'Ivoire, Guinée, Libye, Mali et Mauritanie ainsi que d'organisations régionales et internationales prennent part à cette rencontre.

**El Tarf**  
**Le corps du plongeur disparu repêché**  
A.Ouelaa

Les efforts déployés par les plongeurs, depuis mardi, dans la recherche du corps du plongeur disparu à la plage de D'raouch, dans la wilaya d'El Tarf ont fini par aboutir. Hier vers 11h, le corps de la victime a été repêché, non loin de l'endroit où elle avait plongé pour ne plus réapparaître. Des proches du plongeur venus de Annaba et les habitués de cette plage, comme les pêcheurs, avaient gardé espoir de retrouver le pêcheur sain et sauf, avant de se rendre à l'évidence.

**Maghnia, Bordj Badji Mokhtar**  
**Plus de 17.000 litres de carburant saisis, 12 contrebandiers arrêtés**

Douze contrebandiers ont été arrêtés à Bordj Badji Mokhtar et une importante quantité de carburant saisie à Maghnia, a indiqué, hier, le ministère de la Défense nationale (MDN), dans un communiqué. «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, des éléments des garde-frontières de Maghnia, relevant du secteur opérationnel de Tlemcen (2<sup>ème</sup> Région militaire),

ont saisi, les 13 et 14 avril 2015, une quantité de carburant destinée à la contrebande et qui s'élève à 17.240 litres», lit-on dans le communiqué. Par ailleurs, un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), relevant du secteur opérationnel de Bordj Badji Mokhtar (6<sup>ème</sup> Région militaire), a arrêté 12 contrebandiers et saisi 2 véhicules tout-terrain, 14 détecteurs de métaux et 9 téléphones portables», ajoute le communiqué du MDN.

# Faillites algériennes !

L'exercice qui vous est proposé, aujourd'hui, consiste à passer en revue quelques situations impliquant nos gouvernants qui ont adopté une stratégie de défense «de ne jamais plaider coupables», quelles que soient les circonstances, y compris devant un dossier à charge des plus accablants.

Par Cherif Ali

Lorsque, par exemple, une affaire de l'ampleur de «SwissLeaks» apparaît, et que des noms d'Algériens détenteurs de comptes à l'étranger (ce que la loi algérienne n'autorise pas) soient rendus publics, la logique voudrait que le gouvernement, en particulier le ministère de la Justice, prenne les devants pour annoncer, pour le moins, l'ouverture d'une enquête, et que cette annonce soit suivie d'actes. Ce n'est pas le cas, ce qui renseigne sur la volonté des pouvoirs publics de lutter, réellement, contre la corruption et les transferts illicites de devises vers l'étranger et de l'efficacité même de l'Office central de répression de la corruption. A propos de devises étrangères justement, l'Etat en l'absence d'une économie diversifiée et compétitive ne peut ni aligner le taux de change officiel sur celui du marché parallèle pour éliminer les raisons d'être de celui-ci, ni présenter une offre alternative de devises à même de supplanter son attractivité. Et on vient de l'apprendre, non sans étonnement, c'est le maire d'Alger qui a requis les forces de l'ordre, pour mettre fin à l'activité des «cambistes» du square de Bab Azzoun, au motif que ces derniers empêcheraient la circulation et le stationnement des véhicules et gêneraient, par leur bruit, les riverains !

Le centre du pays et l'Ouest connaissent des perturbations depuis plusieurs jours en matière d'approvisionnement en carburant. Comme au mois de février dernier, la crise est manifeste dans toutes les stations-service avec une pénurie de gasoil et une tension sur l'essence, mais cette fois-ci l'argument du «mauvais temps» ne tient pas la route. Les rumeurs les plus folles s'installent en l'absence de communication, sérieuse, de l'entreprise concernée ou du ministère de tutelle, ce qui enhardit certains à parler d'un «complot de déstabilisation» de l'Algérie, d'autres pensent plutôt que c'est une stratégie des autorités pour «rationnaliser» la consommation des Algériens en carburant en perspective d'une augmentation, ou quelques-uns encore, à la fibre verte certainement, estiment que c'est pour «diminuer» la consommation du gasoil polluant. Alors que les témoignages sur la difficulté à trouver du carburant se succèdent, le PDG de l'entreprise Naftal, fier comme Artaban, affirme que «la situation est normale, que le carburant est disponible à la pompe, et que les files interminables dans les stations sont dues aux comportements des automobilistes qui cèdent à la panique !».

Des infrastructures qui ne répondent pas à nos besoins. Un système qui a montré ses limites. Des pavillons des urgences débordés. Cet état des lieux déplorable a été confirmé par «The World's Leading Medical & Travel Security (International SOS) qui a classé l'Algérie parmi les pays à haut risque, où il ne faut surtout pas tomber malade !». Cet organisme d'assurance santé mondiale, qui évalue les risques dans plusieurs pays du monde, place l'Algérie parmi les nations les plus défaillantes en matière de soins médicaux. Les services d'urgence ne sont disponibles, indique l'évaluation de ce groupe international, que dans les grands centres urbains, tandis que l'accès aux médicaments et aux soins de qualité reste insuffisant au sein des zones éloignées. Et il y a aussi ce chiffre de 17 000 Algériens qui ont recouru aux cliniques tunisiennes pour se soigner dans un pays qui a réussi à faire de son système de santé un secteur générant, aussi, une cagnotte annuelle de 100 millions d'euros !

La prochaine Coupe d'Afrique des Nations se jouera au Gabon. Des pays «amis», et non des moindres, affirme-t-on, n'ont pas voté en faveur de l'Algérie, qui contribue pourtant à leur stabilité et à leur sécurité économique. On ne sait pas, pour l'heure, si la diplomatie algérienne s'est impliquée dans la bataille pour obtenir l'organisation de la CAN 2017.

Pour beaucoup, l'échec est imputable avant tout au président de la FAF qui doit démissionner ! Certains pensent pourtant qu'il serait injuste de mettre cette humiliation sur le dos du seul Raouraoua, dès lors que le dossier algérien n'a pas été, suffisamment, appuyé à un haut niveau politique et de conclure : «nous avons, peut-être, surestimé le poids diplomatique de notre pays en Afrique. Faiseur de paix au Sahel, effaceur des dettes des pays les plus pauvres, leader incontournable au sein de l'Union africaine, destination de tous les dirigeants en quête d'aide et d'assistance, le pays n'a pas su et pu capitaliser ce leadership à une échelle footballistique ! ». Et le chapitre n'est pas clos pour autant, puisqu'on apprend que le Premier ministre «aurait ordonné une enquête» au sujet de l'échange d'accusations porté par Raouraoua et Tahmi qui s'imputent, l'un et l'autre, la responsabilité de cette débâcle !

Plus d'une année après son lancement en grande pompe à Constantine, par la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, rien n'est fait pour inciter le citoyen à intégrer, dans ses habitudes, le «e-paiement», ce mode de règlement pratique des achats et des factures. On continue à fonctionner avec de l'argent liquide au moment même où ailleurs dans le monde on est parvenu à payer ses courses à partir de son téléphone portable. Les plus édifiés sur le «e-paiement» jusqu'à le réclamer dans les bureaux de poste se sont entendus répondre : «on n'est pas au courant, on ne sait même pas ce que c'est ! Certes, on a des formulaires à donner aux curieux comme vous, mais sans plus !».

Un communiqué du MAE rendu public suite «aux difficultés rencontrées par l'équipage du vol d'Air Algérie, chargés de rapatrier nos ressortissants bloqués au Yémen en guerre», a démenti tout ce qui a été dit et rapporté autour de cette affaire et, notamment, l'interdiction de survol du territoire saoudien signifiée à notre aéronef ; «les relations entre l'Algérie et l'Arabie Saoudite sont solides et cordiales», a affirmé le porte-parole du MAE, et «tout ce qui a été rapporté à propos de ce vol n'est que pure affabulation», a-t-il tenu à préciser. Rappelons que quelques heures avant le communiqué, le commandant de bord du vol en question, encore sous le choc, avait témoigné dans les colonnes d'El Watan sur les circonstances dans lesquelles s'était effectuée cette mission, avec un tel souci du détail qu'il est très difficile de ne pas croire en sa bonne foi ! Quel intérêt avait ce piloté à inventer cette histoire ? A moins qu'il ne s'est découvert une âme de «Tartarin de Tarascon», ce qui dans l'absolu est préférable aux tendances suicidaires du copilote de la compagnie allemande !

Vous n'êtes pas à Bab Ezzouar mais au Sud, a dit Abdelmalek Sellal aux responsables de la réalisation du projet de 2000 logements, à l'occasion de la visite de travail qu'il a entreprise dans la wilaya de Ouargla. Le Premier ministre a exprimé ainsi son mécontentement et a demandé «à ce qu'on refasse l'étude, pour respecter le style architectural propre au Sud !». Qui va payer ? Quid de la responsabilité de ceux qui se sont trompés ?

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat a décidé de poursuivre la politique de concession des plages sur le littoral national, en opposition au ministère de l'Intérieur qui préconisait l'interdiction et l'annulation de tous les contrats de concession, en expliquant que «les walis concernés recevront sous peu des instructions pour que seulement un tiers des plages soit réservé à la concession et que le reste soit en accès libre, conformément à la réglementation». En l'état, ce sont les APC qui délivrent les autorisations de concession via un cahier de charges dont font fi les concessionnaires qui n'hésitent pas, parfois, à user de violence à l'encontre des vacanciers. Bel exemple de cacophonie ministérielle. Pourtant, sur cette question le SG du MICL, lors d'un regroupement régional tenu le 24 février



dernier, avait déclaré : «Notre département va proposer au gouvernement un projet de texte visant à interdire la conclusion de tout contrat de concession des plages».

Les Algériens n'ont pas une vie normale. Ils sont dans l'angoisse permanente et le stress. Ils se lèvent le matin avec un million de problèmes, et le soir ils s'endorment avec un milliard de problèmes. Ils n'ont pas le sentiment d'améliorer les choses, quotidiennement. Au contraire, ils ne s'arrêtent pas de s'enliser et de sombrer. Ce n'est pas le terrorisme qui me fait peur, c'est le renoncement. Aucun peuple ne peut survivre à ça (Yasmina Khadra).

Le débat autour de la révision de la Constitution a ressurgi de plus belle, mais dans la confusion la plus totale. Tenants du pouvoir et partis affidés n'arrivent pas à accorder leurs violons pour au moins faire les mêmes annonces. Et la confusion a atteint son paroxysme le week-end dernier. Face à l'offensive menée par le duo Ould Khelifa-Saadani, concurrencé par Bensalah, une voix «autorisée» intervient pour remettre la balle au centre : il s'agit du président du Conseil constitutionnel qui rappelle que «la Constitution est régie par des règles claires et lorsque le président de la République décide de procéder à sa révision, il le fait à travers une saisine officielle du Conseil constitutionnel, et nous sommes en attente de cette saisine jusqu'à présent». Alors, qui parle au nom du Président ? Peut-être personne. C'est du moins la réponse que suggère la sortie, surprenante faut-il le dire, de Mourad Medelci. En Algérie, vient d'écrire un chroniqueur, le pouvoir vient de ce que l'on soit informé de la décision ou de l'intention du décideur. Pas de ce que l'on puisse décider, ce qui est rarement le cas.

C'est pour cela que tout locuteur public est censé parler au nom de celui qui l'a envoyé, et qui, lui, a le pouvoir d'agir. D'où ce réflexe de l'interlocuteur pour interpréter votre message et juger de sa crédibilité. Il a besoin de savoir qui vous a envoyé !

La conférence nationale sur le commerce extérieur, tenue la semaine dernière à Alger, a constitué une tribune pour relancer l'idée d'une «amnistie fiscale», encourageant ainsi les opérateurs de l'informel à revenir dans la légalité. Des experts plaident pour cette solution afin, disent-ils, de «bancairiser» les immenses ressources circulant dans le marché informel pour les injecter dans le secteur productif. L'amnistie fiscale est, toutefois, loin de faire l'unanimité sur sa capacité d'absorber l'informel, pas celui des petits vendeurs à la sauvette, mais celui des gros bonnets de l'import et des monopoles des marchés de textiles, des produits maraîchers, de la viande ou des poissons. L'amnistie fiscale, juste un effet d'annonce, pensent les économistes. En Algérie, comme dans d'autres pays en Occident, il faut se rendre à l'évidence, les offres d'amnistie fiscale n'ont jamais attiré grandes fortunes au bercail !

L'Algérie déficitaire était soumise aux contraintes du FMI dans les années 1990. Elle est devenue un temps excédentaire et même créancière de ce même FMI. Elle redevient, aujourd'hui, à nouveau déficitaire non sans avoir entre-temps brûlé la chandelle par les deux bouts. N'ayant pas canalisé sa précaire rente pétrolière vers l'investissement productif, observait un éditeur avec lequel on ne peut être que d'accord, le pays est désormais condamné à renouer, tôt ou tard, avec les politiques de rigueur et d'austérité. Sous le contrôle du FMI !

# Amara Benyounès, un sérieux concurrent pour Abdelmalek Sellal

**Cela ne se passe qu'en Algérie : le ministre du Commerce a déclaré avoir appris par la presse la descente de police au square Port-Saïd, haut lieu du marché informel des devises.**



Par Abed Charef

Trois décisions farfelues ont marqué la semaine écoulée. La controverse sur l'autorisation préalable pour le commerce de gros de boissons alcoolisées en a offert un premier exemple. Dans un premier temps, le ministre du Commerce Amara Benyounès a pris la décision de supprimer cette autorisation. Mais il l'a fait en catimini. Il a opéré de la même manière que son prédécesseur, M. Hachemi Djaaboub, qui avait instauré l'autorisation. M. Benyounès a mis en avant le côté réglementaire de la décision, alors que M. Djaaboub, qui appartient au parti MSP, a plutôt agi en imam soucieux d'instaurer un ordre religieux. Il sait que l'administration, à travers les walis, a tendance à refuser ce genre d'autorisation. Sa décision instaure une prohibition de fait.

Qui avait raison ? Amaraou Djaaboub ? En fait, l'essentiel est ailleurs. Il est dans l'absence du sens de l'Etat

que révèlent ces décisions, lesquelles dévoilent le modus operandi des ministres algériens. Ceux-ci ne décident pas après concertation, dans des cadres légaux, pour prendre des décisions légitimes, susceptibles de conforter les libertés et d'être appuyées par l'ensemble de la société. Ils préfèrent réaliser des «coups», opérer par des dribbles, pour dire : «on les a eus». Tapis dans l'ombre du pouvoir, ils attendent l'occasion de bondir, et agissent comme s'ils commettaient un larcin. Mais dès que les vents tournent, ils se rétractent. Ainsi, le Premier ministre Abdelmalek Sellal a décidé de «geler» la décision dès que Hamadache, Chemseddine et d'autres farfelus ont menacé d'occuper la rue.

MM. Sellal et Benyounès ont-ils discuté de l'impact de la décision avant qu'elle ne soit prise ? Ont-ils décidé de manière collective, ou est-ce une initiative personnelle ? Se rend-on compte, au sommet de l'Etat, de ce que représente un tel désaveu pour un ministre, quels que soient, par ailleurs, ses choix politiques et sa manière de gérer ?

## RESPECTER LES PROCÉDURES

.....

Au moment où cette affaire éclatait, des milliers de véhicules importés attendaient dans les rades du pays pour être débarqués. Quand ? Personne ne le sait. La raison ? Ces véhicules ne seraient pas conformes aux nouvelles normes de sécurité imposées aux véhicules automobiles. Là encore, l'archaïsme est frappant. Le gouvernement a annoncé son intention de changer ces règles. C'est son droit, et c'est même son devoir, s'il estime ces mesures nécessaires pour protéger la sécurité des Algériens. Mais comment le faire, that's the problem. Il était dans l'obligation du gouvernement de rendre publiques ces mesures, et d'en informer les opérateurs selon un dispositif légal, avec un délai raisonnable avant leur entrée en vigueur. Ce qui n'est pas le cas. A en croire certains concessionnaires, ils ont appris l'entrée en vigueur des nouvelles règles alors que leurs véhicules étaient déjà au port d'Alger.

Le gouvernement s'est aussi défaussé

sur les banques pour appliquer ces mesures. Il n'a pas assumé clairement sa décision. Il a chargé l'ABEF, une association, d'écrire aux banques pour leur intimé l'ordre de ne pas domicilier ces opérations ! On peut supposer que certains concessionnaires n'ont pas pris au sérieux le gouvernement, qu'ils ont commandé des véhicules en pensant qu'il y aurait toujours moyen de s'arranger, le moment venu, quitte à payer des commissions ou des pénalités. On peut même supposer qu'ils ont reçu des assurances verbales selon lesquelles la mesure ne devrait pas entrer en vigueur avant de longs mois, voire des années. Après tout, la mesure visant à imposer l'usage du chèque a bel et bien été annoncée et adoptée, avant que le gouvernement ne se rétracte. Pourquoi ne le ferait-il pas face aux concessionnaires, qui pèsent désormais six milliards de dollars de chiffres d'affaires par an ?

du change parallèle des devises à Alger, il a déclaré ne pas être au courant, avant d'utiliser cette formule sublime : «D'après ce que j'ai lu dans la presse, la demande est venue du maire de la capitale». Voilà donc M. Benyounès qui adopte une attitude typique d'un bureaucrate, dont il se veut si différent. Il se pose aussi en concurrent pour M. Sellal, non pour le poste de Premier ministre, mais pour ses perles.

Soit M. Benyounès ne voulait pas se prononcer sur cette opération coup de poing, ce qui mettrait en cause le personnage qu'il veut jouer ; soit il n'était pas au courant, ce qui est tout à fait plausible, et même probable. Ce qui montrerait qu'un ministre du Commerce, négociant l'adhésion de l'Algérie à l'OMC et revendiquant la révision de l'accord d'association avec l'Union européenne, n'est pas au courant des opérations prises dans le cadre de la lutte contre le marché informel des devises. Au final, ceci révèle de graves dysfonctionnements dans l'appareil d'Etat.

## PRISE DE DÉCISION

Mais comme c'est la semaine de M. Amara Benyounès, c'est à lui que reviendra le dernier mot. Impossible de l'éviter, avec une phrase lumineuse qu'il a prononcée mercredi matin. M. Benyounès, rappelons-le, déclare n'avoir pas de tabous. Il affirme qu'il veut éliminer le marché informel et veut imposer partout la transparence. Pourtant, lorsqu'il a été interrogé sur la descente effectuée par les services de sécurité à Port-Saïd, haut lieu

En s'exprimant ainsi, M. Benyounès confirme que les décisions prises en Algérie manquent d'assise. Les éléments de base qui font la force d'une décision font défaut. Celle-ci doit être réfléchie, légale et légitime. Quand ces conditions sont réunies, le gouvernement dans son ensemble et tout l'appareil de l'Etat s'allient pour en assurer l'application. Y compris par la force.

# Déficit

«Menteur», disait-elle. Elle le soupçonnait de tout et de rien. Quand ce mot monstrueux ne franchissait pas ses lèvres, elle jetait sur lui un sourire narquois, égal, pratiquement, à cette sentence infamante. «Menteur», lui disait-elle. Sans vérifier ses dires. Fatalement, leur relation ne dura pas.



Par Bouchan Hadj-Chikh

Quand ils se retrouvèrent, plus de quarante ans après, le mot avait disparu de son langage. Mais la suspicion se lisait toujours dans son regard au cours de leurs échanges. Elle continuait de le soupçonner de tout quand il n'était coupable de rien. Ce qui le confortait, son expérience de la vie aidant, dans le fait que l'homme, en dernière analyse, ne change pas tellement au fil du temps. Ses qualités se réduisent en peau de chagrin. En revanche, ses défauts, eux, s'amplifient. Curieux que l'homme finisse par ne plus croire en l'homme.

Il en est ainsi des Etats et de leurs conduites comme des hommes. «J'ai voté pour... puis pour... et je ne me suis pas retrouvé. Alors, aujourd'hui, je penche pour...», disent les électeurs dont l'attachement aux esquisses de programme, à coup de slogans, souvent, est très volatile. Après avoir traité, successivement, chaque formation politique de «menteurs». Naturellement. Ces déficits-là, de bonne foi, sont difficiles à combler.

Faut dire que les autorités nous ont préservé, à ce jour, de crier dans les rues tout le mal que nous pensons de nos partis politiques. Surtout de celui ou de ceux qui prétendent détenir le pouvoir. Ils ne promettent rien, en effet, et nous n'avons rien à leur reprocher. Il ne nous reste plus que les hauts dignitaires à mettre sous la dent. Le dernier message du président est un texte, avouons-le, et avec tout le respect qui est dû au premier personnage de l'Etat, ne prend pas de la hauteur devant les événements. En somme, dans le pur style d'un Premier ministre devant l'assemblée nationale.

Il ne nous a pas fait rêver, remporter des batailles, engranger des conquêtes. Faut dire que, si rien n'a été promis, peu de choses ont été réalisées. Non pas physiquement - les voitures neuves nous étouffent, les meubles garantissent un avenir de banlieusards à nos enfants et petits enfants etc. - mais

cette touche qui nous décrierait, ce ton et l'ambition commune qui nous fera atteindre, un jour le BIB parfait. Ce Bonheur Intérieur Brut. Celui à la quête duquel nos harraga se noient. Nos diplômés et universitaires courent après. En envoyant CV sur CV par-delà les mers comme des bouteilles à la mer.

L'autoroute Est-Ouest ? Beaucoup à dire dessus. Y roulent des véhicules tout neufs pour atteindre le plus rapidement possible non pas le nirvana, mais carrément le Ciel. Les logements ? Vrai qu'ils poussent comment jamais on ne les a vu pousser auparavant. Sans les conditions requises, cependant, pour «vivre ensemble». Les universités et les lycées sont comme des bijoux dans le panier d'une jeune mariée. Sauf que les syndicats des enseignants mènent la vie dure à leurs tutelles. On joue à saute-moutons. D'une grève à une menace de grève. Nous avons accès aux viandes, aux légumes, à tous les ingrédients sauf qu'ils jouent parfois au yo-yo. Sans contrôle ou réglementation des prix. Non. Vraiment. Quelle tristesse de parcourir les étals du marché, un matin, et se rendre compte que les sardines se disputent la course à la hausse des prix aux poissons plus nobles. «Nous avons tout à disposition», disait un responsable. «Pour quel salaire ?». Silence. Tout baigne donc. Ou presque.

Les associations civiles réclament, à corps et à cris, un meilleur traitement des droits de l'homme. Ce que Chevenement - ni harki ni revancharde, socialiste pur jus et humaniste qui fut aux côtés des libérateurs algériens - réfute. Lui, il parle du «droit des hommes». Notre ligue aurait dû y penser. Ou s'en inspirer. L'homme qui a dit «non» à l'invasion de l'Irak lance le bouchon plus loin. Il cite l'article 3 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen qui indique que «le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la Nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément».

Nous y sommes. Comment contourner cette prétention des populations à contrer l'accapement des



pouvoirs par une minorité ? Par la peur. Et le mensonge. Le mensonge des Etats-Unis de Bush pour justifier la guerre contre le peuple irakien. Mensonge de la France de Sarkozy sur la situation à Benghazi pour écraser la Libye. Mensonge US, encore, et des va-t'en guerre socialistes français pour pilonner le peuple de Syrie. Mensonge encore pour justifier l'invasion de l'Afghanistan après le montage autour du 11 Septembre. Mensonge pour nous faire croire que les Daesh sont surgis du néant, une armée capable de nourrir, d'armer et de payer plus de 25.000 mercenaires. Mensonge de croire que les Etats-Unis vont «faire la gueule» à l'entité sioniste. Mensonge.

La tête tourne de tous les côtés et nous oublions le Bonheur Intérieur Brut, les droits des hommes, l'enseignement du berbére dans les écoles de la République dont on ne parle plus, une Constitution qui n'arrive pas à se constituer, parce que dès que nous levons la tête pour regarder au loin, l'horizon bleu de nos 1200 kilomètres de côtes le long desquelles les poissons viennent passer leurs vacances sans être inquiétés, ou

bien vers les profondeurs de nos millions de kilomètres d'erg, de sable, de dunes, qui font rêver, en quête d'un sourire, d'un bonheur même éphémère. Un mirage ?

Un bout de vérité, s'il vous plaît. De mea culpa. Dites vos fautes. Comment chacun de nous peut-il avoir raison contre tous les autres ?

Senghor, le président sénégalais, a jeté l'éponge. Suivi de Mandela. Le Premier ministre britannique, David Cameron promet qu'il ne sollicitera pas un troisième mandat. Il n'y a, en somme, que dans cette vaste «Arabia felix», qui ne l'est plus, où les Palais bruissent de complots tous réussis à ce jour. Qatar, Yémen, Arabie saoudite. Hussein de Jordanie, lui, malade, en phase finale, a gardé le pouvoir jusqu'à sa mort. Sans parler de la Libye, de l'Irak et de l'Egypte qui connut, une fausse «sortie», celle de Nasser, en 67, après la débâcle. Je voulais dire tout cela. Et autres choses encore. Monde irréel ? De mensonges ? De manipulation ? Du «tag aala mane tag ?»

J'y mets un terme. Cette chronique est bien anxiogène, je le crains. Au terme de laquelle je ne suis d'ailleurs pas certain d'avoir raison. En toute humilité.

# L'internationalisation de l'enseignement supérieur algérien à travers les neurosciences

Par Nacira Zellal\*

**J**e la livre donc en cet article, vu son caractère novateur. L'apport contribuera à éclairer au sujet du développement de la visibilité de nos réalisations scientifiques à l'internationale puisqu'est déjà mis en ligne l'Historique de la Fondation, œuvre brevetée à l'ONDA (voir n° 11 de la revue électronique).

Ceci veut dire que la chute libre de l'Université dans les ténèbres de l'ignorance, tant décriée dans la presse, n'est point une fatalité. Il demeure encore quelques scientifiques engagés en Algérie, qui incarnent un tant soit peu la lumière du futur, en cette date de commémoration d'un symbole de la lumière du passé.

## I. HISTORIQUE

Plus que sur la naissance de la 1<sup>ère</sup> Unité de Recherches SHS, unique des établissements de la Région Centre et la seule en Neurosciences, intégrant l'orthophonie et la phoniatry, dans le monde arabo-africain, c'est sur l'implantation en Algérie, de cette thématique novatrice, que j'interviendrai, à l'occasion de cette Journée de la Science et de la Lumière.

Si en 1962, la France n'a pas laissé, parmi les disciplines universitaires, l'Orthophonie, c'est tout simplement du fait que l'enseignement académique au sein de ses Facultés de Médecine, n'a été créé qu'en 1966 (Arrêté du Ministère de l'Éducation du 10 novembre 1966).

Et puisque l'Historique de notre Parcours académique (depuis les 02 baccalauréats, 1968 et 1969), pédagogique (depuis 1979, année de l'inauguration de nos enseignements en CHU) et scientifique (depuis la création, en 1988, du premier projet de recherches en Orthophonie) est connu et mis en ligne, j'interviendrai alors en aval et non en amont, au sujet des progrès de la binarité recherche-enseignement, réalisés à l'internationale, dans cette jeune science clinique. Cette binarité s'épanouit aujourd'hui à l'intérieur de l'actualité en Sciences de l'Homme : les Neurosciences et l'Orthophonie est bien la seule science qui croise les 03 sciences de base de l'Homme : médecine + psychologie + linguistique.

Comment est-elle née dans le monde développé et pourquoi précisément dans les années 50-60?

Si l'on parle aujourd'hui de sciences cognitives, de neurobiologie, de neurolinguistique, de neurochimie, de neuropsychologie, de neurophysique, de didactique cognitive, d'intelligence industrielle..., c'est tout simplement parce que le concept de neurosciences, né il n'y a qu'une vingtaine d'années dans les pays du Nord, constitue le tremplin de la relance économique de ces pays.

Le Nord veut rester l'exportateur de son produit vers les pays du Sud : il cherche alors à approfondir son incursion dans les mystères du cerveau, parce c'est le bagage cognitif humain qui détermine les comportements, expression de l'intelligence et c'est du fruit de l'intelligence des pays du Nord, que vivent les pays du Sud. Sinon, pourquoi au sein de Laboratoires canadiens et français, les neurobiologistes recherchent-ils donc, dans l'écriture d'Ibn Rochd, ce qui a fait de ce lumineux personnage, un génie ? N'est-ce donc pas pour optimiser leur degré d'intelligence ?

Ainsi, si les neurobiologistes n'ont pu, à ce jour, recréer l'ADN, la cellule et le cortex, ils tentent, néanmoins, d'entrevoir comment ces paramètres fonctionnent lorsque l'Homme écrit, parle, marche, exécute un geste, se souvient..., bref, se comporte. Ce n'est d'ailleurs qu'aujourd'hui, que je pense avoir compris pourquoi la psychologie cognitive a acquis aux USA un statut que n'a pas acquis la médecine : celui de noble science.

Il n'existe que 03 pôles de neurosciences dans les pays du Sud : la Société Marocaine de Neurosciences ; la Société Égyptienne de Neurosciences, qui sont présidées par des médecins et des biologistes et, depuis 2011, la Société Algérienne de Neuroscien-

**Ce thème est celui de la conférence qui devait être présentée lors de la Journée de la Science, le 16 avril 2015, à l'Auditorium de l'Université d'Alger 2. Son annulation a l'avantage d'en susciter l'écriture qui, elle, restera.**

ces, partenaire de l'URNOP, que je préside, en tant que tenante des sciences humaines. En Algérie, les pôles de neurosciences sont ceux du service neurologique de Blida, du service neurologique du CHU Mustapha, lesquels s'occupent des aspects médicaux et les 2 pôles SAN & URNOP, dont l'activité porte, essentiellement, sur les aspects cognitifs.

Le précurseur en Algérie en est le Pr Asselah, qui fut notre enseignant de « psychologie des fonctions » en Tronc Commun de psychologie dans les années 70, tout en menant ses recherches en biologie du comportement.

En 2013, l'URNOP est née avec sa revue scientifique électronique *Sciences de l'Homme*, consacrant l'innovation. L'instance investigatrice en est l'Orthophonie, discipline neuroscientifique, née en France, dans les années 50-60, de la fécondation de la psychologie cognitive par la linguistique, produisant l'éclosion des thèses d'acquisition créées par les linguistes d'inspiration piagétienne, suivies du développement des thèses d'apprentissage.

En effet, les linguistes veulent, eux aussi, maîtriser le fonctionnement cognitif de l'être humain, lorsque celui-ci acquiert, de 0 à 6-8 ans, puis apprend de 6 ans jusqu'à la fin de la vie, le monde de la connaissance.

Les troubles d'acquisition et les troubles d'apprentissage feront les 02 premières spécialités orthophoniques, issues des travaux de Suzanne Borel Maissonny, inventeur du concept même d'« Orthophonie », en 1950.

Ceci engendrera l'enseignement académique des Facultés de Médecine, en associant une 3<sup>ème</sup> spécialité, elle aussi née dans les années 60, la neuropsychologie ou troubles d'acquisition et d'apprentissage dus à une lésion du cerveau, dont le précurseur à la Salpêtrière est Blanche Ducarne de Ribaucourt, qui nous l'enseignera à Paris 6 à la fin des années 70, encadrant aussi nos stages et notre mémoire de fin d'études d'Orthophonie.

Une 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> spécialités, bien plus anciennes, que fonde la phonétique, à savoir les pathologies qui affectent d'une part, le support vocal du langage ou phoniatry, née des travaux du médecin autrichien Froeschel en 1920 et, d'autre part, sa perception auditive, l'audiophonologie, née des travaux du yougoslave Guberina en 1930.

Puis, s'érigent en 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> spécialités, la rééducation neuro-motrice et le déficit mental.

En Algérie, la création de tests adaptés à la réalité socio-culturelle et linguistique du pays, est une 9<sup>ème</sup> spécialité, qui n'exclut pas une 10<sup>ème</sup>, la E-Therapy (le logiciel thérapeutique).

Une 11<sup>ème</sup> spécialité pratiquée en service de chirurgie maxillo-faciale, n'est pas encore assez développée en Algérie, c'est celle qui regroupe les troubles de la résonance (insuffisances vélares et divisions palatines).

L'orthophonie comprend donc la psychologie, mais la psychologie ne la comprend pas, puisque le critère phonétique crée des spécialités orthophoniques, qui sont totalement ignorées par la psychologie et sont, de ce fait, autonomes par rapport à elle.

C'est pourquoi l'Orthophonie constitue un Département autonome dans le monde

entier. Il n'y a qu'à jeter un regard sur les lieux d'exercice du praticien (à l'exemple de celui de Lyon, Lausanne ou Montréal) et les thèmes des thèses de magistères et de doctorats listées en ligne, soutenues depuis 1990, pour identifier ces 10 spécialités et déduire l'urgence, en Algérie, de reconnaître cette autonomie d'un Département, lequel existe dans les faits, doté de son Unité de Recherches.

Signalons le fait que, par le truchement du critère administratif, « fonctionne » un Département unique, où sont entassées de façon à maintenir le flou, 03 chaires égales : la Psychologie, les Sciences de l'Éducation et l'Orthophonie. Les psychologues, qui n'ont jamais vu un patient mais qui s'auto-attribuent des Offres LMD bizarrement appelées « Orthophonie » en toute liberté grâce à leurs CS irréguliers, puisque seules les 02 premières chaires y sont représentées depuis 2008, enseignent alors cette profession, en prenant la voix pour l'intelligence et la phonétique pour la psychologie sociale. Leurs Offres et jurys de thèses sont donc *auto-validés administrativement* mais *pas expertisés scientifiquement* dans un CSD et un CSF pourtant dits « Scientifiques » et qui, surtout, par les textes officiels, ne sont que des *instances consultatives*.

À l'origine de graves crimes scientifiques et du sacrifice de nombreuses promotions, ils seront comptables devant l'histoire.

## II. DES ÉQUIPES DE RECHERCHES CALQUÉES SUR LES OBJECTIFS DE L'URNOP

Le profil des équipes de recherches doit être théorisé et sélectionné compte tenu des objectifs de l'entité de recherches. Ceci laisse prévoir mon avis sur les Laboratoires de recherches qui sont montés sur la base de la simpliste idée : « on va faire notre propre Laboratoire, puisqu'on est 04 chefs de projets-CNEPRU... il nous suffit d'en prévenir nos *khawas* des Comités Scientifiques ; le tout, sans que les uns sachent le thème même du projet des autres !! Des Laboratoires s'entassent alors, dans des thématiques identiques, sans fondements théoriques et qui, faisant dans le copier-coller et dans l'à peu près, n'accèdent même pas au stade de la description des faits ! Le résultat des classements de notre université en est l'éloquent cas d'illustration.

C'est pourquoi, comme pour tout projet, les fondements de base théoriques de la recherche doivent être clairement définis et référencés. L'auteur d'une Offre doit être reconnu et posséder des références internationales, afin que ses recherches soient crédibles.

Qu'en est-il donc de notre Unité ?

L'URNOP développe un Soins de haut niveau scientifique, théoriquement donc, justifié. Ceci signifie, qu'à l'instar du Soins médical, il est constamment perfectible, par la recherche.

Signalons que les fondements de base du soin objet de l'URNOP s'inscrivent dans le courant cognitivo-comportementaliste et la thèse thérapeutique qui fonde cette Unité est publiée, appliquée à la réhabilitation fonctionnelle de divers troubles, comme le bégaiement dans *Journal of Fluency Disorders* (Volume 25, Issue 3, Science Direct, Copyright © 2014 Elsevier B.V., Autumn 2000); l'aphasie dans *International Journal of Psychology, Neuropsychology* (volume 47, 2012, Wiley-Blackwell) et dans ANAE (n°111, en 2011) ; la dysphasie (Croisière de l'AMFOR, plusieurs villes de la Méditerranée, 2003).

Nos deux Doctorats et notre mémoire d'Orthophonie de 03 Universités de la Sorbonne, sont publiés, préférés par ceux qui les ont dirigés (David Cohen ; Blanche Ducarne de Ribaucourt) ou en ont présidé le jury (André Martinet).

Tout ceci juste pour dire que lorsque Zellal propose un projet pour l'Algérie, elle le fait avec ses références, mais des CS où prédomine la rancœur due à la différence, lui envoient à répétition, comme dans un jeu, des avis négatifs sur ses Offres mises en ligne, avec des arguments incohérents et farfelus tout en visant leurs « Avis favorables » sur des Offres portant le nom de ma créa-

tion, qui n'existent dans aucun site, sans programmes ni fondements de base ni respect de la définition de l'Orthophonie, aujourd'hui reconnue comme neurosciences. En effet, c'est mes expériences en Orthophonie, que les congrès internationaux de neurosciences comme ceux d'IBRO, intègrent dans leurs programmes.

Et puisque, comme le souligne Edelman (2008), les neurosciences sont les sciences de la connaissance et du cerveau, qui dit *connaissance* dit alors en effet, psychologie, linguistique, lettres, traductologie, didactique, sociologie et qui dit *cerveau* dit biologie, médecine, physique, acoustique. Aujourd'hui, la recherche neuroscientifique intègre même l'imagerie et l'Intelligence artificielle.

D'où le profil pluridisciplinaire de la vingtaine d'équipes de l'URNOP, étant entendu que la science approche le fait (psychologique, médical ou autre) et le fait : 1) on le décrit pour en dégager des classifications internes, on est là dans le symptôme, pour nous, le comportement observable, qui va du comportement vocal, au comportement de violence ou suicidaire, en passant par le comportement dysexique, le geste, le dessin, l'écriture, ... 2) On l'explique, on en étudie la *phénoménologie*, ce qui correspond à l'étiologie en médecine et ce qui explique le comportement, ce sont les perceptions, l'appareil cognitif, pour 3) le prendre en charge lorsqu'il dysfonctionne, sans exclure les approches préventives.

La recherche et la science, c'est cela.

Ainsi, les équipes de linguistes, de didacticiens et de sociologues mettent à notre disposition des concepts et des techniques permettant de décrire les symptômes pour en sortir des classifications des faits.

Les équipes de biologistes et de psychologues mettent à notre disposition des concepts et des techniques permettant de les comprendre et de les expliquer.

Les équipes de cliniciens médecins, psychologues et orthophonistes mettent à notre disposition des concepts et des techniques permettant de les soigner et de les prévenir.

Je saisis l'occasion pour remercier tous les chercheurs de l'Unité, qui ne sont pas des moindres, parmi lesquels de nombreux érudits internationaux, de nous faire découvrir ce que peut produire le croisement de nos compétences !

À partir de cette analyse, force est de constater qu'en Algérie, la tendance est descriptive puisqu'elle s'inscrit dans la *psychologie sociale*, thèmes privilégiés et qui foisonnent, des colloques, des PG, des thèses, des Offres LMD, des Laboratoires et des projets de recherches. Il est donc temps de s'atteler à dépasser l'observation du comportement-symptôme et d'aller vers son explication, champ des neurosciences, de manière à pouvoir le prendre en charge, en cas de troubles.

En revanche, les projets de recherches empiriques, cliniques, sont vécus non pas comme un progrès novateur, mais comme une grande menace. Toute création est provocation et on l'a bien intégrée, à notre corps défendant, dès 1979, année où est né le Projet de la fondation d'une chaire d'Orthophonie, de type et de niveau internationaux.

Or, l'Algérie mérite le progrès ! Pour l'heure, le Nord exporte le fruit de son cognitif vers les pays du Sud, pendant que le Sud ne fait qu'observer, passivement donc, les conséquences de l'échec cognitif.

Pour nous, cela ne constitue guère une fatalité, car, en Algérie, les compétences existent et de nombreuses autres équipes veulent rejoindre l'URNOP, laquelle a largement la dimension d'un Centre de Recherches.

Combien de collègues, psychologues, sociologues, médecins ou linguistes ont tenu les propos suivants : « à présent, en travaillant au sein de l'URNOP, nous voyons clairement, en quoi nous sommes utiles à la société !! ». Autrement dit, l'URNOP est vécue comme un facteur d'épanouissement du chercheur, d'où le nombre de ses adhérents : plus d'une centaine.

Suite en page 9

\*Unité de Recherches Neurosciences - Orthophonie - Phoniatry (URNOP)

# Du projet du statut de l'enseignant chercheur

Par Mohammed Beghdad

Si aujourd'hui ce texte revient à la une des revendications, ceci s'explique principalement par la multiplication des diplômes et ces divers doctorats ainsi que par l'érosion des salaires obtenus il y a plus de 7 années maintenant.

En effet, on ne sait plus où donner de la tête avec le doctorat d'Etat (avant 1998), le doctorat en sciences (décret 1998) et le dernier doctorat tout court du système LMD (Licence-Master-Doctorat du décret 2008) qui est venu bousculer avec toute sa panoplie, notamment son master et sa licence. On note qu'il n'est pas encore question de recrutement aujourd'hui du master mais l'effet d'entraînement et le mouvement de masse et de la pression estudiantine vont certainement le provoquer dans les années à venir sinon ce sera le doctorat pour tous. Ce n'est donc que partie remise.

La gestion des flux, seul véritable souci des autorités, mène inéluctablement vers un véritable goulot d'étranglement surtout que ni le master ni sa jeune sœur, la licence LMD, ne trouvent preneur sur le marché de l'emploi avec le chômage aidant. Puisque tout le monde est à l'arrêt, on veut faire tous master puis doctorat quitte à piétiner davantage les rudiments de la pédagogie au détriment de la qualité. Selon le principe de la mondialisation, un étudiant en licence, en master ou en doctorat, sorti de nos universités aurait le même niveau d'instruction et les mêmes compétences que son homologue européen ou américain. En toute âme et conscience, je ne sais pas ce que cela donnerait comme résultat mais, s'il vous plaît, pas de langue de bois. Il est question de l'avenir et de l'indépendance de tout un pays.

C'est l'une des raisons essentielles pour lesquelles le syndicat des enseignants du supérieur a appelé, au cours de cette semaine, à un mouvement de protestation avec un arrêt de travail de 3 jours (14, 15 et 16 avril) si l'on se fie à sa dernière déclaration de ce 10 avril. L'instance suprême, qu'est son conseil national entre deux congrès, reste en session ouverte et reprendra sa session dès la fin de ce mouvement afin d'évaluer la situation et de prendre ensuite les décisions qui s'imposent avec l'appel à une éventuelle grève ouverte dans le cas où le ministère concerné ignorerait ses légitimes revendications, comme on le lit dans ce même communi-

**Parmi les points que le syndicat CNES (Conseil national des Enseignants du Supérieur) revendique, demeure sans aucun doute celui de l'amendement du statut de l'enseignant chercheur qui n'a pas changé d'un iota depuis sa promulgation en mai 2008 et dont l'application date du 1<sup>er</sup> janvier de cette même année.**

qué et également à travers les médias.

Ce qui retient l'attention, c'est surtout le projet du statut de l'enseignant chercheur dont j'ai reçu, il y a à peine 3 jours, la mouture du ministère, dans ma boîte aux lettres électronique, qui m'a été adressée par un envoi de la section syndicale de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou qui, en passant, est devenue, ces derniers temps, le fer de lance de ce syndicat et un de ses principaux animateurs sur le terrain en lui insufflant un nouveau souffle et qui retrouve, par ricochet, une nouvelle dynamique. Cette section est certainement prédestinée, avec d'autres bien sûr, à un rôle fondamental pour la reconstruction et le renforcement du syndicalisme universitaire en particulier.

Revenons au premier point de discordance que constitue cet avant-projet du statut et que le CNES rejette à travers ses instances et notamment par le biais de son coordinateur national. Ce dernier affirme que le texte n'a aucun rapport avec celui qui a été négocié avec sa tutelle (El Watan du 13 avril 2015). Il a déclaré qu'il y a même régression par rapport au présent statut. Cependant, on ignore si des procès-verbaux avaient sanctionné ces discussions sur les amendements sur lesquels ils s'étaient convenus.

Quelles sont alors les révisions de ce projet qui ont fait réagir brusquement ces derniers jours le syndicat du secteur ? Pour une première lecture, on va citer quelques points que je suis arrivé superficiellement à relever. Le premier est l'introduction du doctorat LMD dans les critères de recrutement et de promotion de certains corps des enseignants. Avec l'arrivée sur le marché de recrutement de fournées de ce nouveau diplôme, le rapport de force ne sera plus le même et tournerait au cours du temps à son avantage avec l'extinction des autres diplômés. A mon avis, c'est le premier prétexte de cet éventuel remaniement du statut.

L'autre innovation qui concerne les Maîtres de conférences de classe B (MCB), en plus séparément des critères antérieurs, est

l'introduction du travail pédagogique pour l'accès au même grade de classe A (MCA). Il suffit dorénavant de 4 années d'exercice en qualité d'enseignant chercheur en plus d'une production pédagogique avérée, validée par des organes compétents qui seront définis par un arrêté ministériel. On note cette apparition de ces nouveaux organes dont les compétences seraient certainement pédagogiques. Ceux-ci ressemblent en quelque sorte à une Commission universitaire Nationale (CUN) bis qui va constituer un autre parcours du combattant. On n'est pas encore là mais espérons que la bureaucratie serait bannie à jamais.

Quant au grade de professeur, il est scindé en deux grades distincts, l'actuel professeur deviendrait automatiquement professeur de classe A (Pr. A), tandis que celui de classe B (Pr. B) serait destiné à tous les MCA en poste actuellement. On constate que, que ce soit pour le professeur A ou B, mis à part quelques très légères modifications dans les prérogatives transférées de l'ancien vers le nouveau grade, seule l'appellation a changé : le MCA se mue en Pr. B et le Pr. se transforme en Pr. A.

La preuve par 9 est la paie du traitement de base qui ne changerait pas d'un sou sauf pour le nouveau MCA (1200 points) mais qui se sentirait lésé par rapport à son prédécesseur dans ce même poste (1280 points). Sa chance serait d'avoir déniché une case vide (subdivision 5) dans l'échelle de la Fonction publique. Ce qui poserait de vrais casse-têtes pour les autres infortunés. Je ne crois pas que la Fonction publique serait prête à sauter le verrou de la 7<sup>ème</sup> subdivision car, me semble-t-il, c'est ce blocage de l'échelle de la hors-catégorie qui aurait plombé toutes ces promotions de grades. Le reste serait sans changement comme le dit bien la formule chère aux concepteurs des textes juridiques.

À moins qu'on pense dans un avenir proche à rectifier le tir de cette lacune par un changement du régime indemnitaire avec l'ajout d'une indemnité de compensation comme celle qui est prévue pour le profes-

seur émérite ou par l'intermédiaire de la valeur du point indiciaire qui est fixé jusqu'au jour d'aujourd'hui à 45 DA et qui n'a pas bougé effectivement depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008 (date de l'application de tous les statuts particuliers de la Fonction publique). Pourtant, dans le second aliéna de l'article 8 du décret n° 07-304 du 29 septembre 2007 fixant la grille indiciaire des traitements et le régime de rémunération des fonctionnaires, il est question d'établir par un autre décret les critères déterminant son évolution. Ces paramètres devraient être évidemment basés sur les indices économiques et sociaux du pays. 8 années après, on doit se poser continuellement la question pourquoi empêche-t-on ce décret de voir la lumière ? Pour cela, le chemin doit passer obligatoirement par un décret présidentiel, chose qui serait presque invraisemblable en ce moment, sauf soubresauts ou cas exceptionnels.

On ne conclut pas ce papier sans rappeler le cas du malheureux MCA qui prétendait au grade de professeur et qui était occupé durant toutes ces années à accumuler et à préparer son volumineux dossier administratif, pédagogique et scientifique. Il devrait malheureusement revoir sa copie. Puisque, dans le projet du décret, une fois signé, il est reversé, j'allais dire fatalement, dans le grade de Pr. B et de surcroît sans aucune incidence financière, mais il devrait encore moisir en séjournant au moins 5 autres années en cette qualité de Pr. B avant de pouvoir soumettre son dossier devant la CUN. Et si encore ses travaux antérieurs à ce grade virtuel vont pouvoir être comptabilisés ou bien verrait-il le compteur remis à zéro. Si aucune disposition transitoire n'est prévue à ce sujet, la double sanction est assurée d'office. En outre, si l'on croit à cet imprévu, cette commission va-t-elle chômer durant les 5 années à venir dans le cas où ce projet verrait le jour ? Encore une autre énigme à résoudre, à moins que je me sois trompé de lecture.

À la vue de l'actualité présente, d'autres lectures profondes de ce texte vont nous enrichir et nous éclairer davantage, et que je n'ai point abordé dans ce modeste écrit. Je laisse le soin à d'autres auteurs sur les questions que je n'ai pas abordées ici, plus particulièrement celles des assistants qui végètent encore au niveau des salaires dans la catégorie 13 et qui sont pour la plupart retraitables. Des enseignants dévoués à la cause pédagogique qui se sont sacrifiés pour le terrain et sur lesquels a reposé durant de longues années le socle de l'université algérienne. Sans oublier bien sûr le corps des maîtres-assistants qui rassemble le plus gros effectif des enseignants du supérieur et sur lesquels il est nécessaire de revenir plus longuement.

Un tel projet de texte de statut devrait être discuté et débattu, en sus des partenaires sociaux représentatifs du secteur, à travers les instances dont dispose le ministère de l'Enseignement supérieur au sein de l'ensemble de ses établissements universitaires (Comités pédagogiques, comités scientifiques, conseils d'administration, etc.) et aussi par les organes nationaux existants (Conseil d'éthique et de déontologie, les CUN, les comités pédagogiques nationaux, etc.). Lorsqu'on pond un texte, il devrait sortir des entrailles afin d'éviter toutes les failles possibles.

**Sources :**  
- Décret exécutif n° 08-130 du 3 mai 2008 portant statut particulier de l'enseignant chercheur.  
- Décret exécutif n° 10-252 du 20 octobre 2010 instituant le régime indemnitaire de l'enseignant chercheur.  
- Décret présidentiel n° 07-304 du 29 septembre 2007 fixant la grille indiciaire des traitements et le régime de rémunération des fonctionnaires.

N. Z.

## L'internationalisation de l'enseignement supérieur algérien à travers les neurosciences

Suite de la page 8

### III. LA DÉLOCALISATION DE NOTRE LMD AU SEIN D'UNIVERSITÉ ÉTRANGÈRES

La Licence au Tronc Commun de 02 ans, suivis de 02 options en L3, mise à jour en 2011, de la licence-2007; le master avec sa spécialité en neurosciences cognitives et le doctorat aux 2 options : neurosciences cognitives et E-Therapy sont demandées par des Universités comme celles du Liban et du Maroc. La convention co-signée par les Universités d'Alger 2 et Libanaise (Accord de convention du ministère du 14 août 2013) sera bientôt suivie par celle avec l'Université de Marrakech. Deux autres pays nous ont sollicités. Ceci prouve le niveau acquis par nos Offres LMD d'Orthophonie, qui, publiées en ligne, habilités ou en attente de l'être, sont elles-mêmes puisées des programmes licence-magistère-doctorat du système classique (fondés de 1979 à 1999).

### CONCLUSION

Au-delà de la notion de propriété intellectuelle, qui est un chapitre consacré, du droit international, la science et la recherche sont,

par définition, pour autrui. Le soin orthophonique doit donc être transmis à la relève et ce, à travers la publication et le LMD.

L'URNOP, qui recèle les premiers experts algériens en orthophonie et dans ses disciplines de base, avec ses infrastructures de recherche, est l'entité productrice, de soutien et de rattachement académique IDOINE et légitime, du LMD d'orthophonie, parce que c'est la seule entité de recherche d'Orthophonie en Algérie. Selon les spécialités sus-évoquées, je certifie qu'une dizaine de spécialités de Master, suivies de leurs options doctorales, peuvent être créées dans ce domaine, en Algérie. Pour autant qu'on nous laisse travailler et aller de l'avant.

Ainsi, la nature doit reprendre ses droits ; l'URNOP attend donc l'habilitation de ses Offres, afin que n'en profitent pas que l'étudiant étranger.

Nous espérons, donc, un sursaut positif des autorités, pour les reconnaître enfin, dans un Département autonome d'Orthophonie, à l'instar du fonctionnement de l'enseignement de cette discipline, dans le monde entier.

Dans aucun pays du monde, le psychologue n'encadre, par le truchement du critère administratif et en l'absence de spécialistes dans les comités et conseils scientifiques, l'enseignement de l'orthophonie, à la place de l'orthophoniste. En médecine, c'est le Professeur de chirurgie, ayant pratiqué les interventions chi-

urgicales, qui dirige le docentat de chirurgie et non le biologiste, ni l'ORL.

Ceci est une grave aberration, qui porte un sérieux préjudice au développement du pays, surtout par rapport à un soin hospitalier, que l'Algérie ne peut pas importer, malgré ses richesses : l'Orthophonie est une question de langue et de culture, ce qui veut dire que même la prise en charge à l'étranger ne peut, en aucun cas, être une solution. L'ingérence de l'administratif dans le pédagogique doit donc cesser en Algérie.

Les AVC, les dysphasies, le décrochage scolaire et les cancers laryngés font des ravages. On est donc condamné à nous laisser développer le soin neuroscientifique, d'autant plus que notre choix de rester en Algérie est irréversible ; la création de l'URNOP malgré les indécents blocages de 02 ans, en est le message. Il est donc très urgent, à l'instar des pays voisins ou ceux du Moyen-Orient, qui ont compris la nécessité de recourir à l'ouverture de leurs universités à l'internationale, pour une meilleure visibilité de la qualité et de la pertinence des cursus arrêtés, de reconnaître le Département autonome d'Orthophonie, débarrassé de psychologues qui n'ont ni titre ni production en psychologie du bégaiement, en psychologie du sourd ou en neuropsychologie, bref, qui vivent en quête de promotions sur le dos d'une discipline qui n'est pas la leur.

# L'incompétence



Par El yazid Dib

L'incompétence départage presque tous. Chacun en a une part entière. Du gouverneur à l'affairiste ; l'incompétence est une prouesse actionnée dans une étude notariale parisienne. Elle est efficace quand il s'agit d'une survie ou d'une maintenance de confort. Seul le badaud, cet élément populaire insignifiant persiste à considérer l'aptitude comme facteur de développement. Sinon, les autres, ceux qui sont en charge des affaires privées ou publiques, ils n'en tirent que prébendes et insouciance. Ils gèrent ici en s'installant ailleurs. Paris est un magnétisme qui tracte toutes les déjections argentées. Celles qui se dégagent des quotas, des pourcentages et des signatures douteuses. Ces gens qui entretiennent « une histoire passionnelle » entre les deux rives ont su, devant l'absence d'arbitrage et le manque de sérieux de tenir un Etat ; mettre à défaut toute la confiance d'un peuple resté longtemps silencieux. Le laissant brouter dans l'informel, la rapine à petite échelle, la minable débrouillardise ; ils l'enfoncent davantage dans un assistantat lui rapportant quelques miettes assez suffisantes pour une occupation précaire. Qu'ont-ils fait du simple citoyen ? Un individualiste, combinard, interlope, improbatrice, égoïste et je-m'en-foutiste.

Pour preuve, ce citoyen est devenu sans réaction. Il ne réagit plus à une vente concomitante, à un viol de feu rouge, au squattage d'un trottoir, à l'insalubrité de sa cité. Il est mort en gardant l'œil ouvert sur ses restreints et propres petits intérêts. Seul le groupe le ramasse. Son action n'est jamais personnelle, elle se fonde toujours dans l'anonymat. Le citoyen incompétent est ce citoyen qui se tait, se tire d'affaire et évite de remplir son rôle de rouspéteur. C'est quand il ne réclame plus qu'il est déclaré incompétent à l'exercice de sa citoyenneté. Une incompétence c'est tourner le dos face à l'endroit. C'est prendre un bus sans destination pour soi ou un avion régulier à prendre par les autres. L'espace commun dans son immeuble au sein de son quartier poissonneux ne l'émeut plus. Pourvu qu'il y ait de la sûreté dans son appartement, le reste ; reste dévolu aux autres. C'est le passant qui remercie l'automobiliste qui lui cède la priorité sur un passage protégé. L'université est prise en otage, l'urbanisme aussi. La spéculation, l'arnaque, l'esbroufe, l'usufruit, la rente, le maquereutage et la compromission sont devenus des modèles à grands succès. L'esprit mafieux est impunissable et demeure une source d'inspiration. L'impunité n'est plus, pour certains une atténuation de circonstance mais une assurance. C'est ce genre d'attitude que le système a créé. Il a réussi à faire de l'indifférence un comportement général et de l'insensibilité une conduite commune.

Il n'y a pas ceux qui pensent seuls ; que le monde est au « bout du nez », ou qu'Eliot Ness hante leur audace et piège leur emportement. Que ceux qui se prennent pour un bout de monde n'aillent surtout pas chercher, le reste de ce monde dans le regard que leur offre la distance qui sépare l'œil de la crête nasale. Nous sommes tous ainsi faits. Il y a des riches et il y a des pauvres. Ce sont ceux que l'on enrichit et d'autres que l'on appauvrit qui font le bonheur des uns par la fatalité des autres. Des bouts de tout et de bout en bout. Sauf que certains, voulant diluer la tourmente nationale en pro-

**Quand l'impudence maquille les tares ; le zèle ne suffit plus à rendre l'incompétence, compétence. Comme le baudet ne sera jamais un étalon quand bien même broutant dans le champ des chevaux!**

fitent pour mettre leur projet dans l'ailleurs. Dans un appartement bien situé ou dans le prêt bancaire pour inscrire sur leur front « hadha min fadhli rabi » (ceci est de la faveur du bon Dieu). C'est si comme le bon Dieu n'a d'œil qu'envers leurs poches.

Une œuvre qui se fait avec réussite, car elle provient d'un labeur suscite le mal chez les parvenus, ces amoureux du sachet noir en quête de gloire. Elle provoque également d'une manière indéniable une source d'inspiration face à un assèchement culturel que l'on qualifie par amicalité ; de travail et de sacrifice. Les plus authentiques de ceux-ci ont fui le pays. Ils regardent inoffensifs témoins la richesse de ce pays s'implanter là où eux crévent la dalle.

Si la réflexion sans doute innocente et dépersonnalisée arrive, contre vents et marées à produire tout de même, une allergie dans les écailles d'un certain pouvoir, c'est que la lecture d'un éloge est prise pour une caricature et la satire pour une louange. Louons ! Faisons des éloges ! Notre erreur est une faute de vocabulaire, nous manquons de vocabulaire, nous ne savons plus fléchir les mots ou courber leur sens ! Notre langue est méchante plus que n'est sordide l'encre qui coule dans le tube que tiennent nos index et nos pouces. Nous devons tous faire notre repentir avec l'énorme espoir que nos zéloteurs ou nos pourfendeurs se tairont et ne lâcheront pas les cieus qu'ils étendent sur nos têtes. C'est eux qui nous assurent le pain et le gîte, le vin et le rite. Ils officient, veillent derrière les étals de bars, censeurs devant les vacances de quart et imams sur la chaire des minbars ! C'est par la grâce de leurs cervelles bouillonnantes, que les nôtres se trouvent en quarantaine. C'est par l'exportation frauduleuse de nos fonds que nos caisses se vident. Nos écrits grossiers et erronés, font du tord, paraît-il, au « devoir de justice » qui devait nous animer ou au moins nous inciter « à changer de posture ».

Les signaux politiques que nous lance un discours peuvent être aisément émis en clair, par le fait du pouvoir qu'ils exercent à notre égard. Nous allons devenir, voyez-vous, de simples auditeurs, de simples lecteurs ; accepteurs et récepteurs. Nous éduquerons nos tympanes à recevoir comme miel, la salive qui déborde de vos gorges, comme nous acclimaterons notre œil à percevoir comme leur prophétisme, le regard perçant qui gicle de vos yeux. Laissez-nous la terre, son histoire, ses époques et partez ! Si cela vous émerveille. Le peuple, voire les différents ensembles d'individus veulent un modèle qui le libère des crocs de ce système qui sans vergogne écrase l'intelligence et l'honnêteté de ce qui reste de la redjla, qui castre la virilité des compétences insoumises à la rapine systémique, qui recrute sans raison d'Etat les mauvais, les cancre, les pervers, les cajoleurs ainsi que les esprits déserts. En somme qui produit l'inertie, l'atrophie et la stagnation. Ils ne sont pas incompétents es-qualité mais paraissent l'être pour mieux exceller dans la compétence liée à la roublardise, à l'esquive et à la forfaiture. Ce système finira tant

mieux ; par broyer ceux-là même qui l'ont mis en place.

Quel est ce citoyen qui se prétend capable d'avoir compris ce que lui réserve le devenir de son pays ? L'actualité nationale fusionne de décisions parfois semi-claires et annoncées, d'hypothèses et de prochains plans, qui dans leur incohérence nous promettent en un seul temps les vertus et les affres de l'impasse politique.

L'alternative politique est un pur produit susurré par un système censé se mouvoir dans une vie de pleine démocratie. Entre l'homme et son ego, son idiotie et son mérite ; il n'existe comme frontière qu'un faux débat, du roussi et de l'intrigue. Un pays qui se prépare à recevoir une constitution doit d'abord afficher ses bonnes intentions. Sa compétence doit s'arrêter d'être dans l'élimination de l'avis contraire pour faire épanouir le sens responsable à un peuple mur et majeur. Il est temps de finir le jeu des coalitions et des complicités « démocratocides ». L'incompétence va, sans ça ; se résumer dans un tassement de sans-issues.

Je ne pense pas qu'un homme ; habile soit-il puisse devenir un prophète par le simple bruitage que fait la friction des paumes de mains. L'applaudissement. La claque de mains est un signe d'une époque révolue. Elle symbolisait alors, une ghettoisation des idées au profit du mutisme, de la complicité et de la con-

**Il n'y a pas ceux qui pensent seuls que le monde est au « bout du nez », ou qu'Eliot Ness hante leur audace et piège leur emportement. Que ceux qui se prennent pour un bout de monde n'aillent surtout pas chercher le reste de ce monde dans le regard que leur offre la distance qui sépare l'œil de la crête nasale.**

tre-délation. Je ne pense pas qu'une société à court de leaders sous la forme d'un messie, ne puisse produire un temps ou un autre des personnes illuminées qui viendraient, chevaleresques anéantir les mythes et défaire tous les prétendants prétentieux, goinfres et calculateurs. Je pense par contre, que la légitimité n'est pas un simple verbiage ou une forte richesse terminologique. L'éloquence inutile. L'Algérie a besoin d'un avenir. Un passé, elle en a plusieurs. Je pense et je crois que la salut rédempteur d'un avenir radieux proviendrait, non d'une personne mais de toute la corporation trinitaire ; peuple-projet-volonté. Qui aurait déjà dit « misérable est le peuple qui cherche un leader » ?

Ainsi il est facile de croire que celui qui dirige, qui administre, qui gère et qui gouverne est celui par qui arrivent la bénédiction et le bonheur. Tout semble à cet effet se confondre. Aucun profil de futur chef n'est mis en relief. La vitrine n'a jamais pourtant fait état du bon produit qui crèche dans le sous-sol ou les greniers de la république.

Cette situation reste difficile pour peu que les acteurs apparents et non apparents prennent en conscience la sauvegarde et la stabilité des institutions de l'Etat. L'impasse politique n'est-elle pas la maladie infantile de la démocratie ? L'alternative. Le remède

Rien en fait ne pourrait se décider sans qu'il y ait cette assurance même probable de vouloir installer dans la

durée un Etat de droit. La réforme de l'Etat commence par la réforme de la vision des critères de sélection et d'élimination. L'ossature de cet édifice n'est mise en relief que par l'existence de poutres et autant de piliers qui sont en finalité les cadres et le cortège subsequment employé. En poste ou marginalisés, ils constituent toujours un stock d'approvisionnement pour le pouvoir ou au profit d'une opposition intellectuelle. Nonobstant son efficacité, elle ne peut à elle seule constituer une intelligentsia.

L'étiquetage clanique est brandi sous la forme de la bonne gouvernance, et parfois se hisse en un essentiel silencieux d'une mise à l'écart progressive et tacite. Une équipe n'est pas forcément un clan, à la différence que l'équipe se connaît et ainsi se cimenter, par des liens d'adhésion à des objectifs communs, alors que le clan n'est qu'une réduction de l'esprit ! C'est une satisfaction interne d'avoir à rendre service. Ce n'est en fin de compte qu'une bande qui compte régler des comptes. Combien de premiers ministres, de deuxièmes ou troisièmes ministres sont aujourd'hui, sans fournir nulle contribution ; répertoriés sur les listes des futurs premiers ministres ou ministres ? du moins leur fait-on croire, à juste titre et se cantonnent à l'affût des meilleures opportunités politiques. Sans parti, ils étaient venus, avec ou sans d'autres partis, ils reviennent. À l'épreuve.

Les cadres de l'Etat, ces hauts et moyens personnages extirpés des tripes de l'appareil étatique, étant toujours valables forment la mémoire et sont les artisans du pays voire de la nation. Hélas le pouvoir les émascule et comme des capes utilisées ironiquement remplissent les obscénités et l'apathie de l'ordre du jour ou des salons feutrés ou des cafés maures. Ceci se pratique au profit des détenteurs de fonds. Qui est en fait maître du pays ? Le pouvoir de l'argent ou l'argent qui donne du pouvoir. Le billet n'a pas de niveau et traite les niveaux selon le volume de la liasse. L'on serait tenté de dire qu'en certaines circonstances ; derrière chaque gros portefeuille réside un gros portefeuille.

La multitude qui n'allait que grossir les rangs de ce capital-savoir rendu inutile et non employé, devenait après usage, une marchandise éligible aux premières étagères du stockage de la grande réserve de la république. L'impression du cadre jetable, rechargeable, changeable n'est de mise qu'en ces temps dus aléatoirement à l'instabilité de l'ordre politique et au manque criard de projet de société.

Ce satanisme de diversion systémique du fonctionnement des rouages de l'Etat ne va certainement nous mener nulle part. Hors du temporel il n'atteindra jamais le spirituel qu'il veut, à grandes lectures ; forcer notre croyance envers son don de sauveur ou sa vision para naturelle des êtres et des choses. La réforme de l'Etat devra s'inscrire aussi dans le sens d'une amnistie générale en termes de réparation des inégalités et injustices commises à l'encontre des personnes du fait de leurs fonctions.

Refondre l'Etat sans fonder ses réflexes ingrats, infamants et avilissants vis à vis de sa substance humaine ; demeure à la limite un demi-jeu puéril. L'incompétence c'est la mort de la conscience, c'est ne pas laisser choir son regard sur une vérité qui vous saute aux yeux. La myopie, la surdité en toute connaissance de causes. L'incompétence voulue et subie.

# Identité nationale : la peur de l'altérité

Par Abdellatif Bousenane

**L**e ton est déjà donné par deux grands chanteurs algériens qui refusent effectivement la participation dans les festivités de « Constantine capitale de la culture arabe » ou ils font au moins entendre leur mécontentement quant à l'organisation de ce genre de manifestations, il s'agit bien de Idir et Ait-Mengellet. Ils avancent en fait des arguments qui sont lourds de sens à savoir que Constantine « n'a jamais été arabe » ! Puis, ils évoquent la dimension berbère de notre identité qui a été délaissée, marginalisée et maltraitée par les pouvoirs politiques successifs depuis notre indépendance. De ce fait, le temps est-il arrivé enfin pour discuter et débattre paisiblement et profondément cette problématique assez sensible de la manière la plus objective et la plus juste possible ?

## Complexité de l'histoire :

Deux grandes tendances alimentent la réflexion conflictuelle sur cette question très sensible en Algérie. Les berbéristes sont catégoriques, « tous les habitants de l'Algérie sont berbères, il n'y a aucun doute » ! Ils refusent en effet toute supposition d'une éventuelle diversité de la population algérienne. Ils considèrent l'arabité de l'Algérie comme imposture et « colonisation », le mot est très fort mais il est en passe d'être banalisé dans l'espace médiatique algérien et même occidental !

Les « arabistes » à leur tour ne vont pas par quatre chemins ! Ils affirment ainsi que tous les peuples du Moyen Orient jusqu'à l'Afrique du Nord ont lamême origine qui est le sud de la péninsule arabique ou le Yémen actuel avant même l'avènement de l'islam. Ils s'appuient effectivement sur des thèses d'historiens orientaux comme occidentaux !

Mais une question s'impose dans cette perspective : peut-on s'entendre sur des faits historiques qui se sont produits il y a plus de deux mille ans pour les uns ou plus de quatorze siècles pour les autres ! Pour désigner qui est le vrai du fait ! Le pur-Sang du Sang-mêlé ! Alors même qu'on n'arrive pas à s'entendre sur des événements et des faits qui se sont déroulés il y a juste 20 ans ? Pendant la grande Fitna des années 90 ou même les faits réels qui ont marqué notre glorieuse révolution

Deux événements vont marquer fatalement l'espace politico-médiatique algérien ces jours-ci. Le premier concerne « Constantine capitale de la culture arabe » et le second c'est l'anniversaire du printemps berbère. Dès lors le débat sur la question délicate de notre identité nationale va être obligatoirement houleux !

de 1954 dont on entend les uns traitent les autres de trahison... etc.

Certes, les hypothèses sur ce sujet sont multiples et variées mais entre ces deux proclamations absolutistes très contradictoires, il existe, à mon sens, une thèse beaucoup plus raisonnable et sensée qui est plus proche de la réalité solide. C'est celle qui stipule, que cette région du Moyen Orient et Afrique du Nord dont se trouve l'Algérie, a connu pendant des millénaires des chamboulements, une dynamique culturelle et un brassage ethnique formidable car plusieurs civilisations l'ont dominée pendant plusieurs siècles, ce qui a influencé incontestablement l'anthropologie et la sociologie de ces populations. Après l'arrivée de l'islam, l'appartenance à cette « nouvelle » religion monothéiste a primé sur l'affiliation à l'ethnie et à la tribu, car seule la fraternité dans l'islam compte. Et « il n'y a guère de différence entre le noir, le blanc, l'arabe et le non-arabe » selon le hadith. Ainsi toute cette grande partie du monde devient la terre d'islam dont un large territoire est devenu arabe. Par conséquent, l'arabité n'est nullement une ethnologie, un gène ou du Sang mais c'est une culture, une histoire, une langue, un espace, bref un monde !

## Arrêtons avec la génétique !

À l'ère d'internet, du cosmopolitisme, du métissage et de la mondialisation, il est très stupéfiant, en fait, d'entendre parler aujourd'hui de la « génétique » pour appréhender cette problématique de l'identité ! Qu'est ce qu'on veut prouver exactement par la génétique ? Que nous sommes tous de la pur-souche ? Qu'on vient tous de la même « race » ? On veut prouver qu'on est tous les mêmes ? Un peuple homogène ? C'est à dire on veut faire précisément ce qui a fait le parti unique, la pensée unique après l'indépendance du pays, à savoir faire comprendre qu'on est tous les mêmes, on vient tous de la même origine, on doit tous vivre de la même manière, avec la même idéologie et les mêmes rêves ! Cependant, il suffit juste de se balader dans n'importe quelle ville ou village algériens pour constater

qu'il y a une multitude de cloueurs de peau, une multitude de cultures, de mentalités, d'ethnies. Une chose est sûre, il n'existe pas un seul pays au monde aujourd'hui dans le cadre de l'Etat-Nation qui soit homogène. Il n'y a aucun doute. Justement, après plus de 50 ans de l'indépendance, on sait maintenant que les pouvoirs publics post-indépendance se sont trompés dans leur vision de la dimension berbère de notre identité nationale ce qui a provoqué beaucoup de haines et de malentendu. Cette faute politique historique ne doit pas en revanche nous enfoncer dans une autre erreur abominable qui est la « génétique ». Parce qu'être algérien ce n'est pas des gènes ! C'est une appartenance, une adhésion, un nationalité, un idéal. Etre algérien peut signifier aussi d'être asiatique d'origine, il ne faut oublier qu'il y a un bon nombre de ressortissants chinois qui ont décidé d'y rester après leur séjour de travail et de faire leurs vies ici et ils ont des enfants algériens comme nous tous. Des Africains subsahariens aussi, il y aura, peut être, demain des espagnols, des européens par l'effet de la crise qui touche leur pays et leurs enfants seront aussi algériens que nos petits.

## Seulement en Algérie ?

Ce qui est singulier en effet, c'est cette densité et profondeur du problème qui touche particulièrement l'Algérie plus que les autres pays arabes. Même nos voisins maghrébins ne semblent pas souffrir autant de cette crise identitaire. Idem pour le Moyen Orient, malgré la grande diversité de cet espace, à part la question kurde, les difficultés sont d'ordre confessionnel comme le conflit entre chiites, sunnites. Or, avant l'avènement de l'islam la plupart de ces pays de la Palestine, Irak, Syrie, Liban, jusqu'au Soudan... etc. ne parlaient pas la langue arabe. La langue assyrienne en Syrie, à titre d'exemple, était une très belle langue parlée et écrite, l'Égypte des coptes aussi. Dans les temps modernes tous les pays développés, ceux de la civilisation dominante sont composés des populations diverses. La France, le pays qu'on connaît le mieux, a une identité

plurielle et sur plusieurs registres. D'abord le registre régional, le pays est constitué de plusieurs régions qui ont leurs propres langues maternelles. En Bretagne, les Bretons parlent toujours leurs patois, au pays Basque aussi, en Bierné au Sud Ouest, les Ch'tis dans le nord... etc. mais le français est la langue fédératrice de ces différentes régions. Un autre registre, c'est celui de l'immigration. Aujourd'hui cette réalité sociologique, n'est un mystère que pour ceux qui vivent dans les fantasmes et rêves du passé. En fait, les français d'origines arabe, berbère, turque, noire, asiatiques, européens notamment, Italiens, portugais, espagnols, musulmans, juifs, bouddhistes... etc. font partie de cette France métissée. On peut donner la même image sur la Grande-Bretagne, les Etats-Unis d'Amérique et d'autres.

Pourquoi donc on veut nier le caractère « hybride » de notre tissu social et culturelle, pourquoi donc vouloir opposer arabe et berbère, puisque arabo-berbère ou berbéro-arabe n'est pas contradictoire. Pourquoi cette recherche de l'absolu dans notre identité, cette phobie de l'altérité alors qu'on est différents dans la même famille biologique là où on n'a pas les mêmes orientations de la vie même entre frères et sœurs et on trouve des différences fondamentales entre le père et son propre fils !

En résumé, nous sommes un peuple comme tous les autres peuples, nous vivons ensemble depuis des siècles, une grande majorité se définit de confession musulmane sunnite malékite, avec quelques minorités religieuses musulmanes comme les ibadites, il y a des chrétiens et des juifs aussi sans oublier le droit de ne pas croire aux gens qui le souhaitent. Notre identité culturelle est composée essentiellement de deux dimensions : l'arabité et l'amazighité (berbérisme) quoi qu'il y a d'autres revendications comme une minorité turque et demain on aura des minorités asiatiques, africaines subsahariennes... etc. Ainsi donc, nous sommes un peuple de diversités dont la tolérance est le maître mot depuis des siècles sur cette terre. Mieux vaut vivre donc les paradoxes de l'altérité que la tentation d'une homogénéité impossible.

# La CAN oui peut-être mais pas trop non plus!

Par Salim Metref

Que ceux qui pourraient sombrer dans la déprime et la mélancolie, à propos de l'organisation de cette coupe d'Afrique des Nations de 2017 qui ne nous a pas été attribuée, se rassurent. C'est un non-événement malgré les fortes attentes des aficionados et des accros de la balle ronde. Ce n'est pas, non plus, l'ouragan ni la tempête, car ce qui compte, aujourd'hui, n'est pas d'être influent dans les instances dirigeantes du football africain ou même mondial dont tout le monde connaît les arcanes et le fonctionnement. Ni de recourir à la diplomatie pour le devenir car le noble usage de cette dernière est bien plus utile, ailleurs, surtout lorsque l'on sait, aussi, que la seule arme qui compte, en termes de lobbying sportif, est, semble-t-il, sonnante et réverbérante. Ni d'appréhender et de disséquer ce non-événement sous le prisme étroit des bisbilles entre responsables du sport, en Algérie et encore moins de dire que l'Algérie s'effondre où tomberait de haut.

Ce qui compte n'est pas, non plus, de devenir une grande nation du football ; les Etats-Unis, la Russie, la Chine ne le seront, sans doute, jamais, et nous ne le

deviendrons jamais, nous aussi, surtout lorsque l'on connaît tout le mal que nous vouent ces jaloux qui n'hésitent pas, lorsqu'ils sont pris à la gorge, à venir quémander quelques sous à nos portes.

Ce qui compte, aussi, n'est pas de savoir pourquoi cette CAN soit domiciliée, ailleurs, ni de dire que c'est la faute à Ebossé et à sa mort tragique, lui qui a trouvé, en Algérie, travail, gîte et amitié. Ni de prétendre que c'est la faute au travail de sape de ceux qui pensent que notre pays aurait dû faire partie de cette armée de coalisés arabes qui guerroyent contre la rébellion houthis, au Yémen, terre d'Islam. Ces houthis qui appartiennent à la branche chiite la plus proche du sunnisme et qui ont, par ailleurs, toujours vécu en paix avec les autres.

Ce qui compte n'est pas que l'Algérie rate l'organisation de la CAF, cet événement tout comme celui de la chute du prix de pétrole sont une bénédiction du Ciel puisqu'ils constituent une opportunité inouïe pour nous remettre en cause, développer une véritable économie créatrice d'emplois et de richesses et repenser toutes nos institutions sportives.

Mais ce qui compte et qu'il ne faudra, sans doute, jamais rater, est ce destin que notre histoire, notre passé et les défis du présent exigent que nous accomplissions et ne

cessent de nous prédire. Etre et devenir, le plus tôt possible, cette plus grande puissance militaire, économique et financière d'Afrique et cette nation incontournable, dans l'espace euro-méditerranéen et même au-delà, encore, à l'image de toutes ces puissances émergentes comme la Chine, la Malaisie ou ré-émergentes comme l'Iran.

Et comme nous avons, toujours, eu une longévité d'avance et le dire n'est pas prétentieux, devenir la plus grande démocratie régionale, nous qui avons connu aussi la contestation, le feu et l'effusion de sang, bien avant les autres. Et puis rester fidèles et surtout justes. Respecter la sacro-sainte intangibilité des frontières d'un pays tiers et l'inviolabilité de sa souveraineté. Et après le Mali, la Libye, il faut, aussi, donner du temps aux factions yéménites de discuter, ensemble, et d'explorer les possibilités de coexister, pacifiquement, dans le respect absolu des différences si, véritablement, elles existent.

Oui, la croisade militaire contre le Yémen est de nouveau agressé jusqu'en ses derniers retranchements, avec la seule nuance que, cette fois-ci, les sous-traitants sont arabes. Finis les drones, finies les opérations aéroportées, fini le recours aux organisations occidentales, notamment américaines de recrutement de mercenaires. La parade est trouvée, envoyer, à présent, les armées arabes au casse-pipe quitte à leur assurer, au passage, couver-

ture satellitaire et assistance à distance.

Mais de qui se moque-t-on ? La position algérienne de ne pas faire participer notre armée à ce qui ressemble à une véritable violation de la souveraineté du Yémen, est conforme à un corpus doctrinal forgé durant la guerre de Libération nationale, conduite contre le colonialisme français. Nos soldats et nos infrastructures et capacités militaires n'auront, jamais, vocation à être utilisés, en dehors de notre pays et l'Algérie ne ripostera, de manière expéditive et puissante, qu'à toute tentative d'intrusion dans son territoire et ne violera, jamais, la souveraineté d'un autre pays. Alors diriez-vous, la diplomatie au Mali oui c'est bien, en Libye aussi et pourquoi pas au Yémen ? mais au fait en Algérie c'est pour quand ?

Le changement s'effectue, parfois, à notre insu. Il s'inscrit dans une dynamique que l'on ne perçoit pas, nécessairement, mais qui s'accomplit malgré la peur, le non-droit et la répression et sans que l'on ne sente, pour l'instant, ses effets. Oui l'Algérie n'aura jamais un destin d'épicier ni de protectorat et encore moins de maîtres et d'esclaves. Et ceux qui croient croquer le sucre et boire le miel auront les brisures dans le ventre. Ce pays est béni d'Allah. Et puis le courage, enfin, c'est comme remonter le Mékong à la nage, alors la coupe d'Afrique, il faut aller la chercher à Libreville.

# Le message de Mammeri

Par Tarik Djerroud \*

La morale du conte était de sauver les espèces et pérenniser la vie sur terre. Quelques siècles plus tard, sillonnant la Régence d'Alger en long et en large, Hamdan Khodja, si ironique fût-il, ne croyait pas si bien dire en comparant les maisons kabyles aux arches de Noé. Mieux que la forme architecturale, l'intérieur des maisons débordait de cette richesse humaine, animalière et où l'on peut humer cette diversité d'aliments frais ou conservés, où l'on peut apprécier un chapelet de prescriptions morales et de stricte politesse. A At Yenni, comme ailleurs, la transmission des valeurs de respect et de l'effort est élevée au rang de mission sacrée. Le tintement et la brillance des bijoux font la renommée des orfèvres locaux. C'était aussi dans l'une de ces maisons kabyles que naquit Mouloud Mammeri : ciseleur du verbe, pèlerin infatigable et collecteur insatiable. Sauvegarder des pans de notre culture orale était sa raison d'être, la matrice de toute sa vie. « Il était temps de happer les dernières voix avant que la mort ne les happe. Tant qu'encore s'entendait le verbe qui résonnait depuis plus loin que Syphax et que Sophonisbe », disait-il, comme un jaloux antiquaire du patrimoine immatériel.

L'ambiance du foyer kabyle, l'odeur d'huile et de foin, entre autres, accompagnèrent les pas du jeune Mouloud. En montagnard qui se respectait, il apprit très tôt le code de l'honneur et l'art de vivre ensemble en milieu villageois dont les règles se transmettaient oralement, à l'école de *tajmaât* (Assemblée villageoise). De la rime des vers et du verbe ciselé, il en goûta constamment auprès de son propre père, *amin* (Président du Conseil) de son village qui en récitait pendant des heures. Nous voici donc devant une âme entrée très tôt en résonance avec les strates culturelles et identitaires de cette belle contrée.

Né en 1917 à Tourirt-Mimoun, l'enfant Mouloud étudia dans son village natal avant de faire trois crochets studieux : le premier à Rabat, le deuxième au Lycée Louis le Grand à Paris et enfin le lycée Bugeaud à Alger où il s'imprégna, tour à tour, des autres cultures du monde, notamment grecque et latine, riches en idéaux, en beauté et en humanité. « Elles continuent de m'éblouir et auxquelles j'ai conservé une fidélité têtue », dira-t-il en 1972 dans les colonnes d'Algérie Actualité. Ses sorties sur le terrain le laissaient admiratif surtout lorsqu'il découvrait que la langue des Marocains ne différait point de la sienne propre. Cet horizon fit germer des interrogations au fond de lui et il gigotait de curiosité, pour ainsi dire, comme une jeune pousse qui cherchait une place au soleil. En 1939, à peine âgé de 22 ans, Mouloud signa un premier article, dans les colonnes de la revue marocaine *Aguedal*, intitulé « La société berbère » dans lequel il notait la fragilité de cette société malgré son épaisse carapace résistante à la colonisation. Ce premier article fut un détonateur silencieux qui bouleversa intrinsèquement son univers. Curieux, il commença avec joie à consigner des proverbes, des maximes, des contes et collectait un répertoire de mots. Cette pratique devint une tradition d'enfance qu'il perpétua tout au long de sa vie tant il était conscient, comme l'affirma Voltaire, que : « l'écriture est la peinture de la voix ». Oui, le linguiste sut couvrir dans la langue de Voltaire pour donner vie aux paroles des petits enfants de Massinissa.

Appelé sous les drapeaux de l'Empire, il découvrit le goût chatouillant du baroud lors de la campagne d'Italie. Puis, l'adieu aux armes se fit en retournant caresser doucereusement les mots afin de poursuivre la passionnante quête de Soi et l'interminable construction du Moi collectif. Ce fut une longue marche. Après un regard sur le milieu sociétal où il avait bourgeonné, il tourna le regard pour autopsier l'évolution de la poésie kabyle dont les premiers résultats furent publiés dans les colonnes de la *Revue africaine*, en 1950. Il

écrivit : « Il est naturel qu'une poésie primitive ou semi-primitive soit plus qu'une autre révélatrice de l'évolution d'un groupe social ». Ainsi, la poésie était hissée au rang de miroir de son propre milieu. La « pieuse littérature » était presque un domaine réservé aux marabouts, et « les poèmes guerriers et politiques, au contraire, sont l'œuvre du peuple tout entier ». A l'orée de la trentaine, il se mit en tête le projet d'écrire un premier roman. « La colline oubliée » vint au monde en 1953, prélude à une riche carrière. Puis une querelle explosa et qui, assurément, n'a pas encore livré tous ses secrets ! A l'heure où le nationalisme algérien était effervescent, une guerre sans préavis éclata, en filigrane, entre les laudateurs du roman primé par le « Prix des Quatre Jurys » et ceux qui voulaient éloigner Mouloud de l'emprise colonialiste. Refusant le prix, il prit aussi ses distances de l'escarcelle des ténors du « Jeune musulman ». Le déclenchement de la Révolution donna enfin au jeune romancier l'opportunité de clarifier son camp et d'affirmer ses positions. Avec « Le sommeil du juste », il fit le point avec le système colonial en avançant le triste constat de l'absence de justice, d'égalité impossible et d'une fraternité introuvable entre des Européens dominateurs et des autochtones asservis à merci. Il grossit ainsi les rangs des maîtres fondateurs du roman algérien moderne dont le dénominateur commun était leur penchant manifeste pour la littérature de combat. Nourris d'un verbe recherché et voluptueux, les textes brillaient par des métaphores croustillantes en images et en messages. Dans « Une lettre à un Français » destinée à Jean Sénac, en 1956, l'enfant d'At Yenni se montra tourmenté par la tragédie que traversait le peuple combattant d'Algérie. « Voici plus d'un an que je n'écris plus rien », avouait-il à son ami, meurtri. Guère tendre avec « cette machine à broyer... la plus laide de l'homme » qu'est le colonialisme, Mouloud consentit à informer M'hamed Yazid, le représentant du FLN à l'ONU en 1957, du « durcissement des deux positions : la française et la nôtre, nous nous sommes mis d'accord de suspendre la décision politique à la décision des armes ».

Lorsque l'indépendance survint quelques années et d'autres batailles plus tard, Mouloud préféra retourner à ses moutons : enseigner, lire, écrire et surtout chercher et transmettre, avec la foi d'un missionnaire. Aussi se retrouva-t-il enseignant à l'université d'Alger et dirigeant le Centre de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnologiques. Dans une bulle pourtant suffocante, il sut tirer une vitalité intellectuelle très fructueuse armé d'une subtilité de survie en milieu hostile et très contraignant. Sans « m'as-tu-vu ? ». Esprit modeste et tout entier attaché à sa cause. Un temps, il pilota l'Union des écrivains algériens avant de rendre le tablier et se remettre au travail individuel pour enfin publier « L'opium et le bâton ». Il se mit à la collecte des poèmes de Si Mohand, les oracles de Cheikh Mohand Oulhocine. Puis, à l'ombre d'une arabisation tous azimuts, il rédigea une grammaire dédiée à Tamazight -avec la graphie latine qui cependant ne fait toujours pas l'unanimité. Sa langue était malade, peu de personnes voulaient s'approcher de son chevet avec des soins consistants et appropriés. « Tes rapports avec le pouvoir (tous les pouvoirs) ont été très clairs ; une distance souveraine (...) Tu n'acceptais aucune contrainte, aucun boulet à ton pied, aucune laisse à ton cou. Tu étais par excellence un homme libre. Et c'est ce que « Amazigh » veut dire. Cette liberté t'a coûté cher », se rappelait feu Djaout en 1989.

Cette persévérance faite homme distinguait Mammeri d'une aura radieuse et, tel la limaille et l'aimant, un collectif d'étudiants se mit autour de lui pour butiner de sa *Tamusni*, le savoir pratique comme il aimait définir la science temporelle. Mais les cours de tamazight se faisaient tard, et bientôt ils se feront rares. Rendue obsolète par les décideurs, la chair de tamazight fer-

ma ses portes. Oust ! il y avait comme une malédiction frappant la question linguistique traduite par une chape de plomb insupportable. Si le déni renvoie à la solitude, la solitude a des vertus insoupçonnables. Réfléchir autrement, agir en s'appuyant sur d'autres leviers, rester concentré sur ses projets. Et surtout être vigilant devant l'imminence d'un danger. « Nous autres civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles », avançait Mammeri en préambule de son court essai intitulé « La mort absurde des Aztèques », publié en 1972. Mexico était le nombril du monde avant de sombrer dans le chaos : malgré leur esprit de résistance, les Aztèques finirent par succomber sous les dagues des conquérants espagnols. Le tableau ainsi peint ne souffrait d'aucune équivoque, il lui fallait tirer une sonnette d'alarme annonciatrice d'une extinction prochaine si rien ne changeait. Face au délire médisant que Tamazight était agitée par la main de l'étranger, Mouloud incarnait la résistance, le travail consistant. Face à la violence, Mouloud choisit la douceur de la pertinence, qualité rare mais efficace, qui n'a d'égale que la force tranquille d'un Larbi Ben M'hidi enchaînée par l'infamie soldatesque de Bigeard. « Celui que la rivière emporte, s'accroche même aux branches épineuses », rappelait-il dans le même essai, en paraphrasant une maxime du terroir kabyle.

Rester vaillant était un principe et une stratégie car, même au creux de la vague, « l'inquiétude n'exclut pas la lucidité », sermonnait-il pour appuyer une sérénité à toute épreuve, caractéristique des anges gardiens de la culture ancestrale. Au même moment, accoutumé au soleil d'Alger et au ciel maussade de Paris, il apprit vite à ses dépens que le soleil de la liberté, quant à lui, luisait mieux sur la ville Lumière. La liberté éditoriale y était propice pour faire tonner la sonorité du verbe kabyle, gicler la suavité de la sagesse ancestrale et donner à la culture locale quelques ailes pour se faire connaître sur une plus vaste échelle. Il fallait sauvegarder le patrimoine, autant que faire se pouvait, pour éloigner le spectre du destin des Aztèques ! Fruit de longues années d'écoute et de traduction, chevauchant entre les dédales des siècles à la recherche des résidus des pépites de l'oralité dignes d'être immortalisées par l'écrit, son essai portant un titre sans maladresse, sans connotation raciste, « Poèmes kabyles anciens », sortit en librairie, où l'on pouvait lire en substance : « Le temps n'est plus où une culture pouvait se tuer dans l'ombre, par la violence ouverte, et quelquefois avec l'acquiescement aliéné des victimes. En ce siècle de monde rapetissé, où les contraintes d'une civilisation technicienne tendent à niveler la vie des hommes, désormais la somme des variantes civilisationnelles fait peu de chagrin ; il n'est pas vain d'en pouvoir sauvegarder le plus grand nombre ». Noé n'en pensait pas plus en alertant ses contemporains !

En ce début mars 1980, Mouloud Mammeri accorda une interview au quotidien français *Libération* où il démontra que Tamazight n'avait guère de secret pour lui, son arc de prédilection pour le polyglotte qu'il fut. Et dans la foulée, une conférence autour des « Poèmes kabyles anciens » prévue pour le dix mars 1980 fut annoncée. A 63 ans, Mouloud Mammeri était déjà un intellectuel de grande renommée. En signe de respect, à côté de son prénom était estampillé un insigne d'honneur : un *dda* marqueur de pondération -l'équivalent du *Sir* dans la culture britannique. Cependant, la conférence de Dda Lmulud fut annulée et la rue s'embrasa. Evoquer le passé, consacrer un ouvrage pour exhumer la parole des aïeux, faire une quête des origines qui tendait vers une quête identitaire allait renfrogner les vigiles de la pensée unique. L'annulation de la conférence avait les accents pavloviens des allergiques à l'Histoire.

Cette annulation faisait directement écho

à la réception faite à l'ouvrage de Taha Hussein intitulé : « *Autour de la poésie antéislamique* », paru en 1926. Une levée de boucliers énergique accompagna les deux ouvrages. Une excommunication sordide frappa les deux auteurs. Si Taha Hussein fut traîné en justice, Mouloud Mammeri subit une offensive signée par K.B. (probablement Kamel Belkacem), journaliste au quotidien étatique *El Moudjahid*, dans un article au titre chargé de sous-entendus : « Les donneurs de leçons » auquel Mouloud répondit d'un limpide : « *Le malaise kabyle* ». L'annulation de la conférence fut une bastonnade de trop pour la population. Des lignes bougèrent. Décomplexée, la population s'ouvrit au débat autour des valeurs de l'Algérie et des compositions hybrides de l'identité nationale en particulier. Ce fut un mémorable printemps destructeur des chimères qui laissait éclore des fleurs de la pensée. Les tentatives de briser Mammeri ne firent que renforcer ses convictions et magnifier son aura.

Graine fertile à la plume lucide, il clôt son cycle romanesque par un regard intransigent dans « *La Traversée* » incarnée par un journaliste désabusé. Son regard calme sur trente ans d'indépendance nous renvoie à un Mouloud insatisfait des réalisations et inquiet au vu des dérives idéologiques et autres métastases intégristes naissantes. Avec un cerclage de volontaires, il fonda à Paris la revue *Awal*, le verbe : paradigme de la culture, pierre angulaire de l'identité et âme du peuple. Bourdieu, le jumeau intellectuel de Mammeri, disait : « *instrument de communication, la langue est aussi signe extérieur de richesse et un instrument du pouvoir* ». *Awal* demeure, depuis, cette tribune d'où s'exprime le désir de dire, le droit d'exister et le plaisir de nouer des contacts avec la communauté humaine par la seule magie du verbe.

Généreux à souhait, Mammeri ne s'avouait aucune fatigue, ne confessait aucune lassitude. Même s'il était privé des ondes de la radio et des images de la télévision, tenu éloigné des colonnes de la presse écrite, il restait par ailleurs un conférencier assidu pour faire face au Gouvernement du déni. Semblable à Malek Ouary avec lequel il partageait la sève littéraire -intertextualité disent les critiques littéraires- il était cet insatiable puisatier qui allait jusqu'au fond du Touat pour drainer un torrent de chants folkloriques intrinsèquement habités par l'imaginaire et le vécu des hommes du désert. « *Ahellil de Gourara* », publié en 1985, enrichit sa palette de publications et consacra la beauté des traditions locales et loua l'esprit créatif et enjoué de son peuple.

Depuis de longs siècles, l'arche de Noé dort quelque part à Ararat, dit-on. L'œuvre de Dda Lmulud, quant à elle, s'acheva en 1989 lors de son retour d'un colloque au Maroc où il succomba dans un accident de voiture, près d'Aïn-Defla. Son arche à lui était emplie de romans, d'essais, de pièces de théâtre et d'une foule de recherches et de conférences. Au faite, il y avait son ton libre et mesuré. En poupe, il y avait son respect pour les cultures qui, mises en harmonie, irriguent le vivre ensemble dans un esprit de tolérance. La soute de l'arche montre la magnificence et surtout la pluralité de Tamazgha qui appelle à libérer et décomplexer le peuple.

Désormais, l'arche avance, sans Mammeri. Là, à At Yenni, entre les siens, l'*Amusnaw* se repose aux pieds du Djurdjura arrosé par le chaleureux soleil d'Algérie qu'il aimait tant. Son œuvre porte dorénavant en épigraphe le testament suivant : « *Nous avons défranchi le terrain, à présent, il appartient aux autres de continuer* ». L'*Amusnaw* était clair dans son message : Tamazight a besoin d'autres forces, d'autres volontés. Sauvegarder d'abord. Promouvoir ensuite. Jusqu'au rayonnement.

\* Romancier

# La mémoire tourmentée

Par Kamal Guerroua

Faut-il craindre les crises de mémoire ? Non, bien sûr. Faut-il s'y initier ? Oui, absolument. Car cela fait partie de l'hygiène de vie de la nation. D'abord, il s'agit de mettre en garde contre le danger que le monde mémoriel devienne un champ de bataille entre les faiseurs d'opinion aussi bien dans les médias que dans la classe politique ou la scène culturelle. Ensuite, il incombe aux historiens de s'approprier l'étude de l'histoire dans le noble objectif d'éviter les confusions et les cafouillages qui peuvent servir d'alibi aux marchands de la mémoire. En réalité, lorsqu'on gère les composantes du destin collectif comme un fonds de commerce, on cessera de cultiver les principes du vivre-ensemble. La mémoire est un précieux trésor qui ne doit jamais être abandonnée aux polémiques insensées.

Or, ironie du sort, si par exemple l'écrivain marocain Abdelkébir Khatibi (1938-2009) parle quand il évoque la période coloniale du Maghreb et de son Maroc natal de «*mémoire tautouée*», il serait peut-être plus judicieux de nous en tenir dans le contexte algérien de nos jours à une mémoire d'un autre genre, tourmentée celle-là. Une mémoire qui, outre le fait qu'elle soit blessée, nous fait courir le risque de la peur stupide de notre histoire, de nous-mêmes, des autres et surtout du lendemain. Cette grande mémoire hypocritement surnommée «*le seul héros est le peuple*», «*parasitée*» et incomprise qui nous paralyse à jamais et où tout semble figé : les positions, les attitudes, les préjugés, les clichés, les méfiances, les peurs... Avancer dans ce complexe écheveau et déranger les faux équilibres qui en faisaient la trame n'est pas chose aisée. Car, en plus d'être un facteur d'aggravation de tensions entre ses acteurs dont certains sont encore vivants, cette mémoire rend la rationalité du grand public frileuse vu le poids grandissant des émotions qui s'y rattachent. Cela est dû en principe au manque de témoi-

gnages écrits des protagonistes de la guerre de libération et aussi aux dégâts de la culture orale sur les consciences. Hormis les ouvrages de Ferhat Abbas, Benkhedda, Aït-Ahmed et quelques rares personnalités qui se comptent sur les doigts, on ne trouve devant nous qu'un désert historique qui ouvre la voie au flou et aux interprétations souvent partiales ! Terrible comme on est prompts en Algérie à juger ceux qui, soit dit en passant, portent par leurs idées, leurs prises de position ou simplement leur sens critique, «*atteinte*» à l'histoire officielle dont se drape cette mémoire. Le principe de deux poids, deux mesures étant toutefois bien respecté dans ce cas précis d'autant que l'attitude ou la position des émetteurs de ces jugements varient en fonction des enjeux à conquérir sur le terrain et non pas, malheureusement, au regard de l'intérêt de la mère Algérie.

L'Histoire, bien sûr, celle qui porte sur ses Lépaules un grand H est manipulée. C'est une histoire à cheval entre surenchère et démagogie. Je parle, bien entendu, de cette histoire que l'on nous a enseignée à l'école «*fondamentale*» et que l'on a bu à grandes gorgées via l'E.N.T.V et les circuits étatiques. Et qui est, au demeurant, à chaque fois remise en question de l'extérieur du système mais défendue à partir de son noyau dur et ses pions bien placés dans son orbite. Une guerre de tranchées qui n'en finit pas de dérouter plus d'un observateur. Mais pourquoi ? Tout bonnement parce qu'il y a toujours une part de mystère entretenu par le pouvoir, l'opposition, la famille dite révolutionnaire, et les autres acteurs de la scène «*mémorielle*» qui n'y sont pas nécessairement affiliés etc. Un mystère que l'on cultive de part et d'autre comme à dessein pour pérenniser ce suspense au long cours. On dirait que l'Algérie est un feuilleton sans queue ni tête. Ça tourne dans le vide comme un ovni, sans clap de début ni clôture de fin. Et dans l'intervalle du trajet, tout le monde revient, en courant, de ses illusions pour élucider le mobile de «*cette série hors ligne*» à la construction de laquelle il a pourtant vivement participé. Très lamentable ! Encore un pourquoi, peut-être ? Parce qu'on a mal démarré,

embarqués que nous sommes dans un aéroplane défectueux au milieu d'un ciel nuageux, avec une visibilité qui avoisine le zéro. On imagine facilement la suite : une catastrophe ou un crash, sauf miracle divin ! Pour l'anecdote, il y a quelques années, je m'en suis presque venu aux mains avec un jeune étudiant de chez nous qui prétendait que Messali fut un traître (pour lui tout ce qui est relatif à l'épopée Messaliste dérive de la trahison!) C'est immanquablement ce genre de clichés qui furent véhiculés des décennies durant par l'école algérienne avec le cachet de la nomenclature en place et l'assentiment populaire tacite pour des raisons qui changent sans cesse (dictature, renforcement de la légitimité révolutionnaire, achat des décideurs par la rente d'une légitimité populaire d'ersatz ; puisée dans l'ignorance voulue ou périphérique dans l'inconscient des masses, en diffusant un sentiment faussement hypernationaliste pour titiller leur amour-propre et flatter par ricochet leur orgueil, à eux, etc.).

Dans les graines de ce discours, il y a sans doute un fort penchant pour la récupération machiavélique des dividendes de la mémoire algérienne minée, mal apprise, mal assumée et mal interprétée par des générations d'Algériens livrés à eux-mêmes sur tous les plans (politique, identitaire, social, culturel, etc.). Et le temps venu, c'est-à-dire lorsque l'attaque vient cette fois-ci d'un camp que l'on perçoit comme opposé ou périphérique par rapport au noyau qui fabrique les slogans ou les discours officiels, on remanie de fond en comble «*le discours institutionnalisé*», sujet de honte nationale, rien que pour faire de ce dernier (Messali) un héros hors pair, doué d'un pur nationalisme et d'une perspicacité exemplaire, en tentant à l'occasion d'instrumentaliser et de stigmatiser l'autre partie accusée tantôt de régionalisme, tantôt de colonialisme. En Algérie, c'est d'ailleurs fort triste, le mot «*traître*» est souvent lâché par toutes les parties en conflit mémoriel sans jamais penser aux conséquences ! Pointer l'autre du doigt et se cacher derrière des montagnes de contre-vérités semble la méthode la plus à même de se forger des armes de persuasion aux yeux du grand public. Et à la pléiade des plunitifs main-

tenant d'installer l'orchestre du «*karaoké*» et de se charger de la promotion de la publicité du nouvel album, fabriqué maison ! Que doit-on penser par exemple quand un ex-haut responsable d'État avec tous ses honneurs de Moudjahid traitait Abane Ramdane de traître et «*un historique*», aujourd'hui mort et dénigré, lui également, par une contre-propagande qui remonte aux années 1960 avant de se racheter une respectabilité sous l'ère de Bouteflika, fulmine sa haine dans une chaîne satellitaire contre cet architecte de la révolution que fut Abane (le mot est de l'historien Benjama Stora)? Une seule chose : la différence n'a pas lieu d'exister chez nous, c'est comme si dans la vulgate officielle qui s'est propagée un peu partout aujourd'hui, personne n'ouvre droit à la diversité.

On doit être de la même religion, de la même langue, de la même histoire, prendre son petit déjeuner s'il le faut avec le marc du café d'antan, manger de la même soupe, dîner avec le même discours et survivre les neurones visées, avec un disque compact conçu pour les mêmes idées, les mêmes réflexes et les mêmes positions ! C'est extrêmement incroyable ce qui nous arrive. Avant que Bouteflika ne vienne au pouvoir, Messali fut banni de toute l'historiographie et son dossier est classé dans les archives noires. Et depuis, l'homme est réhabilité avec des figures de proue de la révolution de 1954 (colonel Chabani, Mohand Oulhadj, Abane Ramdane, etc.). Démarche honorable à l'époque mais peu satisfaisante car elle n'est jamais suivie par le débat contradictoire et la recherche de la vérité. Tout chez nous est sujet aux polémiques boiteuses. Je me rappelle bien que dans le début des années 2000, une poignée de la famille islamo-conservatrice s'est opposée à la tenue d'un congrès scientifique sur la pensée de Saint Augustin, l'enfant de Thagast (Souk-Ahras) algérienne ! Motif invoqué : le personnage est chrétien et cela nuirait à la culture islamique, aux mœurs et aux coutumes d'un pays foncièrement musulman. En plus, cela participe à leurs yeux de cette campagne d'évangélisation menée en Algérie par des cercles occultes dans le seul intérêt de l'Occident ! Or, curieusement, cette famille conservatrice oublie que Saint Augustin est un prêtre qui était né en Algérie avant même la venue de l'Islam en Arabie!

Publicité

## Nouvelle agence AGB à Ghardaïa



Mme. Amel BEKKAIR

et son équipe sont heureux de vous accueillir à partir du 16 Avril 2015

Adresse : Rue 1er Novembre, Wilaya de Ghardaïa.

Tél.: +213 (0) 29 83 83 12 / +213 (0) 29 83 83 13 / +213 (0) 29 83 83 14

بنك الخليج الجزائر  
Gulf Bank Algeria   
Member of the KIPCO Group

Simplifions la banque

[www.ag-bank.com](http://www.ag-bank.com)

# ■ Quelle morale !

C'est à l'érudit poète tunisien qu'échut cet honneur de parler - écrire surtout !- de soulèvement populaire. Et c'est au peuple tunisien d'en faire la première expérience de cette toute remarquable et magnifique démonstration, engageant dans leur sillage ce printemps arabe qui eut bien raison des ces dictatures postindépendance, vieilles pour certaines de plus d'un demi-siècle déjà.



Par Slemnia Bendaoud

**V**oilà donc bien refermée cette enchanteresse parenthèse de l'histoire. Depuis - à tout Seigneur tout honneur !- la Tunisie ne cesse d'étonner ; son peuple entonnant à l'unisson ces vers rythmés du valeureux poète de la région. De toutes les révolutions arabes, elle est celle la plus propre, la plus probe, la plus logique, la moins tragique, la moins chaotique...

Menée de paire avec celle égyptienne, elle n'aura connu pratiquement que peu d'accrocs et bien su intelligemment et subtilement dépasser de nombreux clivages et autres caricatures stéréotypées propres à la «politique classique» des temps anciens et des territoires politiques distincts.

Contrairement à l'Algérie des années quatre-vingt-dix du siècle dernier, elle a su bien composer avec ce résultat «transparent» des urnes d'un «vote juste, honnête et responsable», rendant aux citoyens leur parole, aux sujets leur indéfectible statut d'acteurs de la société, aux électeurs le poids de leur voix et aux tunisiens leur liberté de choix de leurs représentants locaux ou nationaux.

Et donc tout s'est passé comme une lettre à remettre à la poste, arrivée très vite à son destinataire. Cependant, ce qui étonne le plus n'est autre que cette morale dont doit s'enorgueillir la plus haute hiérarchie de leur gouvernance, composant admirablement avec l'opposition, se démarquant volontairement de l'ostentatoire et de l'arrogance, mais surtout affichant publiquement cette modestie dont font preuve les plus intelligents des humains.

A commencer donc par ce nouveau président tunisien qui se contenta de ce SMIG de salaire de misère ou de «combat démocratique» et de cette sollicitude faite publiquement à son peuple afin de réaliser cette trêve de six mois nécessaire à l'engagement des réformes promises.

**V**int ensuite cette sagesse manifestée par cet autre ministre des sports, ancien ballon d'or africain, à l'égard de la pratique sportive en particulier et de l'humanité de façon plus générale. Et il est bien rare de voir de nos jours des sportifs de renom comme Tarek Diabrenoncer à ces mirobolants salaires d'Al Jazzera (30.000 \$) pour en revanche ne se contenter que de celui de (3.000\$) que lui procure celui de ministre des sports tunisien occupé pour un temps.

A la base de tout cela, il y a bien évidemment cet amour du pays et cet engagement sans condition à œuvrer au profit de la communauté et l'intérêt de la patrie et la nation, contenus dans cette sémantique politique astucieusement pilotée par le parti islamiste d'El Nahda dans ses fonctions de véritable nouveau commandant de bord du navire tunisien, en l'absence de véritables concurrents parmi les toutes nouvelles formations politiques du pays.

En somme, que de sagesse et que de promesses ! Ainsi est donc commenté ce présent bien difficile mais très prometteur tunisien. C'est à cause de l'immolation par le feu d'El Bouazizi que la révolte populaire aura été déclenchée ; et c'est surtout grâce à la vision éclairée de ces hommes sobres et bien intelligents que le renouveau tunisien est bien désormais enclenché.

A coté de ce pays, pratiquement définitivement installé dans l'antichambre de la sortie de sa crise, il y a bien évidemment cette Lybie à totalement reconstruire, cette grande Egypte, chaotique, encore dirigée par des forces occultes, et surtout cette Algérie encore statique ou sceptique au changement, tournant toutes les dos à ce vent violent de la démocratie qui souffle à pleins poumons dans la région.

De ce panorama ainsi décrit et observé, il est utile de retenir que l'Algérie se retrouve de nos jours à la croisée des chemins : face à son destin !

Le cas tunisien ne semble plus à portée de main des dirigeants algériens actuels auxquels manque cette volonté politique d'engager de sérieuses réformes et d'aller vers cette démocratie tant espérée.

**L**a raison est bien simple : il est difficile de trouver dans les temps présents en Algérie des responsables de la trempe d'El Marzouki, d'El Ghanouchi ou de Tarek Diab.

L'amour du pays - tant vanté pourtant en haut lieu de la hiérarchie du pouvoir - n'aura été finalement qu'un vœu pieux devant tant de massacres que subit de plein fouet le pays.

Et comme toute autocratie ne veut ou ne peut se reformer d'elle-même ou par elle-même, le résultat de l'échec dans cette tentative de s'accrocher ou de se fondre dans l'actualité ne pourra donc être que chaotique sinon catastrophique.

Pour ces pauvres algériens, le rêve tunisien est déjà bien loin. Aussi éloigné de la réalité que le sont les comportements inconséquents des gouvernants algériens avec d'abord leur conscience et ensuite à l'égard de leur de leur politique inappropriée et inopportune.

Durant la seule année 2011, l'Algérie aura concédé un recul de dix ans sur ses plus proches voisins, par manque de vision claire et de programme politique cohérent et conséquent.

Un simple indice peut à lui tout seul servir de véritable baromètre à cette situation très critique qui caractérise le pays : les députés algériens et autres zéloteurs sénateurs qui ne se rendent à l'hémicycle que pour voter des lois de blocage ou anticonstitutionnelles, sont d'autre part assurés à la fois de leurs mirobolants salaires et de leur retraite dorée. Quel gâchis !

Le malaise national est donc bien général. Total ! Et aucun secteur n'y est pour autant épargné. Même le sport se trouve y être embobiné. Pour avoir toujours été considéré tel un attribut sinon une véritable tribune politique, il est ainsi profondément contaminé, baignant ou flottant dans cet argent sale qui hypothèque le vrai jeu et beau spectacle,

n'intéressant plus comme naguère les amoureux de la balle ronde.

Mieux encore, on continue à mieux rétribuer ces stoppeurs ou demi-défensifs au détriment même de ces maîtres à jouer qui créent le véritable jeu et ce spectacle plein-les-yeux ! Quel dommage ! Cet exemple est donc frappant ! Bien choquant !

**E**n sport, c'est comme en politique : on joue tout le temps sur notre défensive, les nerfs à fleur de peau, prêt à casser le jeu, s'imposant par la triche. Après tout, de l'éthique ou du spectacle, on s'en fiche !

A ce niveau-là, il n'est plus question de s'attendre à l'éclosion d'autres prodiges ou de génies. Ni sur celui purement sportif. Ni sur celui propre à l'art de manière générale !

Fait tout de même assez curieux, en Algérie, même grassement rémunérés, le député dépité, le ministre sinistré, le haut fonctionnaire arrogant et très autoritaire - tous réunis - touchent un salaire bien inférieur à certains joueurs de foot qui sont loin de faire justement ce spectacle de qualité, taclant à longueur de temps ceux plus doués et mieux intelligents dans leur jeu.

Jouer avec les pieds est désormais plus conseillé, bien rémunérateur que de se masturber l'esprit à trop user de la jugeote de l'esprit après des études très poussées. L'intelligence des pieds a-t-elle à jamais surclassé l'intelligence du Savoir et de l'esprit ?

Quant à comparer le salaire de ces Messieurs de la politique et du foot avec ce que touche le staff le plus relevé du pouvoir tunisien, la comparaison ne vaut même pas la peine d'être tentée, simulée !

**T**ant les écarts sont énormes et les talents vraiment incomparables. C'est paradoxal !

En Algérie, si cet argent n'était pas si facilement gagné et engrangé sinon mal acquis, ces acteurs-là chargés de faire la politique hypocrite ou le piètre spectacle n'auraient jamais été les mieux payés des algériens !

Le mérite aurait certainement plutôt choisi le créateur d'idées, le détenteur du label ou l'obtenteur du brevet, l'auteur de la distinction dans sa profession, le professeur et non son assesseur, le constructeur de jeu et non celui connu comme destructeur de ce beau spectacle qui nous invitait à choisir naguère le stade et ses formidables shows.

En plus de son «besoin imminent en démocratie», l'Algérie doit impérativement aller au plus vite vers «cette refondation express de sa société». Parce que tout simplement le tout aura été perverti, travesti, extraverti, dans nos nobles valeurs sociétales ancestrales. Grâce à la bonne raison de la Tunisie ou à cause de ce salaire considérable du joueur algérien manquant en plus de technicité, c'est tout le mal de la société algérienne qui se trouve être révélé. Déterrée !

Comment donc y remédier ? Comment surtout l'en extirper ? La solution n'est-elle pas dans cette morale oubliée ? A répétition piétinée... ?

## LA CHRONIQUE DU BLEDAIR

Paris : Akram Belkaïd



### ■ Coach en lookitude

**P**our commencer, il y a, comme dans tout document d'importance, ce que l'on appelle l'exposé des motifs. Un texte liminaire qui annonce et justifie ce qui va suivre. Découvrons donc le message avec, le présent chroniqueur insiste là-dessus, une restitution fidèle de la syntaxe, de la grammaire et de la ponctuation respectives de cette brochure trouvée dans la boîte aux lettres. On y va : «Parce que nous sommes souvent vus avant d'être entendus parce que les divers (sic) étapes d'une vie nécessite (re-sic) des images différentes Amour, séduction, Mariage, Variation de poids, situation professionnelle (re-re-sic), confiance en soi. Révélez le meilleur de vous-même». Autre message fondamental : «Optimiser (sic) votre apparence faites ressortir le potentiel qui est en vous».

**E**n clair, si ton apparence te turlupine, cher lecteur, chère lectrice, et que tu tiens absolument à révéler ton «best inside» alors tu peux faire appel à un coach en image. Ce dernier, ou plutôt cette dernière, va t'aider, contre finances bien sûr, à te looker, te relooker (étrange, le dictionnaire refuse le verbe looker mais accepte relooker, note du chroniqueur), à te transformer, à te révéler et, in fine, à pécho car tel est le fil conducteur de ce genre d'envies. Et la palette des services proposés (et non offerts) est assez impressionnante. Il y a ainsi ce qui est appelé une «étude colorimétrie». Ne me demandez pas ce que c'est, j'imagine que cela a à voir avec les cheveux, le terme étude étant là pour nous dire que la chose est sérieuse ; ce qui, par ailleurs, peut nous mener à conclure que Leila Trabelsi, épouse Ben Ali, était spécialisée avant l'heure dans cette nouvelle discipline. Mais poursuivons avec la liste des prestations : «maquillage» (ça, on comprend) «et morphologie» (là, j'avoue que j'ai du mal). Le reste est à l'encan : «Tri et analyses Garde robe (sans tiret, ndc)». Donc, la coach en question vient chez toi, ouvre ton armoire, jette tout sur le lit ou au sol, enfin on peut imaginer que cela se passe ainsi. Ensuite, elle fait le tri, analyse tes vêtements et te dis ce qui est à garder et ce qu'il faut jeter (ou donner). Un concept intéressant...

**D**ans la foulée, la même coach va effectuer un «Audit de dressing». Je ne sais pas quelle est la différence avec le fameux «Tri et analyses Garde Robe», mais bon... Ah, la magie du terme «Audit». On le prononce et cela fait tout de suite professionnel, organisé, rigoureux. Cela me rappelle un autre type de coach, celui qui vous propose de faire le point sur votre vie sociale virtuelle notamment sur Facebook. Si, si, je vous jure que ça existe. C'est un spécialiste qui vous aide à nettoyer votre liste «d'amis», à repérer les vrais trolls, les faux profils, les auto-centrés, les égoïstes, les «fake», les «profiteurs d'audience», les «aventuriers et aventurières», les «affablateurs et af-

fabulatrices» et j'en passe. Waow, n'est-ce pas ? Qui sait, cela pourrait aider plutôt que d'envisager de rencontrer les dits amis et amies «in carne e ossa» (je viens d'apprendre cette expression...). Ah, ce monde où même le bon sens le plus élémentaire peut désormais être sous-traité.

**C**essons-là et revenons à notre coach en style et layfestyle (néologismes revendiqués par le chroniqueur). Qu'offre-t-elle de plus ? Une activité fondamentale mais réservée aux dames. Il s'agit d'une «Party Girl Work shop tour». En clair, on regroupe ses meilleures copines (hiiiiiiiiii), on monte dans une limousine (bah ouais, ce n'est pas à Mascara ou à Ferdjioua que l'on verrait ça) et on écume les magasins en bonnes «fashion addicts». Un concept, paraît-il, venu de Californie, cet Etat où tout est possible même si celui du Maine, plus connu pour ses universités et sa neige de printemps, a aussi ses «limos» (je vous raconterai ça un jour...).

**B**on, j'imagine que votre intérêt a été plus qu'éveillé et que vous désirez savoir ce que tout ceci coûte. Bon, alors un «Relooking Complet» auquel on ajoute un «Book Photo», ce qui en clair signifie la constitution d'un «avant/après» iconographique vaudra 270 euros la journée complète. Avec cela on peut aussi s'offrir un «Cours Auto-Maquillage» à 74 euros. J'ouvre ici une parenthèse pour dire à quel point le spectacle de dames s'auto-maquillant dans une rame de métro ou dans un bus peut paraître, parfois si... incongru. Fin de la parenthèse. Continuons. Le «Conseil en colorimétrie» coûtera quant à lui 74 euros tandis que l'incontournable «Audit de Dressing» vous obligera à allonger 98 euros (astuce de «pricing» : toujours éviter les chiffres ronds et celui des dizaines ou centaines supérieures à ce qui est annoncé).

**L**e très recherché «Accompagnement Shopping» vaut 45 euros, ce qui le met à la portée de n'importe quel ancien percussionniste devenu responsable de parti en Algérie. Vient enfin le tarif qui tout le monde attend, celui de la «Party Girl» pour un minimum de quatre personnes dans une limousine avec «Champagne et 10% dans les Boutiques» : 150 euros, mon frère... Cela peut sembler bon marché mais attention, n'oublions pas qu'il s'agit aussi de faire chauffer la carte de crédit dans les magasins. Enfin, bref, tous ces prix sont la première étape pour commencer à réaliser son potentiel imagiel (là aussi, c'est une invention du chroniqueur). Et si tout cela ne vous convainc pas, vous pouvez demander «un devis pour toutes prestations particulières» étant donné qu'il «y a de nombreuses possibilités». Allons messieurs, soyons courageux, demandons, nous aussi, un cours d'auto-habillage et d'auto-choix de cravate ou, c'est selon, de kamiss-savates. Remarquez, vu la place restreinte qui nous est habituellement allouée dans les armoires, il est probable que l'audit de dressing ne nous ruinera pas...

la **Chronique**  
de Paris  
Par Pierre Morville



L'accord-cadre nucléaire conclu le 2 avril en Suisse entre Téhéran et le groupe des « 5+1 » (Chine, Etats-Unis, France, Royaume-Uni, Russie et Allemagne) Plutôt positif ?

## Nucléaire iranien : un accord pragmatique



**A**u milieu d'une situation internationale de plus en plus complexe et dangereuse - non résolution de la crise ukrainienne, poursuite des offensives de Daesh en Syrie et en Irak, multiples conflits ethno-religieux en Afrique, apparition des cyber-attaques dont dernièrement la suspension des émissions de la chaîne TV5 Monde - : « l'accord conclu à Lausanne entre Américains, Européens et Russes, d'une part et l'Iran d'autre part, est en lui-même une bonne nouvelle », note Jean-Marie Colombani dans son Bloc-notes. Pour l'ancien directeur du quotidien Le Monde, « les termes de l'accord laissent penser que l'éventualité d'un nucléaire militaire iranien est au moins repoussée d'une bonne quinzaine d'années ».

La possibilité d'un armement nucléaire iranien rapide était en effet au cœur des préoccupations, notamment dans une grande région instable où deux pays possèdent déjà l'arme suprême, Israël et le Pakistan. Téhéran a donné des gages de bonne foi dans ce domaine : l'Iran s'engage à ne plus produire d'uranium enrichi, composant fondamental de l'arme nucléaire, et à diviser par trois le nombre de ses centrifugeuses (outil nécessaire dans ce domaine). L'Etat iranien ne démantèlera aucun de ces sites, réputés relevant du nucléaire civil mais n'en reconstruira pas de nouveau et accepte des inspections internationales.

### ACCORD «DONNANT-DONNANT»

La grande contrepartie gagnée par les Iraniens est la levée des sanctions économiques internationales. Le pays, qui dispose de nombreux atouts de croissance, voyait son économie étranglée par ces sanctions. L'opinion publique iranienne a donc salué positivement cet accord. Le président Hassan Rohani avait d'ailleurs été élu sur sa promesse d'obtenir la levée des sanctions internationales par la négociation. La société civile est donc très satisfaite du résultat. Grâce à cet accord-cadre, le modéré Rohani sort gagnant des discussions. De même que le guide suprême, Ali Khamenei, lequel a défendu et protégé ces négociations malgré son anti-américanisme. Aujourd'hui, tous deux voient leur capital politique rehaussé.

Mais « la ligne dure » domine au Parlement, et il est clair que nombre de ses membres restent profondément anti-américains et contestent les concessions faites par le Président. En dépit d'un large consensus politique, Hassan Rohani devra mener une rude bataille. D'autant plus avec la tenue des élections législatives l'an prochain », note Gilles Coville, spécialiste du Moyen-Orient.

Ce n'est pas la seule difficulté que rencontrera cet accord. Tout d'abord ce dernier doit être en-

core finalisé dans les trois mois qui viennent. De surcroît, le front commun qui avait plutôt prévalu depuis le début des négociations, en novembre 2013, entre Américains, Russes et Européens, s'étiolo. Vladimir Poutine a signé, lundi 13 avril, un décret annulant l'interdiction faite en 2010 à la Russie de livrer à l'Iran des missiles S-300.

Cette décision de Moscou a immédiatement fait réagir Israël, premier grand opposant à l'accord réalisé sur le nucléaire iranien : Israël a en effet, immédiatement critiqué la décision du Kremlin, la qualifiant de « résultat direct de la légitimité accordée à l'Iran avec l'accord en cours de préparation, et la preuve que la croissance économique qui suivra la levée des sanctions (internationales) sera exploitée par l'Iran pour s'armer et non pas pour assurer le bien-être du peuple iranien ». Dimanche dernier, le Premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, a de nouveau critiqué l'accord sur le nucléaire iranien et qualifié l'Iran d'« Etat terroriste le plus dangereux au monde ». L'autre grand adversaire de cet accord est l'Arabie saoudite, puissance sunnite dominante, qui se pose en rempart contre l'expansionnisme chiite iranien. Car l'Iran reste loin d'être inactif dans la grande région. Outre ses liens traditionnels avec le Hamas en Palestine et le Hezbollah au Liban, Téhéran soutient au Yémen, les Houthis, milices rebelles chiites opposées depuis des années au gouvernement yéménite en place et qui ont intensifié leur offensive à la mi-janvier. Depuis le 26 mars, l'Arabie saoudite à la tête d'une coalition de pays arabes, notamment ceux du Golfe, mène, avec le soutien américain, des bombardements aériens contre les rebelles chiites dans une opération baptisée « Tempête décisive ».

Pour les Saoudiens, l'accord entre Washington et Téhéran est le signe indubitable que l'influence de l'Iran sur la région va augmenter, pouvant éventuellement menacer les transports maritimes de pétrole dans le Golfe persique ou le Golfe d'Aden et la Mer Rouge et plus généralement affaiblir politiquement les pays du Golfe. L'opposition entre chiites et sunnites recouvre évidemment d'autres formes, avec notamment la situation en Irak.

L'offensive entamée l'été dernier par Daesh ou Etat islamique en Irak, offensive qui s'est poursuivie en Syrie, inquiète au plus haut point les Occidentaux comme les Russes. Daesh est devenu l'ennemi principal. Et l'on peut parler aujourd'hui d'une coopération dans les faits entre les forces armées occidentales, surtout américaines qui interviennent principalement par bombardements et les offensives des milices chiites irakiennes, des forces kurdes, des troupes de l'armée irakienne et des forces iraniennes intervenant en Irak. Coopération discrète mais réussie puisque le groupe Etat islamique a perdu, selon le Pentagone, de 25 à 30% du terrain qu'il avait con-

quis en Irak. En revanche, Daesh maintient son influence territoriale en Syrie.

### NORMALISATION IRANO-AMÉRICAINE ?

C'est toutes ces raisons qui ont permis de trouver les compromis de l'accord sur le nucléaire iranien. Ce dernier à une portée géopolitique plus large. Le projet de Barack Obama ? Trouver un accord sur le nucléaire pour pouvoir réintégrer l'Iran dans le jeu diplomatique. « Pour le président américain, l'Iran peut jouer un rôle constructif en vue de sortir des crises au Yémen, en Irak et en Syrie. L'Iran chiite n'est pas un grand supporter du président syrien, Bachar Al-Assad, mais le pays redoute davantage les groupes jihadistes anti-chiites de l'Etat islamique qui sévissent dans ces pays. Il est donc dans son intérêt de rétablir la stabilité en Syrie. De même, l'Iran a tout intérêt à apparaître comme un acteur incontournable au Moyen-Orient », note Thierry Coville.

Aux Etats-Unis même, l'accord a néanmoins subi l'opposition du Congrès (Sénat et Chambre des représentants) dominé par les Républicains et plutôt opposé à un compromis avec Téhéran.

Barack Obama a paradoxalement bénéficié de sa fin de mandature : il ne cherche plus nécessairement le compromis et retrouve pour un temps réduit des marges de manœuvre plus importantes, notamment en matière de politique extérieure, domaine où l'autorité de l'exécutif est traditionnellement plus forte. Toutefois, la Commission des Affaires étrangères du Sénat américain a approuvé mardi 14 avril, à l'unanimité une proposition de loi qui donnerait un droit de regard au Congrès en cas d'accord final sur le nucléaire iranien. La loi, dite Corker-Menendez, ne se prononce pas sur le fond de l'accord-cadre nucléaire conclu le 2 avril en Suisse entre Téhéran et le groupe des « 5+1 » (Chine, Etats-Unis, France, Royaume-Uni, Russie et Allemagne). Mais elle mettrait en place un mécanisme pour que le Congrès, en cas d'accord final fin juin, ait son mot à dire sur son contenu. Les prochains mois risquent de voir aux Etats-Unis, se multiplier les obstacles parlementaires à la bonne application de cet accord, notamment dans la levée des sanctions. D'autant que la classe politique est d'ores et déjà polarisée par la prochaine échéance électorale, les présidentielles américaines se déroulant en novembre 2016.

Côté démocrates, Hilary Clinton, ancienne secrétaire d'Etat des Etats-Unis tient la rampe en confirmant le 12 avril, sa candidature officielle aux élections présidentielles. Connue comme la femme du 42<sup>ème</sup> président des Etats-Unis, Bill Clinton, elle est également vivement engagée dans la vie politique américaine. Hilary Clinton s'était présentée lors des élections de 2008, sans

succès, face à Barack Obama. La voici alors de retour pour la course au gouvernement, seule candidate, pour l'instant dans le camp démocrate.

Côté Républicain, en revanche, les candidatures se multiplient : Marco Rubio, d'origine cubaine, Ted Cruz, de la tendance très à droite du Tea Party, Rand Paul, « libertarien » et militant pour réduire au plus le rôle de l'Etat fédéral, se sont déjà portés candidats. Mais on en annonce d'autres dont la candidature de Jeb Bush, fils de Bush senior, frère de Bush Junior et favori dans les sondages. Ce qui prouve que dans cette grande démocratie que sont les Etats-Unis, mieux vaut pour être élu président ou présidente, être l'épouse, le fils ou le frère d'un président que d'être un vulgaire citoyen de base.

### LE PARTI RÉPUBLICAIN ENTRE PRAGMATISME CONSERVATEUR ET NATIONALISME ULTRA

Quel que soit le résultat des « primaires » qui désigneront le candidat de chaque camp, la possibilité d'une victoire républicaine n'est évidemment pas à écarter. Doit-on s'attendre dans cette hypothèse à une inflexion importante de la politique étrangère américaine ? Il est difficile de répondre à cette question tant le camp républicain est traversé de courants divers dans ce domaine.

Dans les mandats présidentiels précédents, de Dwight Eisenhower, Nixon, Reagan ou Bush père, « l'establishment » du parti semblait tendre vers une conception traditionnelle, dénuée de prises de position trop idéologiques, marqué par le pragmatisme ou le réalisme, même cynique. Henry Kissinger, Colin Powell ou Condoleezza Rice en étaient des acteurs éminents.

Dans l'hypothèse d'une victoire républicaine, « la prochaine présidence républicaine montrera si le dialogue avec l'extérieur et la recherche de compromis l'emportent ou s'il faut de nouveau attendre qu'un retournement idéologique se produise au sein de l'administration », note Laurence Nardon. Spécialiste des Etats-Unis, l'universitaire note un durcissement nationaliste du Parti Républicain en matière de politique étrangère : « les nationalistes se reconnaissent dans le slogan de Reagan « Peace through strength » (« La paix par la force »). Affirmer la force des Etats-Unis de manière unilatérale semble en effet aux néo-conservateurs le moyen le plus efficace pour assurer la paix et la prospérité dans le monde, et par conséquent aux Etats-Unis ». L'ancien vice-président, Dick Cheney, ou le secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, néo-conservateurs, ont incarné cette orientation sous Bush junior.

Plus radical encore, un courant du Parti Républicain, les « Jacksoniens », en référence à l'ancien président Andrew Jackson, considèrent la scène internationale comme anarchique et violente, accordent une grande importance à l'usage de la force militaire (le budget de défense US représente déjà la moitié des dépenses mondiales de défense) et à l'inverse des néo-conservateurs, « les Jacksoniens n'ont pourtant aucune envie d'améliorer le sort du monde extérieur, ou plutôt pensent qu'il est impossible d'y arriver », pointe Laurence Nardon.

En cas de victoire des Républicains, loin aujourd'hui d'être acquise, il faut cependant parier sur un pragmatisme forcé, un peu éloigné des proclamations très idéologiques. Tout d'abord parce que l'électorat américain garde un mauvais souvenir des interventions militaires en Afghanistan et en Irak, qui ont créé beaucoup plus de problèmes qu'elles n'en ont résolu. Ensuite parce que, si les Etats-Unis étaient « l'omnipotence mondiale » à la chute de l'URSS, ce pays doit aujourd'hui partager les équilibres de pouvoir mondiaux avec au moins la Chine, puissance montante.

En Amérique latine, longtemps considérée par les Etats-Unis comme leur arrière-cour, la plupart des pays ont progressivement pris leur distance vis-à-vis de Washington. « C'est la Chine qui a le plus bénéficié de cet éloignement, mais l'Inde, la Corée, le Japon, la Turquie sont également présents sur le continent », explique Jean-Jacques Kourliandsky qui voit dans le retour de Cuba au 7<sup>ème</sup> Sommet des Amériques et dans le serrement de mains -rapprochement symbolique entre Obama et Raoul Castro qui met fin à 60 ans de conflit, une nouvelle preuve du pragmatisme de l'actuel président américain.

Le Parti républicain, majoritairement opposé à tout dégel avec Cuba, a protesté. Mais, même s'il est de nouveau aux commandes, reviendra-t-il en arrière ?

## ■ Une justice éclairant enfin un sombre passé ?

«Nos deux grands-pères étaient frères» me dit en souriant Bassiri, vieil historien aveugle du camp de réfugiés sahraoui d'El Ayoun.



A gauche, Sidi Mohamed Daddach. A droite, Dafa Ali Bachir. Le 26 mai 2009 au camp d'El Ayoun.

Par Jean-François Debargue

Il concluait ainsi notre conversation retraçant la naissance du premier mouvement de libération, précurseur du Front Polisario et l'enlèvement de son cousin, toujours disparu, par les Espagnols en juin 1970, lors d'une manifestation d'indépendance. C'est par lui et des témoignages directs de Sidi Mohamed Daddach, "Mandela" d'Afrique du Nord, emprisonné pendant 27 ans, de Dafa Ali Bachir et de sa femme Ghalia Djimi et de nombreux témoignages anonymes que j'entendrai parler d'arrestations, de disparitions forcées et de tortures, notamment dans la période précédant le cessez-le-feu, de 1975 à 1991. Parmi les innombrables destins brisés durant ces années, j'évoquerai ce témoignage de Dafa. Le 20 novembre 1987 une visite importante de l'ONU et de l'OUA devait avoir lieu au Sahara Occidental. Pour pouvoir expliquer leurs revendications, les résistants sahraouis ont dû alors quelque peu sortir de la clandestinité, se découvrir pour la circonstance, en un mot : "s'exposer". De nombreuses réunions ont lieu rapidement, notamment pour demander des nouvelles de prisonniers disparus depuis 1975.

Dès le 18 de nombreuses arrestations ont lieu, la police marocaine favorisant la délation de sahraouis pro-marocains. De plus Hassan II demanda à repousser d'une journée la venue des délégués. Ce fut un véritable "guet-apens" où il fit arrêter un grand nombre de Sahraouis venus attendre en vain la délégation. Sans le savoir, l'ONU commençait à servir le jeu et les intérêts du pouvoir marocain.

Dafa est arrêté le 19 novembre à 18 heures et enfermé au centre de police. Celle qui sera sa future femme, Ghalia Djimi,

aujourd'hui vice-présidente de l'ASVDH (Association Sahraouie des victimes des Violations des Droits de l'Homme par l'Etat marocain) sera arrêtée le lendemain.

Comprenant le français elle entendra pendant un interrogatoire, la consigne de suspendre les arrestations, le temps de la visite de la délégation. Interrogés et torturés pendant plusieurs jours, ils seront transférés à la prison d'Elbir, ancienne base militaire espagnole, dans le but de vider les locaux des prisonniers, le temps de la visite de la commission. Dix sept femmes y seront enfermées dans une pièce de 4 mètres carrés. Dans une autre pièce à peine plus grande y seront entassés plus de soixante dix hommes. Serrés, battus, ils resteront treize jours sans manger, buvant l'eau des toilettes, enfermés dans ces réduits. Dafa évoque alors avec émotion Mohamed El Khalil Ayach à côté duquel il se trouvait. Entendant sa mère se plaindre dans la pièce des femmes, Mohamed s'insurge et s'indigne à voix haute qu'une femme âgée et innocente ait été arrêtée et emprisonnée en ces lieux. Sorti par les gardiens et sommé par ces derniers de crier : "Vive le roi", il crie : "Vive l'indépendance". Battu et gravement blessé aux reins, il agonisera au bout de deux jours, soutenu par Dafa. Dans l'autre pièce, une vieille femme, sa mère, continuera d'appeler son fils unique pendant plusieurs jours.

Pendant ce temps, la délégation onusienne sera "promenée" sur deux routes quasiment désertes attestant de la tranquillité du pays... Après leur départ, on sortira ces hommes et ces femmes malades, blessés, affamés et assoiffés de cet enfer enduré pendant presque deux semaines et dont ils ne pensaient plus sortir vivants. Ramenés à la prison d'El Ayoun, ils seront régulièrement "interrogés" par un groupe de la police spéciale. Dafa y restera enfermé pendant trois ans et trois mois. Une centaine

d'hommes et une douzaine de femmes ont alors vécu avec un bandeau en permanence sur les yeux, réveillés toutes les deux heures, frappés par les gardiens, voire attaqués par leurs chiens, sous-alimentés et malnutris. Comme d'autres prisonniers, Dafa attrapa la tuberculose. Isolé dans une cellule d'1,5 x 4,5 mètres avec d'autres contagieux, à côté de celle des femmes, Dafa peut communiquer avec Ghalia Djimi, lors de l'éloignement des gardiens. Trois de ses compagnons mourront dans cette cellule. Au total sur une centaine d'hommes emprisonnés, quarante cinq survivront.

En proportion du nombre d'habitants, les "disparitions forcées" au Sahara Occidental durant cette période ont été plus importantes qu'au Chili, sous le régime de Pinochet. Les dictatures ou les régimes totalitaires enterrent des causes qui se doivent d'être, tôt ou tard, exhumées. Malgré des preuves nombreuses et accablantes, l'impunité dont bénéficie le Maroc continuera-t-elle d'étouffer les violations des droits de l'Homme, les disparitions forcées, la vie sacrifiée d'au moins trois générations de réfugiés dans les camps du Sahara, des arrestations sommaires et des condamnations injustes dans les territoires occupés ?

Cette volonté d'impunité a donné lieu le 31 janvier 2015 à un accord franco-marocain donnant priorité au système judiciaire marocain pour enquêter sur tout crime ou délit commis au Maroc, dès lors qu'est potentiellement mis en cause un ressortissant marocain.

Il est à souhaiter que le juge Pablo Ruz et la justice espagnole se saisissent en toute indépendance d'accords politiques de la recherche de la vérité et du droit, étape pour que puisse se clore cette trop longue décolonisation dont Felipe Gonzalez disait en novembre 1976 : "Nous sommes honteux, non pas que le gouvernement ait fait une mauvaise colonisation, mais une pire décolonisation".

## ■ Lumières dans un village

« L'homme a ce choix : laisser entrer la lumière ou garder les volets fermés ». (Henry Miller)

Par Rachid Brahmî

On fête cette année, ça et là, dans ce qu'on appelle le village planétaire, l'« année internationale de la lumière » et des techniques utilisant la lumière », suite à une résolution adoptée par l'assemblée générale de l'ONU. Celle-ci estime que la lumière et les techniques y afférentes sont essentielles dans la vie et joueront un rôle éminent dans le développement d'où la nécessité de sensibiliser davantage et mieux former la communauté internationale à ces technosciences pour relever des défis tels le développement durable et améliorer la qualité de vie des citoyens dans le monde.

Car les applications technoscientifiques de la lumière sont capitales pour le progrès dans les domaines de la médecine, l'énergie, l'information, les communications, les fibres optiques, l'agriculture, les industries extractives, l'astronomie, l'architecture, l'archéologie, le divertissement, l'art, la culture et bien d'autres services, et contribuent à la réalisation des objectifs de développement, puisqu'elles donnent accès à l'information et améliorent la santé et le bien-être des sociétés. Ces techniques peuvent jouer un rôle capital dans l'utilisation rationnelle de l'énergie en limitant le gaspillage et en réduisant la pollution lumineuse.

La résolution précise que 2015 coïncide avec les anniversaires d'événements importants dans l'histoire des sciences de la lumière, notamment les travaux sur l'optique d'Ibn Al-Haytham (1015), la théorie ondulatoire de la lumière de Fresnel (1815), la théorie électromagnétique de la propagation de la lumière de Maxwell (1865), celles d'Einstein sur l'effet photoélectrique (1905) et les liens lumière-cosmologie mis en évidence par la Relativité générale (1915), la découverte du fond diffus cosmologique par Penzias et Wilson de même que les travaux de Kao sur la transmission de la lumière dans les fibres pour la communication optique (1965). L'accent est aussi mis sur l'autonomisation des femmes dans le secteur scientifique et la promotion de l'éducation scientifique des jeunes, surtout dans les pays en développement.

Sur un autre registre, l'UNESCO, qui organise cette fête, considère que le savoir et l'information ont un impact considérable sur la vie des gens ; que le partage du savoir et de l'information, en particulier à travers les technologies de l'information et de la communication (TIC), a le pouvoir de transformer les économies et les sociétés. L'UNESCO affirme tirer ainsi partie de cette année pour favoriser l'éducation et la formation à l'échelle mondiale, en mettant l'accent sur l'Afrique, dans le but d'assurer un accès plus universel à ces technologies.

En somme, ce grain de lumière, appelé photon, est fêté ça et là, avec éclat, et l'on organise diverses manifestations telles des conférences, tables rondes, colloques, spectacles, expositions, visites guidées de sites scientifiques, tout cela destiné au grand public, aux jeunes, aux artistes, aux industriels, scientifiques, technologues et à tout intellectuel. Répercutée par un nombre incalculable

de nouveaux sites électroniques, se déroulant tout au long de l'année et ayant exigé la mobilisation des pouvoirs publics, des collectivités, des institutions, des scientifiques et de la société civile, cette fête a donc lieu essentiellement au Nord de ce village planétaire.

Généralement et question de lumière au Sud, nous devrions plutôt parler de « bougies ». Concernant notre pays, l'Algérie s'associe, selon ses moyens, à la célébration de cette année internationale, par l'organisation de quelques manifestations, dans au moins les trois plus grandes villes du pays.

Oran\*, dans le cadre des « 6<sup>èmes</sup> Journées des travaux pratiques de physique » (les 14 et 15 avril 2015), l'université Ahmed Ben Bella a célébré cette année en donnant l'occasion à une nombreuse assistance de suivre trois conférences successives et la projection d'un film. Le premier conférencier, Pr. A. Djebbar, a captivé son auditoire tant par le contenu de son intervention qui a porté sur « la phase arabe de l'optique » que par son talent de conteur et ses pointes d'humour, pour ceux qui venaient de le découvrir. Pr. A. Tadjeddine a su mettre en valeur les multiples enjeux, dont ceux sociétaux, liés à la photonique. Quant au Pr. P. Lauginie, sa conférence a très probablement permis à l'assistance de réaliser que l'observation et l'expérimentation scientifiques sont des démarches qui exigent de la persévérance pour aboutir à une mesure correcte de la vitesse de la lumière qui a duré des siècles. De telles rencontres méritent d'être régulièrement renouvelées.

Par ailleurs, invitée en Algérie dans le cadre du lancement de l'année de la lumière, la directrice générale de l'UNESCO, Mme Irina Bokova a indiqué que « l'Algérie et l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) ont affirmé que la lutte contre l'extrémisme passait par la promotion de l'éducation et de la culture », tout en évoquant la mission de l'organisation onusienne consistant notamment à « ancrer la culture de la paix dans les esprits » et « combattre l'extrémisme ». Voilà, brièvement, pour le discours onusien.

D'autre part, les propos de Mme Bokova rappellent ceux de la psychiatre et romancière égyptienne Nawal Saadaoui quand, invitée d'honneur avec Adonis à la foire internationale du livre de Tunis du 27 mars au 5 avril 2011, elle déclara, suite à l'audience qui lui a été accordée avec le grand poète, par le président de la république tunisienne, que l'entretien a permis « d'évoquer l'importance de l'éducation et de l'enseignement qui constituent une arme stratégique dans la lutte contre le terrorisme et un moyen idéal pour réaliser un essor culturel en profondeur ».

Voilà pour la lumière, donc pour la science, qui est la négation de l'apologie et de l'irrationalité, qui devrait être à l'écoute de la société. La science, cette fenêtre ouverte sur la lumière, celle qui ne plie pas devant les réalités, mais les transforme, les forge.

• Smain Balaska et Rachid Brahmî, in Le Quotidien d'Oran du 12 avril 2015, « Les magiciens de la lumière à l'université d'Oran », Rubrique Culture.



# Médiatic

Par Belkacem  
Ahcene-Djaballah  
**Livres**



## SOLEILS NOIRS



**Temps ensoleillé  
avec fortes rafales  
de vent**

**TEMPS ENSOLEILLÉ AVEC FORTES  
RAFALES DE VENT.**

Roman de Marie-Christine Saragosse.  
Editions Media-Plus, Constantine  
2014, 245 pages, 1.000 dinars

L'Algérie racontée simplement, presque honnêtement par un pied-noir de Philippeville... Skikda comme l'ont toujours appelée les Algériens («une jolie petite ville blanche au bord de la Méditerranée»), un futur prof de sports. Né à la fin des années 30 (avec, on le chuchote en fin de repas le dimanche, du sang kabyle dans les veines car, une grand-mère paternelle, toujours à cheval et carabine à la hanche, menant son domaine «à la baguette», se serait «laisser aller» dans sa jeunesse avec «le chef de l'armée d'ouvriers agricoles») et ayant grandi dans sa ville natale toutes les années 40 et les années 50... Jeune lycéen encore insouciant, il avait «vécu» le 20 août 56 un événement qui lui fait prendre réellement conscience du fossé qui sépare les communautés algérienne et pied-noir. Au départ, celle-là était «invisible», sauf de manière anecdotique (le circur, le porteur de couffin, la femme de ménage...). L'autre vivait sa vie, «belle et tranquille». Tout a une fin. N'empêche, on ne se débarasse pas facilement de l'Algérie. Il est vrai qu'il a une femme, elle aussi fille de «colons», mais versés dans l'industrie, toujours à Philippeville. Assez libre d'idées, engagée, sympathisante du peuple algérien. Militaire durant la guerre de libération, il «vit» la guerre et les dérivés. En famille, après juillet 62, il y reste encore deux années en tant qu'enseignant «coopérant». La vie est encore plus belle. Puis, c'est le

départ final de toute la famille au sud de la France. Une autre vie. Le même soleil. Mais, celui de France, bien que vif, n'a pas la même chaleur, celle qui gomme les déprimés, les coups de colère, les rides, les problèmes... Elle ne fait qu'entretenir une pression toujours contenue, en attendant l'explosion. La maladie, l'âge, la retraite n'arrangent pas le cours des choses... Heureusement qu'il y a l'amour... des autres... pour les autres... Pour le pays natal surtout. Ça, ce n'est pas exprimé !

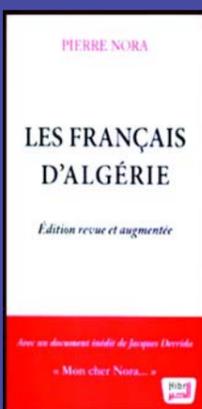
L'Algérie ! un pays qui marque, une chaleur qui manque. La «nostalgérie» est une maladie (non répertoriée) qui tue doucement, encore et encore... Hier. Aujourd'hui. Toujours.

L'auteur : Elle est née en Algérie en mars 60. Un grand-père piémontais ayant fui Mussolini, mais mis en prison au Sahara durant la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale par les pétainistes. Elle n'a connu la France (Nice) qu'en 64. Elle a grandi dans le Sud de la France... puis une belle carrière dans le secteur de la Communication et de la Diplomatie jusqu'à devenir présidente de France Médias Monde (Fr 24, Tv 5 Monde, Monte Carlo Daouliya). De Skikda, elle en conserve la lumière, le soleil.

**Avis** **Ça fait de la pub' à ma ville natale... et, comme c'est écrit clairement et simplement, c'est amplement suffisant pour vous**

**conseiller de la lire sans trop vous attarder sur la «nostalgérie». D'autant que bien d'autres problèmes, surtout sociétaux, communs à tous les humains, sont abordés avec un point de vue qui aide à mieux comprendre la vie des «autres».**

**Extraits :** «La peur, je me demande si ce n'est pas la plus sordide des sentiments humains. Ça fait perdre son estime de soi, sans laquelle on ne vaut plus grand-chose. Ça permet l'engrenage absurde de la violence. On s'empêtré dans les émotions. On est aveuglé par l'indignation et le désir de vengeance. Et, par-dessus tout, on devient bête, une bête». (p 36) « Dans la vie, pour être peiné, il fallait éviter de se trouver à une intersection frontale entre la politique et l'individu » (p 40). «C'est tellement fragile, un souvenir, et on en a tellement besoin pour vivre »(p54). «Les gens à qui tu rends service, derrière les remerciements de façade, souvent ils t'en veulent. C'est comme si tu les avais humiliés en les aidant, surtout s'ils en avaient vraiment besoin. Tu les a vus en état de faiblesse. S'ils peuvent, ils te le font payer » (p 95). «Le pognon, c'est bien connu, les enseignants n'en ont pas des masses puisqu'ils ont des vacances et que le temps, c'est de l'argent, donc que les vacances, c'est du salaire »(p141). «La tragédie personnelle, ce n'est pas forcément grandiloquent, ça se trame au quotidien, autour de petits riens, comme la vie même»(p 145).



**LES FRANÇAIS D'ALGÉRIE.**  
Essai de Pierre Nora.  
revue et augmentée. Avec un document inédit (lettre à l'auteur) de Jacques Derrida ainsi qu'un dossier critique avec des articles d'époque de Jean Lacouture, Albert-Paul Lentini et Germaine Tillon.

Hibr Editions, Alger 2013,  
340 pages, 650 dinars.

Au commencement était l'Algérie. Deux ans de séjour. Puis, il publie à son retour en France un article («J'étais professeur en Algérie»), son tout premier, dans...France-Observateur (l'ancêtre du Nouvel Observateur) lancé alors par Jean Daniel, un natif de Blida, transfuge de l'Express)... le 27 octobre 1960, le jour même de la première grande manif de l'Unef à Paris, contre la guerre et qui s'était heurtée à de violentes charges de police. Au côté de Jean-François Revel. Rencontre avec l'éditeur Bourgois... «On sent que vous avez beaucoup plus à dire !» La suite est connue. Un essai va naître, vite transformé en livre. Il a donné d'ailleurs lieu à moult polémiques et réactions dont la plus volumineuse et lumineuse est celle de Jacques Derrida (un Juif d'Algérie, séfarrade «affranchi» libéral)

L'esprit de l'essai est clair : décrire à travers une population un système (colonial) vivant de sa dénégation et d'une prétention nationale... «enfermant un million de Français dans une forme d'immobilisme historique suicidaire au regard de la dynamique arabo-musulmane, dans un rapport de maître-esclave, de haine-amour, d'attachement passionnel à la fois à une métropole où

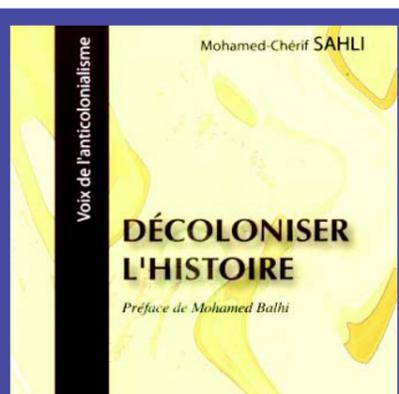
beaucoup n'étaient jamais allés, et à cette Algérie natale de leur enfance...». Un complexe jamais décrit comme tel auparavant, saisi dans son «enkytisme mental»... par l'historien juste «à l'heure où il mettait la France au bord du gouffre et au ban des nations»... Conclusion : «une situation coloniale de ce type ne pouvait se convertir pacifiquement en indépendance nationale».

L'auteur : Juif askhénaze («émancipé»), il a connu l'Algérie en 1958 et y avait séjourné deux années, après son agrégation d'histoire, en enseignant au lycée Lamoricière d'Oran (devenu par la suite Pasteur). Grand éditeur, spécialiste des «lieux de mémoire», membre de l'Académie française depuis 2001, actuel compagnon de Anne Sinclair, il s'était opposé à la loi française, néo-colonial(iste) et revencharde, du 23 février 2005 portant «reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés».

**Avis** **lecture nécessaire à tous ceux qui veulent et doivent «déconstruire» l'histoire coloniale de la France... pour en «décoloniser» là où il faut, et scientifiquement, tous ses pans, sans exception, et la traiter, enfin, avec**

**objectivité. Un grand absent du livre, noté d'ailleurs par J. Derrida dans sa fameuse lettre : «le Fln, ceux qui le soutiennent et qu'il guide». Il est vrai «qu'à lui (...), la gauche française ne s'adresse, directement, presque jamais. C'est peut-être dommage».**

**Extraits :** «La guerre d'Algérie a creusé le fossé entre la politique et les intellectuels et contribué, chez ces derniers, à la formation d'une communauté consciente d'elle-même, au-delà de ses divisions» (p 30). «Le racisme apparaît, à plein, en période de crise et les cris de mort des femmes françaises d'Alger, en décembre 1960, ne firent que traduire un sentiment profond et permanent. C'est que la colonisation est intimement liée au racisme». (Introduction, Charles-André Julien, p 57). «La nation algérienne s'est forgée dans la lutte qui lui a donné conscience de son originalité et de son unité» (Introduction, Charles-André Julien, p 61). «Le seul lien commun entre tous les immigrants français et européens (en Algérie) fut une psychologie de déclassé vis-à-vis de leur propre nation. A un titre ou à un autre, tous ceux qui vinrent s'installer en Algérie avaient une vie manquée derrière eux» (p 105).



**DÉCOLONISER L'HISTOIRE**

Préface de Mohamed Balhi

**DÉCOLONISER L'HISTOIRE.** Introduction à l'histoire du Maghreb... suivie de Le Message de Yougourtha. Préface de Zahir Ihadaden. Essai de Mohamed Chérif Sahli. Quipos Editions, Alger 2014, 245 pages, 700 dinars

Un seul livre, deux œuvres...deux en un ! Une initiative originale mais heureuse car elle réunit deux «histoires» (l'Histoire de l'histoire coloniale de l'Algérie...et l'Histoire de quelqu'un, un héros bien de chez nous, un homme qui a fait tout un pan de l'histoire du pays... Mais, hélas, dont on ne retient plus que le nom... comme prénom)

Dans une première partie (ouvrage paru en 1966...chez Maspéro... en France) qui tient bien plus de l'analyse critique et de l'essai, Mohamed Chérif Sahli... un grand homme de culture, malheureusement mal connu de son vivant par les nouvelles générations d'historiens (qui, il est vrai, ont des approches soit orientalistes, simplistes et politisées, soit occidentales, mais complexes car s'enfermant dans des schémas trop rigoureux), Sahli donc, esquisse une méthode (qui a fait notre bonheur en tant qu'étudiants dans les années 60 et 70) : il nous apprend à démontrer bien des documents d'historiens occidentaux afin de démontrer les parti-pris... comme si tout était fait pour décrire un paysage et une société incapables de favoriser l'émergence d'une souveraineté nationale et une nation indépendante. En accusant la nature, la géographie... On a eu, aussi, les «histoires» (parfois des légendes) de lutte continue entre sédentaires et nomades ; ces derniers transformés en

«nihilistes et pillards» s'acharnant à détruire «le labreur patient» des sédentaires.

La seconde partie (ouvrage paru en 1947...déjà) est présentée opportunément par l'historien Zahir Ihadaden, comme une sorte d'exercice pratique. Le héros, un résistant infatigable aux tentatives d'occupation romaine du pays (de toute la région, avec au départ l'inimitié entre Carthage et Rome...deux impérialismes), un vrai fils du Maghreb, est la preuve de l'incarnation d'une mentalité et d'un comportement «forgés par l'exercice de la souveraineté nationale depuis bien des siècles antérieurs». Des noms fulgurants, avec des héros et des traîtres aussi, ont traversé le temps et se sont incrustés dans la mémoire collective (sauf chez nos nouveaux prophètes) : Syphax, Massinissa («l'Aguellid Amokrane», «le grand roi» des vieux contes kabyles), Asdrubal, Mastanabal (le père de Yougourta), Micipsa, Imastanabal, Gulussa, Adherbal, Hiempsal, Massiva, Boulmicar, Bouchous...

L'auteur : 1906-1989... Né à Bejaia (Tasga) diplômé de philosophie(1932), ami de Laheraf et de Kateb Yacine (qui, de passage à Pékin, lui dédia un de ses poèmes), il consacre sa longue vie à l'étude, à l'enseignement, à l'écriture, au journalisme, à la lutte pour l'Indépendance du pays, à la diplomatie (de

1957 à 1962 avec le Gpra, puis ambassadeur de 1966 à 1978) ce qui lui permis de rencontrer les grands révolutionnaires de l'époque.

**Avis** **Un classique, ça se lit. Ça se relit. Et, ça se conserve. Avec le temps, sa valeur ne fera que croître, aujourd'hui et demain -en ce temps de dé-construction incontournable de l'histoire coloniale qui a tout (ou presque tout) fait pour légitimer le fait colonial-bien plus qu'hier.**

**Extraits :** «Chaque fois que le malheur a voulu nous marquer de son sceau, nous avions toujours imprimé à notre destin le chemin de la résistance et celui de l'honneur» (p 15). «La connaissance de l'histoire ne permet pas seulement à l'homme de se libérer de son passé. Elle l'aide aussi à comprendre ses problèmes et à saisir le sens de son devenir» (p173). «L'histoire ne se répète pas, mais elle progresse, parce qu'il y a une certaine continuité dans les aspirations fondamentales de l'homme» (p 175). «Dans un pays libre, l'existence et la diversité des partis expriment l'existence et la diversité des classes sociales (...). Mais, dans un pays opprimé, toutes les couches sociales, à des degrés différents, subissent le même joug» (p 290).

# 24 heures dans la vie d'une espionne de la DGSE

**LEFIGARO**

**A**nne affiche la moue de la mère qui culpabilise. « Cette semaine, j'ai oublié trois fois le goûter de ma fille », soupire-t-elle. Ces derniers jours, cette grande brune, regard métallique et corps athlétique moulé dans une veste de cuir noir, dort quasiment au bureau tant la tension grimpe d'heure en heure. Mais cette quadra au look de businesswoman n'a pas les yeux rivés sur des colonnes de chiffres. Non, ingénieure passée par l'ENA, elle est l'adjointe d'un service de renseignement technique à la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure) - l'équivalent de la CIA. Soit une équipe de 370 personnes chargées, au moment des attentats contre Charlie Hebdo et l'Hyper Cacher début janvier, d'intercepter les communications, les e-mails et les SMS des frères Kouachi et d'Amedy Coulibaly. « On a neutralisé les tueurs, explique-t-elle. Mais il reste de nombreux terroristes dans la nature. Mon travail a un impact sur la sécurité du pays. Alors, quand je suis au bureau, j'oublie tout. Et ma vie de famille passe souvent au second plan. » Dans l'univers opaque du renseignement, Anne occupe un poste hautement stratégique : celui d'experte en cyber-espionnage.

Espionne ! Le mot affole l'imagination... Mais oubliez les scènes de ménage au fusil-mitrailleur entre Angelina Jolie et Brad Pitt dans *Mr. & Mrs. Smith*. Exceptionnellement, Madame Figaro a pu pénétrer dans l'enceinte ultra-sécurisée de la DGSE, hérissée de herbes et de barbelés, située boulevard Mortier, à Paris. Quelques jours après les attentats du 7 janvier, le plus puissant service du renseignement français - 6 000 personnes, 600 millions d'euros de budget annuel - nous a ouvert ses portes pour rencontrer des agents secrets au féminin. D'emblée, démons tout fantôme. Avec leurs silhouettes classiques chics, elles évoquent plus Carrie Mathison, l'héroïne de la série *Homeland* qui poursuit des terroristes au Pakistan, que des James Bond girls avec un revolver caché dans le porte-jarretelles. « Aux antipodes des "Hirondelles", ces espionnes qui couchaient avec l'ennemi pour obtenir des informations sur l'oreiller, les professionnelles des services secrets se sont imposées pendant la Seconde Guerre mondiale pour leur expertise et leur détermination », rappelle l'historien Bruno Fuligni. Depuis les années 1990, avec la démission de la DGSE, leur nombre a triplé, pour atteindre 26 % en 2013. « Elles occupent désormais les mêmes postes que les hommes », souligne Philippe Hayez, enseignant à Sciences Po Paris.

**LEUR VIE EST UN ROMAN**  
Moi qui n'ai jamais ouvert un roman d'espionnage, j'ai été recrutée à la DGSE sans le savoir !

Installées dans les fauteuils clubs d'un salon à l'atmosphère virile et surannée, orné de statuettes africaines et de bouteilles de whisky de 16 ans d'âge, qui ne dépareraient pas dans un roman de John le Carré, quinze femmes de l'ombre, d'ordinaire sans nom et sans visage, aux prénoms modifiés pour raisons de sécurité, nous ont dévoilé un pan de leur vie. Des femmes parfois taiseuses, souvent affables, engagées dans des luttes de pouvoir complexes à l'échelle planétaire et qui, de retour chez elles le soir, redeviennent des mères et des épouses. Des femmes ultra-diplômées (ENA, X, Saint-Cyr, Sciences Po...), aux nerfs d'acier, qui jonglent entre des missions clandestines à hauts risques et les parties de Scrabble avec leurs enfants.

Comment devient-on agent secret ? « À 24 ans, j'ai répondu à une annonce sibylline : "Grande institution cherche des experts en relations internationales", confie Lise, 47 ans, chef de secteur à la Direction du renseignement. Moi qui n'ai jamais ouvert un roman d'espionnage, j'ai été recrutée à la

**Elles luttent contre le terrorisme, infiltrent des pays hostiles, participent au maintien de la paix, jonglent entre enfants, amis et double vie. À Paris, pour la première fois, la Direction Générale de la Sécurité Extérieure a accepté qu'une journaliste rencontre ses femmes de l'ombre, classées top secrètes.**



DGSE sans le savoir ! » Aujourd'hui, on y entre par concours. Une formation leur enseigne le b.a.-ba de l'espionnage à travers un éventail de 500 stages cousus main : déjouer une filature avec le désilhouettage, self-défense et apprentissage du tir, maîtriser le double, voire le triple langage, utiliser les leviers de la manipulation psychologique... « On s'entraîne à convaincre un inconnu dans un café de nous donner son portable en un temps record, raconte Lise. Les instructeurs testent notre faculté de persuasion. Ils nous poussent à l'indiscrétion, et donc à transgresser notre éducation. » Léonie, 41 ans, lieutenant-colonel en charge de l'immigration clandestine, s'est découvert un talent d'actrice. « L'homme que je suivais en filature s'est engouffré dans un hôtel. J'ai alors joué auprès du réceptionniste la femme éplorée qui cherchait son mari volage, et ça a marché ! »

Dès le départ, le culte du secret s'impose : interdiction de divulguer les noms des collègues, de parler de ses dossiers à l'extérieur et éviter d'évoquer son employeur. « Quand on décroche un job d'espionne, c'est frustrant de ne pas pouvoir en parler à ses amis, reconnaît Lise. Mais au fil du temps, on s'y fait. » La stratégie ? Dévaloriser son job pour créer une sensation d'ennui chez un interlocuteur trop curieux. « Mes amis me croyaient fonctionnaire, raconte Corinne, 50 ans, adjointe du chef de service pour les liaisons internationales. Mais un soir de réveillon, mon téléphone a sonné plus de dix fois ! J'ai dû trouver une parade. »

**LE POIDS DU SECRET**

C'est au sein du couple que le poids du secret pèse le plus. Si les conjoints savent qu'elles se rendent tous les matins à la DGSE, impossible pour elles de partager les peines et les joies professionnelles. « Avec mon mari, je m'oblige à trouver d'autres sujets de conversation que le travail, souligne Jeanne, 48 ans, responsable d'un service à la Direction du renseignement. On partage une passion commune pour la photo. Cette contrainte rend le couple plus créatif. »

Comment tout garder pour soi lorsqu'on est confronté comme Corinne, qui couvre le secteur Afrique, à une violence sans filtre au bureau, à des images insoutenables de génocides et de rébellions sanglantes ? « Le soir, je vide mon esprit pendant le trajet en voiture, dit-elle. Cloisonner m'aide à ne pas surcharger mon conjoint avec mes soucis professionnels. Pour compenser mon stress, je cours le week-end. » Mais les couples résistent mal et les divorces sont fréquents.

Et les enfants ? Arthur, 11 ans, ne se doute pas que ses parents for-

ment un couple d'agents secrets. « On est Mr. & Mrs. Smith, mais en plus sereins », plaisante Lise. La principale difficulté ? « Quand ils étaient petits, mes enfants ne comprenaient pas pourquoi mon téléphone sonnait à n'importe quelle heure », se souvient Jeanne.

Elles attendent l'adolescence pour dévoiler leur vrai métier. « Je l'ai caché à mon fils pour éviter qu'il n'en parle à la récréation, raconte Clotilde, 49 ans, analyste en contre-terrorisme. Je le lui ai avoué à l'âge de 15 ans. Il m'a répondu, scandalisé : "Tu m'as menti !" Il a fini par comprendre. » Lise se souvient d'un couple d'agents confrontés à une réaction inattendue : « Leurs trois ados ont éclaté de rire ! Ils ne les ont pas crus car leur père bedonnant, n'avait pas la physique d'un James Bond... » Reste que l'inquiétude mine la vie de famille. « J'impose des consignes de sécurité drastiques à mes enfants, explique Lise. Ils ont même interdiction d'ouvrir au pompier qui vend des calendriers ! » L'hypervigilance devient une seconde nature : « Même quand je fais du shopping, par habitude professionnelle, je m'assure de ne pas être suivie en vérifiant mon reflet dans les vitrines, poursuit Lise. J'ai besoin de contrôler mon environnement. » Au restaurant, Anne s'arrange toujours pour n'avoir personne dans son dos. « Mes copains, qui me croient au Quai d'Orsay, me traitent de parano... »

**UNE IDENTITÉ FICTIVE**

Le danger, elles l'affrontent plus à l'étranger, à Kaboul, Bamako ou Islamabad. « Mais impossible d'y aller en famille quand il n'y a pas d'école et qu'il faut circuler en voiture blindée, souligne Véronique, chargée de la "mobilité des carrières" à la DRH. On envoie plutôt des "célibataires géographiques". » La DGSE compte environ 400 à 500 agents déployés sur la planète, géolocalisés par GPS. Officier traitant, c'est le cœur du métier, celui où l'on se crée une identité fictive. « Pendant une semaine, je me suis créé une "légende" de créatrice de bijoux pour sortir des cailloux d'un pays d'Asie suspecté de fabriquer des armes chimiques, se souvient Nathalie, 50 ans, lieutenant-colonel. Une autre fois, je me suis glissée dans la peau de présidente d'une ONG fictive pour infiltrer un groupuscule de mercenaires des Balkans. »

Certaines vivent des années sous couverture clandestine. C'est le cas de Camille, 40 ans. Pour lutter contre la prolifération d'armes de destruction massive, cet officier traitant clandestin a infiltré des États opaques d'Asie et du Moyen-Orient. « Pendant cinq ans, j'ai été une vraie-fausse technico-commerciale, avec un vrai-faux bureau, des vrais-

faux contrats et des collègues qui ne se doutaient de rien, raconte-t-elle. Mais, à la différence de James Bond, je n'improvise pas. Mon métier est méthodique, cartésien, cadré. Même si on a parfois le cœur qui palpite... » Elle « tamponnait » des sources humaines : « Je ciblais des hauts fonctionnaires, hommes d'affaires ou scientifiques, pour obtenir des renseignements "secret défense" liés aux usines d'armement. » Avant d'approcher une source, elle réalise un profiling serré pour tout savoir de ses réseaux, de sa famille et de ses failles. Puis elle utilise les leviers de manipulation : proposer de l'argent, appuyer sur la fibre idéologique, flatter l'ego ou compromettre sa cible. « Quand on sait tout de l'autre, il est facile de créer un effet miroir, explique-t-elle. On utilise les ressorts de l'amitié. » Si la séduction à connotation sexuelle est proscrite, il arrive que des sources tombent amoureuses de leur OT (officier traitant). Camille le reconnaît : « Un jour, face à un Moyen-Orient qui me proposait de devenir sa deuxième épouse, j'ai dû m'inventer au débotté un fiancé virtuel ! »

**NE RECULER DEVANT RIEN**

Un agent clandestin, donc illégal au regard des lois du pays concerné, ne recule devant rien. « Cambrioler des ministères ? On ne le fait pas, mais on le fait faire, explique Corinne. Nos sources dérobent des documents pour nous. » Ce rapport à l'illégalité est l'un des aspects fascinants de leur vie : « Il faut une haute intégrité personnelle pour transgresser la loi au nom d'un intérêt supérieur », remarque un expert. Après ces aventures exaltantes, comment revenir à la vie parisienne ? « Avec plaisir, affirme Camille. En clandestinité, je ne pouvais me confier à personne. A Paris, j'ai cessé de me contrôler. J'avais besoin de parler. J'ai ressenti une vraie jouissance à raconter le "terrain" à mes collègues. »

À Paris, le directeur général de la DGSE, Bernard Bajolet, se félicite de l'implication de ses agents féminins : « C'est un atout. Comme elles sont moins nombreuses, elles en veulent plus. Plus déterminées que les hommes, elles voient des choses qu'ils ne voient pas. Récemment, une cellule opérationnelle pilotée par des femmes ciblait des terroristes dans un pays sensible. J'ai vu chez elles une patience, une obstination, une précision et une pugnacité rares. »

En 2013, trois jeunes analystes ont traqué durant un an et demi le chef des shebabs impliqué dans l'assassinat de Denis Alex, cet agent de la DGSE pris en otage en Somalie. « Elles ont permis la neutralisation de l'un des terroristes les plus recherchés de la planète, abattu peu

après par un drone américain au sud de Mogadiscio », affirme le journaliste Eric Pelletier.

Malgré leurs prouesses, elles peinent à forcer les portes du service Action (9 % de femmes) et de la direction générale (10 %) - deux chasses gardées masculines. Cela n'entame pas leur passion pour ce métier. C'est le cas d'Aude, 53 ans, l'une des femmes les plus puissantes de la DGSE : « Travailler dans le renseignement, c'est addictif, dit-elle. Je peux anticiper l'actualité, avoir la possibilité d'agir sur la marche du monde. Même si nous œuvrons dans l'ombre, notre métier offre de puissantes satisfactions. La conscience de servir son pays, de lutter contre le terrorisme, de participer à maintenir la paix, à éradiquer les menaces et à sauver des vies, tout cela l'emporte largement sur le fait de ne pas pouvoir dire à l'apéro : "Vous savez quoi ? Je suis une espionne." »

**CHARLOTTE/NOUR, SA DOUBLE VIE D'AGENT AU MOYEN-ORIENT**

Assise au bord du fauteuil avec les mains posées sur ses genoux, on sent que Charlotte, 44 ans, coupe courte et lunettes triangulaires, vit dans le contrôle permanent. Recrutée par la DGSE juste après la vague d'attentats à Paris en 1995, cette parfaite arabisante travaille comme officier clandestin au Moyen-Orient. « Le jour, je participe à des réunions protocolaires à l'ambassade. Le soir, j'enfile un voile et je deviens Nour, une femme arabe des quartiers populaires. » Elle porte sur elle, cousu dans une doubleure, un Dictaphone pour capter les conversations. « J'infiltré des groupes djihadistes pour mettre la main sur des listes de noms, des tracts, des communiqués, tout ce qui peut nous renseigner sur leur fonctionnement. Puis j'envoie des messages cryptés à Paris. » Quels leviers de manipulations utilise-t-elle pour recruter ses sources ? « Faire pression - ce qu'on lit dans la littérature "jamesbondienne" -, c'est une fois sur dix. Je préfère créer une relation de confiance. Récemment, j'ai recruté une source en lui proposant de faire soigner son enfant malade en France. » Face aux djihadistes, est-ce un atout ou un frein d'être une femme ? « C'est un atout. Une fois la méfiance levée, certains me considèrent comme leur sœur. Parce que je suis une femme, ils ne me voient pas comme une menace. » Sur le terrain, Charlotte n'a aucun état d'âme : « Je peux devenir amie avec des criminels, des hommes d'affaires véreux ou des voyous, affirme-t-elle. Je ne mets aucun affect dans mon travail. Les renseignements que j'obtiens aident à libérer des otages ou à déjouer des attentats. Pour moi, c'est une fierté. »

**AUDE, LES GRANDES OREILLES DE FRANCE**

Elle vous accueille d'un large sourire tout en vous scrutant de ses yeux d'onxy. Chef du service des interceptions de la direction technique de la DGSE, cette quinquagénaire chaleureuse dirige une équipe de 400 personnes. « Avec trente ans de boîte, j'ai des souvenirs inouïs, lance-t-elle. Par exemple, j'ai entendu les premières preuves de vie de Florence Aubenas quand elle était otage à Bagdad, en 2005. J'en frissonne encore. » Elle se souvient aussi d'une mission cocasse : « Je devais intercepter les communications d'un homme politique dans une chambre d'hôtel à l'étranger. Avec le militaire qui m'assistait dans l'opération, nous avons loué la chambre voisine en nous faisant passer pour un couple. Du coup, impossible de demander deux lits séparés, au risque de griller notre couverture ? ! J'ai dormi quatre nuits avec un inconnu, dont la femme accouchait au même moment à la maternité ? ! Moi qui aime bouger dans un lit, je n'ai pas remué un cil. » Ces dernières années, Internet a bouleversé son métier. « Comment pister le chef d'une filière terroriste du Pakistan qui donne ses ordres au Yémen pour agir à Paris ou à Bruxelles ? Le Web nous complexifie la tâche. »

## Rencontre des musulmans de France : derrière la foi et le business, la politique

Lors de la Rencontre annuelle des musulmans de France organisée jusqu'à hier au Bourget par l'Union des organisations islamiques de France, il n'a pas été seulement question de foi ou de business. Le conflit israélo-palestinien et la guerre en Syrie ont joué les invités omniprésents.



### Marianne

Le rendez-vous rassemble chaque année des milliers de fidèles. Sous l'égide de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), proche des Frères musulmans, hommes et femmes de confession musulmane se retrouvent, à quelques minutes de Paris, en Seine-Saint-Denis, le temps d'un week-end. Au programme ? Débats, conférences et ventes aussi bien de denrées alimentaires que de produits cosmétiques, de vêtements ou de livres.

En ce dernier jour, comme lors de chacune des éditions, chacun vaque à ses occupations, dans un joyeux tumulte, parcourant, en couple, entre amis ou en famille, les différents pavillons du Salon du Bourget. Cette année cependant, l'actualité offre une résonance particulière à l'événement. D'autant que l'un des thèmes re-

tenus pour cette 32e édition, est la figure du prophète Mohammed et notamment une «facette» que certains voudraient «cacher», d'après le président de l'UOIF (et par ailleurs président de l'association qui gère le lycée Averroès), Amar Lasfar. A savoir un prophète de «paix», de «tolérance» ou encore «d'amour», à l'heure où l'on assassine, partout dans le monde, France comprise, en son nom...

### LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN ET LA SYRIE EN INVITÉS OMNIPRÉSENTS

Mais au-delà du contexte national marqué par les attentats de janvier ; au-delà même de la question du voile intégral que cinq ou six femmes portent tranquillement ce jour-là dans les travées du salon sans se soucier de son interdiction ; au-delà également de la tentative un peu désespérée de Dalil Boubakeur venu sur place tenter de séduire une com-

munauté musulmane qui échappe peu à peu au Conseil français du culte musulman ; ce qui frappe d'abord dans les allées remplies de qâmis et de jilbab, c'est l'omniprésence de la crise syrienne et de la situation en Palestine.

«Je suis un barbu, le climat ne m'est pas favorable» plaisante un responsable de BarakaCity, une des nombreuses (tout du moins la plus imposante) associations humanitaires présentes œuvrant en Syrie, à Gaza et ailleurs dans le monde musulman. Si l'homme se montre affable, le discours officiel de l'association se veut plus tranchant. Voire ambigu. Sur les trois écrans géants qui surplombent en effet son stand, une vidéo tournée dans les décombres d'Alep alerte sur l'ampleur de la catastrophe humanitaire. Mais celle-ci se montre aussi très politique. Car très vite «le régime syrien» et la «communauté internationale», incapable «de bouger» sont montrés du doigt. Bachar Al-Assad et le pou-

voir alaouite étant implicitement accusé sur les images de la mise à sac d'un quartier entier de la ville et bien sûr de sa mosquée, un argument auquel les dizaines de musulmans amassés sous les écrans du Bourget sauront être sensibles.

Un film censé susciter en seulement quelques minutes l'empathie des spectateurs aussitôt encouragés à faire un don pour tous les «frères» démunis. Le film, reprenant tous les codes hollywoodiens (montage et musique participant à la dramatisation de la cause), s'encombre à peine de l'autre partie de l'histoire, en particulier des exactions commises par les autres participants au conflit : les milices rebelles et les combattants de l'Etat islamique. Une vision manichéenne qui s'appuie sur des procédés étonnamment modernes pour une association qui s'inscrit dans une pratique rigoureuse de l'islam du retour aux sources. Quelques mètres plus loin, il en est de même : le stand qui présente la plus longue file d'attente du salon en ce début d'après-midi propose aux visiteurs de vivre une «expérience unique». Et elle l'est : les membres de l'association BarakaCity invite le chaland à voir Gaza à 360° grâce à des lunettes de réalité augmentée semblables à celles des jeux vidéo.

### «NOUS ALLONS PERDRE TOUT DIALOGUE AVEC LES JEUNES»

«C'est bien fait» s'exclame un jeune homme en sortant du stand. Mais il y a plus parlant que les images panoramiques de Gaza en ruine : la bande son qui accuse Israël de «crimes de guerre» lors de l'opération «Bordure protectrice» de juillet dernier, dès les toutes premières secondes de «l'expérience», sans que ne soit jamais rappelé l'ensemble du contexte géopolitique de la région. Interrogé sur la vision pour le moins binaire du conflit (avec des bons d'un côté et des méchants de l'autre), le responsable de BarakaCity se défend. Amnesty International ne faisait-elle pas elle-aussi référence à l'existence de crimes de guerre ? Concernant l'Etat islamique, Ba-

rakaCity fait valoir avoir milité pour la libération de l'humanitaire britannique, Alan Henning. Mais du propre aveu de l'association, face à cette initiative, les réactions des internautes sur la page Facebook de BarakaCity ont déferlé. Un flot de critiques miroir d'une jeunesse qui bouillonne, prête à redescendre dans la rue, laisse entendre notre interlocuteur, comme lors des émeutes de 2005... «Nous allons perdre tout dialogue avec les jeunes» poursuit le responsable qui explique, lui, vouloir «réaxer» le terme «dji-had» en lui donnant une connotation positive, le djihad étant selon lui avant tout la «préservation» des innocents, quelles que soient leurs croyances. J'agis comme un «éducateur» conclut enfin l'homme, «Je ne romps pas le dialogue». Quitte à jongler parfois pour cela entre concessions, raccourcis et omissions.

### L'EGYPTE ET L'ÉCHEC DES FRÈRES MUSULMANS EN TOUTE DISCRÉTION

Mais si l'étendard palestinien est montré fièrement dans nombre de stands, sur les épaules des jeunes musulmans et même accroché à l'avant de la navette gratuite qui relie le Bourget à la gare, le drapeau égyptien est beaucoup moins présent. Seules les quelques feuilles A4 qui tapissent les cloisons, au fond d'un des pavillons, rappellent que les Frères musulmans chers à l'UOIF y ont été chassés du pouvoir par les militaires...

Les badauds, affairés, qui déambulent, emplettes à la main, entre deux prières, paraissent en tout cas moins préoccupés par ce drapeau-là que par la cause palestinienne et les bonnes affaires qu'ils peuvent faire : trois foulards pour 10 euros, deux savons d'Alep ou savons noirs d'Arabie saoudite pour 5 euros, voilà ce qui semble retenir d'abord leur attention. Au milieu des étals, les appels aux dons, divers et variés se multiplient, notamment des fidèles désireux de financer leur mosquée, de Château-Thierry à Lyon en passant par Goussainville ou encore le Havre. Ça tombe bien, crie un bénévole non sans humour : «Allah accepte tous les dons, même ceux réglés en carte bleue.»

## Yémen, la nouvelle guerre américaine ?



C'est une guerre qui ne dit pas tout à fait son nom mais c'est bien une guerre que les Etats-Unis viennent d'engager au Yémen. Le secrétaire d'Etat américain John Kerry a même explicitement reconnu, jeudi, l'engagement américain et désigné nommément le fauteur de troubles : Téhéran. «L'Iran doit savoir que les Etats-Unis ne resteront pas les bras croisés alors que la région est déstabilisée et que des gens lancent une guerre ouverte à travers les frontières internationales des autres pays», a-t-il déclaré dans une interview à la chaîne PBS.

«Il y a eu - il y a, de toute évidence - des vols en provenance d'Iran. Chaque semaine, il y a des vols d'Iran, nous les avons localisés et nous le savons», a-t-il poursuivi. Déjà, le Pentagone avait annoncé mercredi que l'armée de l'air américaine avait commencé à ravitailler en vol les avions de chasse de la coalition de dix pays alliés des Etats-Unis, dirigée par l'Arabie Saoudite, qui mène depuis deux semaines des raids contre une secte rebelle chiite, les Houthis, alliés à l'Iran.

Selon le Canard enchaîné, une «cellule» de commandement a même été installée en Arabie Saoudite, sous le contrôle du général Llyod Austin, patron du Central Command et des forces américaines déployées au Proche-Orient et en Asie centrale. Si ce sont effectivement des officiers américains qui planifient les raids aériens de la coalition sunnite, le conflit au Yémen

Les Etats-Unis s'engagent de plus en plus dans ce conflit, devenu interrégional.



apparaîtrait comme une nouvelle guerre américaine, à côté de celles menées en Irak et en Afghanistan. Le Wall Street Journal, citant un responsable américain anonyme, avait auparavant indiqué que «les stratégies américaines utilisent des flux de renseignement issus des survols

de reconnaissance du Yémen pour aider l'Arabie Saoudite à décider de ce qu'elle doit bombardier et quand».

Le chef de la diplomatie américaine a certes pris soin d'assurer que Washington ne cherchait pas la confrontation. Mais il a fait preuve d'une fermeté assez inattendue, qui

tranche avec les déclarations lénifiantes des dirigeants américains après l'accord-cadre de Lausanne sur le nucléaire : «[...] Nous n'abandonnerons pas nos alliances et nos amitiés». Il a ajouté que les Etats-Unis étaient convaincus de «la nécessité de [se] tenir aux côtés de ceux qui se sentent menacés en raison des choix que l'Iran pourrait faire».

### «NE TUEZ PAS LES ENFANTS INNOCENTS»

A Téhéran, aussi, le ton est à la fermeté et, signe de l'importance donnée par l'Iran au conflit, ce sont à la fois le Guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, et le président iranien Hassan Rohani qui ont exprimé, l'un à la suite de l'autre, leur colère et désigné l'agresseur dans le conflit yéménite : l'Arabie Saoudite. Le premier a évoqué l'opération de la coalition comme étant «inacceptable» et exigé l'arrêt de ces «actes criminels» (bombardements, ndr). Avant lui, le président iranien Hassan Rohani avait déjà dénoncé les raids aériens. «Ne tuez pas les enfants innocents. Un grand peuple comme celui du Yémen ne se rendra pas avec des bombardements».

Ces raids de la coalition sunnite n'ont pas permis de desserrer la pression des Houthis sur la grande ville d'Aden où se déroulent les combats les plus violents. L'état-major de l'armée française a ainsi révélé que des militaires français avaient été pris sous le feu dimanche près d'Aden lors de l'évacuation de ressortissants de différentes nationalités vers Djibouti. La marine française a évacué au total 109 personnes, dont 39 Français, du Yémen samedi et dimanche. Trois bâtiments ont été mobilisés pour la circonstance.

## Plan Vigipirate : «épuisés», les CRS se mettent en arrêt maladie

**Les effectifs de trois compagnies de CRS se sont mis collectivement en arrêt maladie pour signifier leur "ras-le-bol" face aux cadences des mesures antiterroristes.**

### Le nouvel Observateur

Ils sont au bord du "burn-out". Monter la garde devant les écoles, les musées, les rédactions, protéger certaines personnalités ou assurer une présence dans les lieux publics ou les manifestations... Les CRS n'en peuvent plus et ils le font savoir. Trois compagnies (80 policiers chacune) se sont ainsi mises en arrêt maladie collectivement depuis la fin de semaine dernière. Les fonctionnaires de police veulent ainsi protester contre les effets d'un plan Vigipirate qui les "épouse", indiquent les syndicats policiers, mardi 7 avril.

La fronde a débuté vendredi dernier avec la Compagnie républicaine de sécurité de Toulouse, celles de Lyon et Nancy ont ensuite rejoint le mouvement. Ces trois compagnies devaient venir renforcer le dispositif Vigipirate en région parisienne.

Le responsable du syndicat Unité police SGP-FO, Nicolas Comte, dénonce un "ras-le-bol" chez les CRS concernant "l'emploi très tendu des effectifs" :

Ils sont épuisés et inquiets sur les possibilités de tenir à long et moyen terme à ce rythme."

#### ■ DES CAS DE DÉPRESSION

Le syndicaliste, qui demande l'ouverture de négociations, met en cause le niveau de formation et le manque de temps de repos, les cadences infernales (parfois



jusqu'à 12 jours de travail consécutifs), ainsi que le poids du matériel. "Ce sont des missions difficiles. C'est un minimum de 6 heures de garde statique avec un gilet pare-balles qui pèse dix kilos", indique-t-il à Reuters.

L'arrêt maladie n'est d'ailleurs pas seulement un moyen d'action pour dénoncer les effets du plan Vigipirate. Il peut aussi être une nécessité pour des policiers à bout. Selon le délégué régional CRS Toulouse de l'UNSA-Police Midi-Pyrénées, Christian Barcouda, interrogé par RTL, plusieurs cas de dépression sévère ont été enregistrés dans les rangs des policiers

et il y a "une fatigue psychologique accumulée qui fait que les collègues ne sont plus très bien dans leur tête."

#### ■ 1.000 CRS MOBILISÉS CHAQUE JOUR

Depuis les attentats de Paris, début janvier, 10.500 militaires protègent 830 "sites sensibles" en France, dont 310 en Ile-de-France. En moyenne, un millier de CRS sont mobilisés chaque jour. Une mobilisation sans précédent qui devrait encore durer : début mars, le gouvernement avait annoncé que les niveaux du plan Vigipirate - "alerte attentats" pour l'Ile-de-Fran-

ce et les Alpes-Maritimes et "vigilance renforcée" pour le reste de la France - seraient prolongés au moins jusqu'au 10 avril. Et probablement encore ensuite pour "plusieurs mois", entraînant, en plus des surcoûts budgétaires, des risques d'épuisement des effectifs.

Des policiers exténués et donc une sécurité altérée ? C'est ce que dénonce l'épouse d'un CRS toulousain, interrogée pour le 13h de France 2 :

Vous vous rendez compte quand même qu'on envoie sur la voie publique des fonctionnaires de police qui n'ont pas dormi ? Ils attendent quoi ? Une autre bavure ?"

## Sport : ces retraités qui roulent sur l'or

### Le Point

**Dans le sport, on gagne parfois mieux sa vie hors des terrains. La preuve dans ce palmarès des sportifs à la retraite les plus fortunés.**

En dehors des terrains, ces anciens sportifs continuent d'afficher au compteur des fortunes colossales. Le magazine Forbes a dévoilé son classement annuel des athlètes retraités les mieux payés de la planète. Un hit-parade qui prend en compte salaires, licences, activités de sponsoring, présence à des événements..., mais exclut les bénéfices liés aux investissements.

#### ■ MICHAEL JORDAN, LE MENEUR DE JEU

Mieux payé que n'importe quel athlète encore en activité, l'ex-superstar de la NBA a empoché la coquette somme de cent millions de dollars l'an dernier. À cinquante-deux ans, l'actuel propriétaire des Charlotte Hornets peut se vanter d'avoir défini l'idée de marketing sportif entre 1980 et 1990, en associant son image à des marques comme Nike, Coca-Cola, McDonald's ou Chevrolet. À l'époque, la firme Nike crée même une chaussure à son nom, baptisée Air Jordan - en référence à sa détente hors du commun - et offre à la vedette des Chicago Bulls sa marque à part entière "Jordan". Rangé des voitures depuis 2003, il n'en demeure pas moins l'une des figures sportives les plus commercialisées et commercialisables de la planète.

#### ■ DAVID BECKHAM, LA GRAVURE DE MODE

Retiré des terrains de football depuis 2013, le mari de Posh aurait amassé soixante-quinze millions de dollars en 2014. Transformé en véritable icône de mode - pour ne pas dire en homme-sandwich -, Sir Beckham enchaîne les contrats publicitaires



sans relâche. Récemment, l'ex-star du PSG a joué les ambassadeurs pour la marque de luxe Breitling et a également prêté son image à Jaguar pour assurer la promotion d'une luxueuse berline en Chine. Autre source de revenus notoire, ses partenariats avec les marques Diageo - la plus importante entreprise mondiale

sur le marché des alcools et spiritueux - et le géant du sportswear Global Brands Group. Force est de constater que la vie de sportif est parfois plus rentable en dehors du terrain.

#### ■ PALMER, LE DERNIER DINOSAURE

Même si sa dernière victoire en

tournoi remonte à 1973, le roi du green conserve son aura. Longtemps surnommé "The King" et premier golfeur à faire la une du magazine Time, Arnold Palmer a su capitaliser son image. Aujourd'hui âgé de quatre-vingt-cinq ans, il multiplie les contrats juteux, notamment avec la firme Sanshu Sports qui a ouvert cinq

cent magasins en Asie et prévoit d'en ouvrir encore quelque deux cents autres. En 2014, il a encaissé 42 millions de dollars. Son grand rival d'antan Jack Nicklaus lui emboîte le pas, arrivant à la quatrième place du classement avec des revenus estimés à vingt-huit millions de dollars pour l'année. Le secret de sa fortune ? Une entreprise de conception de parcours de golf et une ligne de vêtements.

#### ■ JERRY RICHARDSON, SUPERPROFIT ET SUPER-BOWL

Devançant d'une courte tête les basketteurs Shaquille O'Neal et Magic Johnson, qui affichent au compteur des revenus respectivement estimés à 21 et 20 millions de dollars, l'ancien joueur de la NFL (Ligue nationale de football américain) Jerry Richardson comptabilise vingt-trois millions de dollars cette année. Sa fortune, il la doit en partie à sa reconversion dans le milieu - il détient une participation dans l'équipe des Panthers de Caroline depuis 1993 - mais aussi à ses parts dans plusieurs restaurants de la chaîne de restauration rapide Bojangles', basée en Caroline du Nord.

#### ■ EN QUEUE DE PELOTON

Dans le top dix, on retrouve le golfeur sud-africain Gary Player (21 millions de dollars), le footballeur brésilien Pelé (16 millions de dollars) et le golfeur australien Greg Norman (16 millions de dollars). Le footballeur américain Michael Strahan se hisse à la onzième place du classement avec quatorze millions de dollars. Seule challengeuse féminine, la tennismen chinoise Li Na capitalise treize millions de dollars pour l'année. À seulement trente-trois ans, elle est aussi la plus jeune retraitée de ce hit-parade.

## Ils menacent de lancer des actions de protestation Les conseillers d'éducation crient leur ras-le-bol

S. M.

Les délégués des conseillers d'éducation (surveillants généraux) de l'Education nationale de la wilaya d'Oran, sous la bannière du syndicat autonome des travailleurs de l'Education et de la Formation (SATEF), menacent, dans un communiqué, de lancer des actions de contestation, dans les prochaines semaines pour exiger, notamment, la «révision du statut particulier qui a prévu une série de mesures ayant comme répercussion directe la marginalisation systématique de ce corps», «la re-classification des conseillers pédagogiques à la catégorie 15

au lieu de la 13» et l'«application de la loi, en matière d'évacuation des logements d'astreinte qui sont occupés par des personnes étrangères au secteur». Les délégués des conseillers d'éducation ont assisté, au cours de cette semaine, à une réunion avec le directeur de l'Education nationale pour soulever les préoccupations de cette frange qui se considère comme des victimes des derniers amendements, du statut particulier des personnels de l'Education nationale. Les syndicalistes revendiquent une dérogation exclusive, pour une période de trois années, aux conseillers ayant accompli dix ans de service, pour la participation aux con-

cours de promotion au poste de directeur de collège et une autre dérogation pour permettre à ceux qui ont été pénalisés par cet amendement d'accéder, sans, au poste de conseiller d'éducation principal. Ils exigent, également, la révision du décret relatif aux examens et concours professionnels, en vue d'accorder la priorité aux conseillers d'éducation, la réduction des missions et du volume horaire, conformément au statut particulier amendé et la valorisation de l'expérience professionnelle, la valorisation de tous les niveaux et diplômés scientifiques et celle de l'expérience des conseillers, ayant occupé des postes d'enseignants.

### Conseil exécutif de l'APC d'Oran

## La concession du parking de la daïra fixé à 123 millions de centimes par mois

Les membres du Conseil exécutif communal, élargi au secrétaire général et aux directeurs techniques et administratifs de l'APC d'Oran ont approuvé, mercredi matin, les quinze points inscrits à l'ordre du jour de cette session, marquée par les dossiers de transfert de crédits au profit des projets de développement, en faveur des douze secteurs urbains. Ces crédits concernent l'aménagement de locaux commerciaux dans le futur complexe sportif des Castors, ainsi que la réa-

lisation de projets de construction d'une antenne administrative à Akid Lotfi et enfin, la création de jardins et de stades de proximité. Rappelons que la gare routière des Castors doit être rasée pour la création d'un ensemble sportif (piscine olympique et salle de jeux pour les sports collectifs). Le nouveau statut de l'Office des Arts et de la Culture, de la commune d'Oran, a été, également, discuté, au cours des débats qui ont permis d'approuver le dossier de la concession du nouveau

parking de stationnement de la daïra fixée à 123 millions de centimes par mois. Concernant les salles de cinéma, le délégué de la Culture a fait une rétrospective du patrimoine, particulièrement, les salles abandonnées « qui seront réhabilitées en infrastructures d'animation, favorisant l'épanouissement des jeunes. Comme il a été soulevé l'octroi de subventions aux clubs de football, notamment le MCO, l'ASMO et le SCMO, comme il a été préconisé par l'APC d'Oran. D. B.

### Ouverture, hier, du 18<sup>ème</sup> Salon du médicament

## Les entreprises d'imagerie médicale en force

Mokhtaria Bensaâd

Le coup d'envoi de la 18<sup>ème</sup> édition du Salon international du médicament et de l'équipement a été donné, hier, au Centre des Conventions d'Oran (CCO) et se poursuivra jusqu'au 18 avril. Organisé par l'Agence de communication 'Krizalid Or', le salon s'est distingué par une forte présence des entreprises spécialisées dans l'imagerie médicale. L'importance de ce marché et sa rentabilité, démontrent tout l'intérêt de ces entreprises à conclure des partenariats dans ce domaine avec des entreprises al-

gériennes, afin d'assurer l'installation et la maintenance de ces équipements. Hitachi-Aloka, Mindray, Samsung, Fuji-film, Sonoscape, Sony, Toshiba, Agfa... Autant de marques présentes à ce salon pour faire connaître les derniers produits, sur le marché. Une présence aussi remarquable des laboratoires, dans ce salon, qui proposent leurs produits pharmaceutiques. En plus de ces exposants, le salon a accueilli, également, les entreprises spécialisées dans les équipements de chirurgie, le matériel de laboratoire et les réactifs, les produits pharmaceutiques et les consom-

mables, l'orthopédie, les produits d'hygiène hospitalière, les équipements et produits de chirurgie dentaire... En tout 200 firmes étrangères, représentant 21 pays, ont participé à cette manifestation économique. Aujourd'hui, des conférences seront animées, en parallèle avec ce salon, autour des thèmes portant sur «la modernisation du secteur de la santé», les solutions d'équipements, de produits ou de services, génératrices d'économies budgétaires» et «la maîtrise des procédés de fabrication, dans les industries de la santé et l'adéquation aux normes internationales».

### Lutte contre le commerce informel

## 524 marchands ambulants auditionnés par la police depuis janvier

K. Assia

La lutte contre le squat des espaces publics et la chasse contre l'informel se poursuivent, à Oran. Les Services de la voie publique de la sûreté d'Oran ont enregistré, en trois mois et ce, de janvier à mars derniers 2015, quelque 95 opérations d'assainissement de la voie publique, à travers plusieurs quartiers de la ville d'Oran. Pas moins de 524 marchands ambulants, activant dans le circuit informel, ont été auditionnés par les services de la police, dans le cadre de l'éradication de l'informel. Les éléments d'intervention ont, donc, saisi une quantité de 2.617 kg de fruits et légumes, en plus de viandes blanches et rouges et autres denrées alimentaires. Quelque 2.533 unités et bouteilles de boissons de différentes marques ont été, éga-

lement, récupérées. Ces interventions, initiées dans le but d'assainir la voie publique et libérer plusieurs quartiers et sites envahis par des commerçants ambulants ont donné lieu, également, à la saisie de 8.814 articles et autres effets non consommables. En 2014, le bilan des services de la voie publique fait état de la saisie de 32.000 kg de produits, tous types confondus. 769 opérations d'assainissement ont été menées, durant toute l'année lesquelles ont donné lieu à l'audition de 1.461 commerçants, activant dans l'illégalité. Pour renforcer ces actions, sur le terrain, un arrêté de wilaya n° 15-13 a été adressé à tous les maires et les services de la sûreté de wilaya d'Oran pour son application. L'opération cible tous les commerçants dont les restaurants, les cafétérias, les vulcanisateurs, les crème-

ries et autres prestataires de services. L'arrêté interdit tout squat d'espaces publics, exposition de marchandises sur la voie publique et exercice d'activité contraire au registre de commerce. Les commerçants sont contraints de respecter les nouvelles dispositions, faute de quoi ils seront mis en demeure. Ils doivent, également, présenter leurs documents pour attester leur activité. La stratégie adoptée consiste à agir, progressivement, commençant par les axes et les voies les moins problématiques. L'ensemble des commerçants qui occupent, illégalement, des places publiques, des trottoirs et d'autres sites sont concernés par cette mesure. L'objectif est, aussi, de préserver la santé du consommateur et de répondre à ses besoins, par la création de points de vente répondant aux normes d'hygiène.

### Chambre de commerce et d'industrie L'entrepreneuriat et les jeunes diplômés en débat

Avec plus de 150.000 diplômés par an en Algérie, l'entrepreneuriat s'impose comme une importante alternative pour insérer les jeunes dans le monde du travail et créer de l'emploi et de la richesse. La rencontre organisée, hier, à la chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie par la pépinière d'entreprises, l'université des sciences et de la technologie Mohamed Boudiaf, le White Sea Business School et la CCIO, a été une occasion pour expliciter les efforts consentis et les mécanismes mis en place pour concrétiser ce passage à la vie active. Le but, selon Mme Malti, directrice de la pépinière d'entreprises, est d'augmenter le nombre d'entreprises créées, garantir leur pérennité et développer l'esprit d'entrepreneuriat dans tous les sec-

teurs d'activités. Cette insertion ne peut en effet se faire que dans le cadre d'une étroite collaboration avec les services concernés. La pépinière d'entreprises créée en 2011 assure donc l'accompagnement avec la mise à la disposition des jeunes de toutes les informations nécessaires pour la création de leurs entreprises, la formation et la sensibilisation à l'entrepreneuriat. Cette journée regroupant les quatre organismes concernés se veut donc, selon Mme Ghoul, professeur à l'université USTO, un espace d'échanges et de concertation afin de coordonner les efforts et converger vers le concept de la créativité et de l'innovation. Ceci permettra de mettre sur pied un réseau de collaboration lequel permettra au jeune diplômé de créer son en-

treprise et de s'enquérir de toutes les conditions et critères exigés pour assurer sa pérennité. En soulignant l'importance de l'entrepreneuriat chez les jeunes diplômés de l'université, le professeur Benleulmi, directeur de White Sea Business School, a rappelé les spécificités des jeunes diplômés et les exigences de l'entrepreneuriat et explicité les entraves à l'action d'entrepreneuriat. Se basant sur des exemples concrets, l'intervenant a spécifié toutes les étapes pour permettre aux jeunes porteurs de projets de réussir et de passer dans la vie active grâce à un accompagnement qui peut accélérer le développement de nouvelles entreprises. Toutes les synergies possibles entre les acteurs majeurs ont été revues et explicitées à l'occasion. K. A.

### L'opération s'achèvera avant la fin 2016

## L'Internet et le téléphone pour 530 établissements scolaires

J. Boukraâ

L'opération de l'achèvement du raccordement au réseau téléphonique fixe et à l'ADSL de toutes les écoles primaires de la wilaya d'Oran, dont le nombre est estimé à environ 530 établissements, connaîtra une nouvelle dynamique cette année. Tous les établissements scolaires primaires de la wilaya d'Oran seront raccordés aux réseaux de téléphonie et d'Internet haut débit avant la fin de l'année 2016, dans le cadre d'une convention entre la direction d'Algérie Télécom et l'Education. Algérie Télécom prévoit de doter en téléphonie et Internet les écoles primaires au niveau des 26 communes de la wilaya. Actuel-

lement, une opération d'équipement des écoles primaires en micro-ordinateurs et autres équipements afin d'atteindre les performances souhaitées au plan pédagogique, est en cours. L'opération, qui entre dans le cadre d'une stratégie nationale visant l'utilisation des technologies de l'information et de communication à travers l'ensemble des établissements scolaires, a déjà été lancée depuis près de 3 ans. L'objectif de cette opération est de favoriser l'ouverture des établissements du primaire sur les nouvelles technologies. Il a été décidé de raccorder les établissements scolaires primaires à titre gracieux et les abonnements seront gratuits. L'Etat encouragera l'école algérienne à s'approprier des contenus numériques et à développer l'enseignement de l'informatique et la maîtrise des nouvelles technologies pour lutter contre l'illettrisme informatique et réduire la fraction numérique. Pour atteindre cet objectif, un programme de l'e-Algérie a été élaboré qui permettra, entre autres, de moderniser le secteur de l'Education nationale par la mise en place de fondements structurels qui seront renforcés par un réseau permettant d'accéder à une formation numérique avec l'implication de toutes les parties (enseignants, spécialistes, parents d'élèves) pour intégrer les TIC dans le développement de l'enseignement et la conception des contenus.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Des lestages



panne générale ? C'est plutôt une extinction de feu générale. Cela s'est déjà passé, il y a quelques années. Je ne sais pas si vous vous en rappelez. Le lendemain, on nous avait expliqué que c'était un exercice. Une ex-

inction programmée. En cas de frappes aériennes, dalma fi dalma..., et l'ennemi ne verra que du feu. Je me rappelle quand on était au jbel... L'épicier le coupe court. - On n'est pas fi birou «la rain-di». Ici pas de politique. On fait de la tijara !», crie l'épicier, impatient de vendre le maximum, tant qu'il n'y a pas de lumière. Un portable sonne à l'intérieur du magasin: «Ya el-portable, issoni bla trici'nti». Tout le monde se met à rire. - Allô... Ouach ? Chez nous aussi ? C'est normal. En été, il y a souvent «des lestages». Et cette année, c'est à cause d'elmiditi, un lestage de plus ou de moins ! - Bonsoigh ! Je peux avoir des bougies ? Cette dalma, c'est une aubaine pour nous. Tous les couples vont faire semblant de s'aimer, car ils sont obligés de dîner à la chandelle... Ouella, que pense jaghi le commerson ? Derrière elle, une voix se met à fredonner: «Ana ouahdi ndaoui el bled...»

Depuis l'ouverture de la supérette du quartier, l'épicier c h ô m e . Aujourd'hui, c'est l'aubaine. Ce qui lui «re-permet» de jouer le coq et de retrouver ses vieux réflexes aiguisés par les temps du monopole. C'est que fi ramcha, c'est la ruée dans son magasin. «Donnez-moi un paquet !. - Si tu veux un paquet, tu prends avec deux litres d'huile. Tiens, je t'en donne six puisque tu ne peux payer qu'un kilo de sucre. Sachant qu'il était le seul à vendre des bougies, il profite pour fourguer en concomitance d'autres denrées. Hé oui, il sont nés chez nous... - Khafni, rani pressé. La chibania est seule à la maison. Avec cette obscurité, sait-on jamais. - J'espère qu'ils vont la rétablir avant le mousselsel ! - Ya khi mdina ! Jamais je n'ai vu ça ! Dieu sait que j'ai voyagé. Une panne qui dure tout ce temps ! - Qui t'a dit que c'est une

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Ghoudmoun Yamina, 85 ans, Es-Seddikia  
Mejdoubi Bachir, 63 ans, El-Braya  
Mouradj Meriem, 88 ans, 17 rue Moulay Med  
SAÏM Zoulikha, 90 ans, 4 bd ANP

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

26 jourmada ethania 1436

El Fedjr 05h00	Dohr 13h03	Assar 16h44	Maghreb 19h41	Icha 21h04
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



PENSÉE



À la mémoire de mon cher regretté père

**BENSMAINE Hachemi**

décédé le 17 Avril 1995.

Voilà déjà 20 ans que tu nous as quittés à jamais cher Papa. Pas plus dur, douloureux et déchirant que de perdre l'être le plus cher. Toutes mes pensées sont pour toi en cette fatidique date. Il y a des dates qu'on ne peut effacer, des douleurs que rien ne peut soulager, tu resteras pour toujours cet être généreux et unique. Mon cœur et ma pensée s'abreuvent chaque jour et chaque instant de cette image indélébile. Je pense à cet homme exceptionnel, dont j'ai l'immense privilège et l'infini bonheur d'être sa fille.

A tous ceux qui l'ont connu et apprécié  
une pieuse pensée à sa mémoire.

Ta Fille

**TEXALG SPA**  
AU CAPITAL SOCIAL DE 5 000 000 000 DA  
NIF : 00111609889704213002

**APPEL D'OFFRE NATIONALE RESTREINTE**  
**AONR N° 004/DG/TEXALG/SOTINE/2014**  
**- POUR FOURNITURE, STANDARD TELEPHONIQUE**  
**NUMERIQUE ET VIDEO DE SURVEILLANCE**

Tél/Fax : (213) 43 32 25 73 / e-mail : soitine\_spa@yahoo.fr

L'entreprise TEXALG SPA Unité SOITINE dont le siège social est sis KHORIBA, route de GHAZAOUET, NEDROMA, lance un appel d'offre nationale restreinte pour fourniture standard téléphonique numérique et vidéo de surveillance.

Les soumissionnaires intéressés ou leurs représentants dûment mandatés, peuvent retirer le cahier des charges au siège de l'entreprise à l'adresse suivante :

**TEXALG SPA UNITE SOITINE NEDROMA, sise KHORIBA, Route de GHAZAOUET, NEDROMA**, contre paiement de : 2000 DA au compte TEXALG SPA ouvert auprès de la BNA Agence NEDROMA Compte Numéro : 00100529030000009778, dès la à l'adresse de l'annonce sur la presse.

Les offres devront être scindées en deux parties sous enveloppes cachetées :

- OFFRE TECHNIQUE
- OFFRE COMMERCIALE

L'enveloppe extérieure de l'offre doit être strictement anonyme et ne doit comporter que la mention :

«Soumission » A NE PAS OUVRIR  
APPEL D'OFFRE NATIONALE RESTREINTE  
AONR N° 004/DG/TEXALG/SOTINE/2014  
-POUR FOURNITURE STANDARD TELEPHONIQUE NUMERIQUE  
& VIDEO DE SURVEILLANCE

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dix jours (90 jours) à compter de la date d'ouverture des plis.

La date limite de réception des offres est fixée au 28.05.2015 à 10 Heures avant l'ouverture des plis. L'ouverture des plis interviendra à 10 Heures 30 minutes le même jour.

Les offres anonymes doivent parvenir par courrier ou déposées au secrétariat de la commission des marchés du complexe TEXALG SPA UNITE SOITINE NEDROMA, sise KHORIBA, Route de GHAZAOUET, NEDROMA.

Pour les envois par courrier Express, l'anonymat de l'expéditeur doit être strictement observé sous peine de rejet de l'offre.

Les soumissionnaires ou leurs représentants dûment mandatés sont invités par le présent avis à assister à la séance d'ouverture des plis qui se déroulera à l'adresse suivante : TEXALG SPA UNITE SOITINE NEDROMA, sise KHORIBA, Route de GHAZAOUET, NEDROMA.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية



شركة الترقية العقارية  
SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE  
Société par Actions au capital de 780.000.000 DA  
Siège Social : 07 Avenue des frères Bouadou B.P n° 127 Bir Mourad Rais- Alger.

SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE ASSURE-IMMO

NIF N° 0099916000899274

DELEGATION REGIONALE OUEST

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

Conformément aux dispositions de l'article 49 alinéa 2 du décret présidentiel 10-236 du 07 Octobre 2010 portant réglementation des marchés publics modifié et complété, la Société de Promotion Immobilière Assure-Immo informe l'ensemble des entreprises ayant soumissionné pour la consultation relative à la réalisation des travaux de Voieries et Réseaux Divers (VRD) du projet 320 Logements à Arzew - W. Oran, qu'à l'issue de l'opération d'évaluation des offres reçues, le marché a été attribué provisoirement comme suit :

Entreprise	Note Technique	Montant de l'offre	Délai de réalisation	Observation
<b>ETP LALOUI RACHID</b> NIF : <b>196516090105538</b>	<b>28,74</b>	<b>130.032.290,35 DA/TTC</b>	<b>14 mois</b>	<b>Offre qualifiée techniquement et mieux-disante</b>

Les soumissionnaires désirant connaître les résultats de l'évaluation de leurs offres techniques et financières sont invités à se rapprocher de la Délégation Régionale Ouest (Chemin Vicinal Hay El Dhaya - Ex-Petit Lac - Oran), au plus tard 03 jours à compter du premier jour de la publication de cet avis d'attribution provisoire du marché dans la presse nationale et le BOMOP.

Tout soumissionnaire contestant le choix opéré par le service contractant peut introduire un recours dans un délai de Dix (10) Jours, à compter de la date de la première parution du présent avis dans la presse nationale et le BOMOP.

Le recours doit être adressé à **Monsieur le Président de la Commission des Marchés du Ministère des Finances** à l'adresse :

Immeuble Ahmed Francis, Zone H, 3ème Etage, Bureau n° 3156, Cité Maleki  
- Ben Aknoun - Alger

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية



شركة الترقية العقارية  
SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE  
Société par Actions au capital de 780.000.000 DA  
Siège Social : 07 Avenue des frères Bouadou B.P n° 127 Bir Mourad Rais- Alger.

Délégation Régionale Ouest

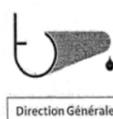
N.I.F. N° 099916000899274

Chemin Vicinal Haï Dhaya - Oran

PROGRAMME NATIONAL DE 65.000 LOGEMENTS EN LOCATION - VENTE

Avis

Conformément aux dispositions de l'article 44 alinéa 2 du décret 10/236 du 07.10.2010 portant réglementation des marchés publics, modifié et complété, la Société de promotion immobilière ASSURE IMMO, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national restreint n° 1/DRO/DPC/2015 paru dans les quotidiens nationaux «Le Quotidien d'Oran», «El Khabar», «Liberté», ainsi que le BOMOP et relatif à la réalisation des travaux de VRD du projet **80 logements Tissemsilt**, qu'à l'issue de l'analyse et de l'évaluation des offres, il en ressort que les montants des offres réceptionnées sont excessifs. Par conséquent la procédure d'appel d'offres sera relancée.



**TRANS-CANAL OUEST / SPA**  
Filiale / Groupe HYDRO-CANAL

Société par actions à Capital Social de : 200.000.000 DA  
Siège Social : Zone Industrielle Route de Mazouna  
B.P. N° 81 Oued-Rhiou W. Relizane

Tél : (046) 97.86.02 et 97.79.10 - Fax : (046) 97.86.03

Email : transcanaldgouest@hotmail.fr



N.I.F. : 099848016201979

**AVIS D'APPEL D'OFFRES INFRACTUEUX**  
N° 02/2015

Tans Canal Ouest/Spa sise à la Zone Industrielle d'Oued-Rhiou (W) Relizane informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national ouvert N° 02/2015 relatif à la **FOURNITURE DE MATERIEL DE LABORATOIRE**, pour le compte de TRANS-CANAL OUEST/SPA, paru dans les journaux d'El Djamhouria et Le Quotidien d'ORAN respectivement le 17.03.2015, qu'il est déclaré infructueux du fait qu'une seule offre a été reçue.

## TLEMCCEN

## Des experts français pour la production de semences de céréales

Khaled Boumediene

Dans le cadre des accords de coopération agricole algéro-française et en perspective de la création d'une société mixte de production de semences de céréales sur le territoire algérien, une délégation du groupe français AXERREAL (un groupe coopératif agricole et agroalimentaire implanté dans le sud de Paris), à sa tête le président du groupe, Philippe de Raynal, s'est rendue, en compagnie du directeur général de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC), Belabdi Mohamed, mardi dernier à Tlemcen où ils ont visité la ferme pilote semencière Hamadouche, située sur la route de Saf-Saf (commune de Chetouane). Dans cette ferme d'environ 10 hectares, cultivés en blé dur et blé tendre, une présentation détaillée a porté essentiellement sur les variétés de céréales issues de la société française, introduites au niveau de cette exploitation agricole par le partenaire du groupe AXERREAL, qui compte plus de 100 sociétés implantées principalement en France, mais aussi en Belgique, Europe centrale, Algérie et Royaume-Uni, afin d'expérimenter diverses variétés de semences céréalières, les homologuer, les inscrire dans le catalogue officiel et ensuite les comparer aux variétés algériennes, afin d'arriver un jour à améliorer génétiquement le matériel végétal existant. Selon le directeur de cette ferme pilote, Berrichi Laredj, un labour profond sans retournement du sol au

cultivateur 13 dents a été pratiqué sur cette superficie, avec une fumure de fond 1,30 q/ha. Le semis a été effectué le 14 décembre 2014 (semence livrée par l'ITGC) avec une dose de 1,5 q/ha. Interrogé sur les objectifs de cette visite, qui rentre dans le cadre du partenariat lancé par l'OAIC avec le groupe français AXERREAL, le directeur général de l'Office a notamment souligné: «Nous sommes dans la phase de la concrétisation de cette société mixte. C'est une visite qui vient après un processus long de discussions entamé en avril 2013 où un protocole préliminaire a été signé. Le mois de décembre 2014, un protocole d'accord a été signé entre les deux parties pour la création d'une société mixte de production de semences de céréales sur le territoire algérien et ce, en présence des deux ministres de l'Agriculture des deux pays. L'objet de cette visite consiste à faire connaître à notre partenaire français toutes les expérimentations réalisées dans les wilayas de Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Khemis Miliana et El-Harrach et Khroub. Dans la wilaya de Tlemcen, le premier réseau qui a vu le jour est composé de cinq multiplicateurs de semences retenus pour ces essais». Pour sa part, le président du groupe AXERREAL, Philippe de Raynal, qui était accompagné lors de sa visite à Tlemcen, de son vice-président, Bruno Bouvat Martin, l'expert agronome, Jean Marie Larcher, et Jean François Loiseau, directeur général, a indiqué à notre journal que «ce partenariat fait suite à tout le

travail commercial que nous avons proposé à l'OAIC et ce, dans le cadre des relations commerciales dans le domaine céréalière. Notre objectif est de compléter et agrandir le patrimoine génétique des semences du blé, des légumineuses et des fourrages afin d'accroître les rendements en Algérie.

Notre métier, c'est surtout la collecte, le stockage, et la commercialisation des productions céréalières de nos agriculteurs. Pour certains, nous transformons leurs productions.

L'OAIC est pour nous un client très important. Il y a des évaluations pour sélectionner les variétés, les tester, puis les inscrire au catalogue algérien, pour ensuite les proposer aux agriculteurs algériens. C'est donc un partenariat fait d'échanges; depuis 2014, nous accueillons en France des techniciens algériens de l'OAIC». A noter que de nombreuses personnalités du monde agricole de la wilaya de Tlemcen ont pris part à cette visite des experts français sur le terrain; l'on peut citer: Meziane Tani Jawed (directeur de la CCLS), Dergal Ali (président de la chambre agricole), Belhouari Nouredine (responsable de la sécurité de la CCLS), Benali Medjahed Abdelkader (président du conseil de gestion de la CCLS), Benjeddi Tadj (secrétaire de l'UNPA), Mohammedi Mohamed (secrétaire général de la chambre agricole), ainsi que Merouani Nouredine (directeur général de la CASSAP), M. Finoussa (conseiller du directeur général de l'OAIC), et de nombreux céréaliculteurs de la wilaya de Tlemcen.

## AÏN TÉMOUCHENT

## 340 doléances reçues par le centre d'appel

Mohamed Bensafi

Inauguré le 31 décembre 2014 par le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Tayeb Belaïz, le centre d'appel entre dans le cadre du programme du secteur visant à mettre fin à la bureaucratie et à améliorer le service public. Le centre d'appel (CA) répond aux appels de citoyens s'enquérant de la constitution de différents dossiers administratifs, carte nationale d'identité, passeport, livret de famille, certificat de résidence... et des modalités de création des associations et de partis politiques. Ainsi, et sur 340 doléances reçues de citoyens issus de la wilaya d'Aïn Témouchent, le centre d'appel, mis en service en janvier passé, a déjà pris

en charge 215, a indiqué notre source. Une centaine est en cours de traitement alors que 25 autres n'entrent pas dans ce cadre. Les doléances des Témouchentois concernent notamment des informations sur l'état civil, dossiers administratifs, foncier, logement, l'agriculture, culture, jeunesse, sport, a-t-on ajouté. Une cellule centrale supervisée par le wali est en place pour transmettre les préoccupations des citoyens aux communes concernées directement et pour les prendre en charge, a précisé la même source. Outre les préoccupations relevant de la compétence du ministère de l'Intérieur, le centre d'appel, joignable sur le numéro vert 1100, reçoit également des doléances liées à d'autres secteurs, a-t-on fait savoir, tout en précisant que

les préoccupations en question sont transmises aux parties concernées. Le CA procède également à l'enregistrement des appels des citoyens pour une prise en charge par l'administration la plus proche. Concernant la constitution des dossiers administratifs, le citoyen reçoit les explications à travers le répondeur automatique opérationnel 24/24h. Il suffit tout simplement de composer le 1100, de suivre les orientations du répondeur automatique, d'enchaîner machinalement sur le choix de la langue d'échange (1 pour l'arabe, 2 pour le français), puis sur le code de sa wilaya (ici, il s'agit de la wilaya d'Aïn Témouchent, donc le 46) avant d'entrer en contact direct avec un agent qui prend votre doléance.

## RELIZANE

## La commission des œuvres sociales de l'Education devant un dilemme

Mahi Ahmed

La commission de wilaya des œuvres sociales du secteur de l'Education s'est retrouvée confrontée à un véritable dilemme. En effet, elle vient de recevoir de la commission nationale quelque 171 primes de retraites et 200 aides destinées à la construction alors que le nombre des dossiers en sa possession actuellement est de loin plus conséquent. La question qui taraude les membres de la CWOS est de savoir comment satisfaire les 571 dossiers de demande de la prime de retraite qui étaient de 335 dossiers à la fin du mois d'août dernier et les 350 autres relatifs à

l'aide à la construction. Cette dernière est comprise dans la fourchette de 20 à 50 millions. Pour s'extirper de cette situation et départager les différents postulants, l'on compte prendre en considération la date de dépôt des dossiers pour ne léser personne. Mais le problème qui se pose est de savoir comment satisfaire les dossiers restants si la commission nationale des œuvres sociales de l'Education continue à attribuer avec parcimonie les primes de départ à la retraite et les aides consacrées à la construction. A la cadence actuelle, le cumul des dossiers, qui vont joncher les tiroirs de la CWOS jusqu'à peut-être moisir, va lui créer des complications certaines à l'avenir.

## YELLEL

## La discorde à cause d'une piscine

Mahi Ahmed

Le projet d'une piscine semi-olympique affecté à la commune de Yellel ne fait pas l'unanimité parmi la masse juvénile de la cité Benhaoua Abdelkader au chef-lieu communal. Et pour cause, le projet en question sera réalisé sur l'assiette d'un terrain de proximité que les jeunes de ladite cité utilisent pour s'adonner au football presque quotidiennement. Pour attirer l'attention sur leur désapprobation sur ce choix, une pétition a été signée par un nombre important de

jeunes du quartier et expédiée aux responsables de tous bords. «Qu'ils aillent chercher un autre endroit pour concrétiser le projet, ce terrain est notre seul lieu de loisir qui n'est autre que le football», tonnera un jeune avant d'être relayé par un autre, qui ne semblait pas digérer, par ces mots: «Nous n'avons pas besoin de piscine ici, qu'ils nous laissent tranquilles ces responsables». Les jeunes sont furieux contre la réalisation du projet sur le terrain de proximité et demandent, au contraire, de procéder à la pose d'un gazon synthétique comme c'est le cas

ailleurs dans d'autres villes de la wilaya. Interrogé sur cette donne, un élu local nous dira que c'est un projet important qui a été affecté à la localité et, à défaut de foncier, le choix d'un terrain pour sa réalisation s'est porté sur le terrain de proximité de la cité Benhaoua Abdelkader et l'on ne pouvait pas refuser une telle infrastructure sportive du moment que la nécessité impose sa réalisation. Actuellement, c'est le calme olympien entre les opposants au projet et les autorités locales en attendant de ce que sera fait demain.

## TIARET

## Vers une grève illimitée à l'agence régionale de l'AADL

El-Houari Dirmi

Avec la désignation de quatre directeurs généraux adjoints et sept directions régionales, la restructuration en cours de l'Agence pour l'amélioration et le développement du logement (AADL) fait des vagues dans la wilaya de Tiaret, après la décision de dissoudre son agence régionale et son rattachement à Oran. En effet, selon le responsable de l'agence régionale de Tiaret, un préavis de grève a été déposé pour dénoncer cette décision, jugée comme une menace pour les 26 travailleurs de l'agence. Selon le même responsable, la mise en place du nouvel organigramme de l'AADL met en danger l'avenir des travailleurs, «sans parler de la grande inquiétude des 45.000 souscripteurs dont les dossiers seront transférés à Oran», a-t-il expliqué.

La dissolution de l'agence régionale de Tiaret, qui chapeaute sept wilayas (Béchar, Naâma, El-Bayadh, Saïda, Mascara, Tissem-

silt et Tiaret), «inquiète au plus haut point les travailleurs et les 45.000 souscripteurs, qui refusent le transfert de leurs dossiers à la direction régionale d'Oran», met en garde le directeur régional de l'AADL de Tiaret, indiquant qu'une grève illimitée sera observée à partir de mardi prochain, «si aucune suite n'est donnée à nos doléances, transmises, sous le sceau de l'urgence, à la direction générale de l'AADL, à l'Inspection régionale du travail et au wali d'Oran». Le ministre de l'Habitat, Abdelmadjid Tebboune, avait indiqué la semaine dernière que l'AADL «bénéficiera de l'instauration de six directions régionales: Alger-Est (Centre-Est), Alger-Ouest (Centre-Ouest), Constantine et Annaba (Est), Oran (Ouest), Ouargla (Sud), afin de réduire la charge, en plus de l'inauguration de la direction de l'audit et du contrôle de gestion, qui sera chargée de corriger toute anomalie dans l'application des méthodes de gestion».

## Le siège de la daïra de Dahmouni pris d'assaut

E. H. D.

Mécontents de la liste des bénéficiaires de soixante logements sociaux, affichée lundi dans la commune de Dahmouni, de nombreux citoyens ont pris d'assaut le siège de la daïra, dénonçant l'affectation de vingt logements à la résorption de l'habitat précaire (RHP). Selon un représentant des protestataires, la liste initiale des bénéficiaires devait compter quatre-vingt noms et non pas soixante, après la décision d'affecter vingt logements à des personnes dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire. Certains citoyens, qui ont introduit des recours motivés auprès de la com-

mission de wilaya, se disent en possession de «preuves matérielles» que certaines personnes ayant bénéficié de logements dans le cadre du RHP sont des «fraudeuses» puisqu'elles ont déjà eu droit à un logement de type socio-locatif dans des listes précédentes. Des banderoles à la main, de nombreux citoyens sont toujours rassemblés devant le siège de la daïra pour réclamer l'ouverture d'une enquête. Proposition a été faite par les responsables locaux de désigner des représentants pour une rencontre avec le maire, chargé de recueillir les doléances des citoyens s'estimant lésés dans leur droit à un logement social.

## CHLEF

## Saisie de plus de 11 kg de kif traité

Abbad Miloud

La dernière journée de la semaine qui vient de s'écouler, les éléments de la brigade de recherche et d'investigation ont mis fin aux agissements d'une association de malfaiteurs qui s'adonnaient à la consommation et la commercialisation du kif traité. Le groupe est composé de trois personnes, âgées entre 22 et 35 ans, toutes de sexe masculin, résidant dans les wilayates de Chlef et Mostaganem. En effet, suite à des informations parvenues de citoyens faisant part qu'un membre de l'association se trouve au quartier Chorfa, en sa possession une quantité de kif traité. Aussitôt, les éléments de la brigade se sont déplacés, ont encerclé le lieu et

réussi à arrêter le suspect. Poursuivant les investigations, en collaboration avec la BRI de Mostaganem, les deux autres membres du réseau ont été arrêtés. Il a été saisi 7,3 kg de kif traité, une épée et des portables.

Par ailleurs, dans la même journée, les éléments de la brigade criminelle de la sûreté de wilaya ont arrêté à Chlef une personne répondant aux initiales S. M., âgé de 26 ans et repris de justice. Il avait en sa possession 4,400 kg de kif traité et 8,5 millions de centimes provenant de la vente de drogue.

Les quatre personnes ont été présentées, avant-hier, devant le procureur de la République près le tribunal de Chlef et ont été écrouées.

## AÏN MÉRANE

## Le wali met fin aux fonctions du maire

Bencherki Otsmane

Le wali de Chlef a mis fin, lundi dernier, aux fonctions du président de l'APC d'Aïn Mérane (à 45 km du chef-lieu de wilaya), qui était en poste depuis les dernières élections locales. L'éviction de cet élu, âgé d'une cinquantaine d'années, d'obédience du Parti national libre, est due à son implication dans une affaire de faux et usage de faux, complicité de fraude, vol et non-dénonciation. Il a été reconnu coupable et condamné par le tribunal à six mois de prison avec sursis, assortis d'une amende de 20.000 dinars,

a-t-on appris de sources concordantes. Les griefs retenus contre le maire de cette commune portent sur la falsification d'un document officiel, à savoir un extrait de naissance de son grand-père, afin d'obtenir la nationalité algérienne indispensable pour briguer un mandat d'élu, sur le détournement des fonds destinés à l'opération du couffin de ramadan et enfin sur sa participation à un vol. Le wali de Chlef n'a pas manqué d'affirmer lors de la dernière session de l'APW qu'il n'hésitera pas à prendre des mesures qui s'imposent conformément au code communal.

## APPARTEMENTS

■ A vendre à Cité des Lias Gambetta, en face commissariat 11<sup>ème</sup> étage avec Livret foncier et cave individuelle – Tél : 0556.92.66.06

■ A louer : F4, 2<sup>ème</sup> étage HLM + F3 Yasmine 2, 4<sup>ème</sup> + F3 2<sup>ème</sup> Bir El Djir + étage de villa 1<sup>er</sup> Bd Fernandville – Tél : 0795.02.70.10

■ Loue à Bouisseville Aïn El-Turck F3 équipé 35.000 DA et F2 vide 20.000 DA + Studio 14.000 DA - Année d'avance – Tél : 0797.06.62.42

■ Vends Appartement F3 aménagé en F4. Refait totalement. 72 m<sup>2</sup> au 4<sup>ème</sup> étage sans vis-à-vis à El-Mersa à l'Est d'ALGER (E-Jean Bart) - Contactez : 0661.38.59.42

■ Vds bel F3. Acté. 80 m<sup>2</sup>. 2<sup>ème</sup> étage à Maraval les Oliviers - Possibilité Promesse de vente - AG. HANI - Tél. 0550.20.50.69

■ Vends ou Echange F2 - 57 m<sup>2</sup> - 2<sup>ème</sup> étage. Haï Yasmine côté 4<sup>ème</sup> Boulevard Périphérique – Tél : 0782.46.48.38 – Appeler après 17 h 00

■ Vds beaux F3 : 114 m<sup>2</sup> et 77 m<sup>2</sup>. Dalle de sol. Faïence 1<sup>er</sup> choix. Faux plafonds. Portes et Fenêtres Mischler. Parking S/ Sol - à Haï Bendaoud face Station d'Ess. 4<sup>ème</sup> Périp. Bir El Djir – Tél : 0790.54.54.89 – 0553.51.49.00

■ Particulier loue appartement F3 - 4<sup>ème</sup> étage Cité Rocher « Route d'Oran » en face de la station de service NAFTAL – Tél : 0770.98.25.15

■ A.V. Appart Haï Salem 6<sup>ème</sup> étage avec Ascenseur 550 U. 80<sup>ème</sup> fin. 75 m<sup>2</sup> - A.V. très belle Villa Canastel nouveau 200 m<sup>2</sup> R+1 + garage, terrasse, toutes commodités 4,8 M – Tél : 0550.46.12.03

■ A louer Appart Duplex 190 m<sup>2</sup> équipé 3 étages avec Ascenseur + Box 2 places à côté Sheraton 10 millions – Tél : 0550.46.12.03

■ Vends F4 + grand hall. Meublé. Haut standing. 106 m<sup>2</sup>. 1<sup>er</sup> étage au Front de mer. ORAN. Convient aussi pour toute profession libérale. Endroit idéal – Tél : 0666.84.23.24 - Curieux s'abstenir

■ Location Appartement pour Société ou Professions libérales. Superficie 100 m<sup>2</sup> - à 200 m du tribunal - GDYEL – Mob : 0550.13.38.64

■ Partic. Vend Appart F3 clos et couvert 84 m<sup>2</sup> au 2<sup>ème</sup> étage d'une Hab. neuve de 4 étages. Bien situé sur Gd Bd à Haï Khemisti à 250 m du Bd Millenium – 0559.38.37.97

■ Loue F2 - 2<sup>ème</sup> étage - Refait à neuf - Cité Lescure - pour couple ou profession libérale - à partir d'une année - intermédiaire s'abstenir - 0667.42.33.86

■ Vends F3 - 73 m<sup>2</sup> - Acté - Aménagé + Tél. Internet - Akid Lotfi - 5<sup>ème</sup> étage - Tél : 0555.08.92.46

■ Vends ou Echange Appartement F5 - RDC - Refait à neuf. Clim. Chauffage central. Internet - contre Maison de Maître ou Terrain - Tél : 0667.80.72.80

■ Vds 1 joli F4 - Acté - 97 m<sup>2</sup> avec garage Résidence Djawhara. Sécurité H24 dans le périmètre du Méridien et Palais d'Or - Akid Lotfi. ORAN - Tél : 0555.53.24.26 - 0551.65.44.00

■ A vendre Appart - Acté - Haut standing. F4 - 98 m<sup>2</sup> - Entrée individuelle sur le 4<sup>ème</sup> Périp. (ES-SABAH) - 0556.77.72.90

■ Ag. Mon Rêve - 0557.10.29.94 - 0771.91.66.82 - Loue : F3 3<sup>ème</sup> meublé Bel Air - F1 3<sup>ème</sup> Pl. des Victoires - F3 1<sup>er</sup> T. d'Union « Bureau » - F3 3<sup>ème</sup> en face Méridien « Bureau » - 2 F2 + G. Pt du Jour + plusieurs Bureaux

■ Vds joli F2, cuisine, SDB, petite cour. RDC. Désistement - Situé parallèle Rue Khemisti - ORAN - Prix 280 Négociable - 0661.21.95.89

■ Vends un bel F3 au 1<sup>er</sup> étage. Refait à neuf - Sup. 80 m<sup>2</sup> + cave. Cité 1500 Logts USTO - Prix 11 U - Tél : 0557.70.55.40

■ Location Appart F3 meublé Cité Grande Terre SORECOR ORAN pour minimum 1 an d'avance - 041.21.46.39 - 0699.77.93.67

■ A vendre F3 tout confort à Haï Yasmine - Tél : 0554.18.66.76

■ A.V. / Echange Appart F4 Dar El Hayat - ORAN - 3<sup>ème</sup> étage - Acté avec livret Foncier - contre Maison à ORAN - Tél : 0669.66.41.77

■ Dans un endroit très prisé à Aïn El Beïda - ORAN : Loue 2 Apparts dans Niv. de villa : 80 m<sup>2</sup> chacun. profession libérale Toutes commodités. Nouvelle construction - Tél : 0541.39.75.48

■ Vds / Echange 04 Ha à TAMAZOURA. Puits eau débordante + Elect. Clôture. Acté + L.F. MLATA MEFTAHA contre F4 / F5 à Akid Lotfi - Tél : 0559.42.73.72

■ Vends Appart 2<sup>ème</sup> étg. Cave 16 m<sup>2</sup>. F3 modifié. Toutes commodités avec chauffage central + climatiseurs. Cité fermée avec gardiennage - 44 Logts Haï El Badr - ORAN - Contactez N° 0541.999.414

■ MOSTAGANEM : Vends Appart F3 - 3<sup>ème</sup> étage - Acté + L.F. - Sup. 70 m<sup>2</sup> à la Salamandre - Contactez : 0554.39.48.03

■ A louer joli Appartement F3 - 4<sup>ème</sup> étage à Haï Zitoune - Tél 0774.71.53.48 - 0556.21.74.40

■ Vends Appart de 100 m<sup>2</sup> dans Résid. très sécurisée. Quart. très calme à 5 min de la mer. Cont. 3 Pces et Cuis. (Aviva). Clim. Salle de bain + Jacuzzi - Situé à Clairefontaine - Aïn Turck - Tél : 0550.43.82.86

■ Vends bel Appartement F4 - 90 m<sup>2</sup> - Prix raisonnable - ZABANA - ARZEW - Tél : 0540.85.41.86

■ Vends un beau F3, 4<sup>ème</sup> étage, à la cité des Enseignants, juste derrière Plaza, cuisine équipée vue sur mer - 70 m<sup>2</sup> - Refait à neuf – Tél : 0790.78.68.71

■ URGENT. Vends T6 Mobilart 236 m<sup>2</sup> - 23<sup>ème</sup> étage. Tout équipé - Curieux s'abstenir – Tél : 0550.87.01.81

■ Vends F4 - 92 m<sup>2</sup>. Acté. 4<sup>ème</sup> étage. 2 façades. 3 balcons. Bien ensoleillé. Petite résidence à El-Yasmine - ORAN – Tél : 0661.48.00.92

■ Vends Appartement 120 m<sup>2</sup> au premier étage, spacieux, bien ensoleillé ; gardiennage H24, parking - cité EPLF Akid Lotfi en face « Joy » - Prix après visite - Tél : 0771.68.81.09

■ Appart à vendre F3 - 73 m<sup>2</sup> - 2<sup>ème</sup> étage. Acté. Résidence Fellaoucen - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0791.07.69.90

■ Vds Appart F3 - 4<sup>ème</sup> étage. Vue panoramique en face stade La Radieuse Maraval - Tél : 0771.29.95.93 - 0779.97.64.79 - Sans intermédiaire SVP

■ Vends (02) F3 jumelés à Place d'Armes - ORAN - 4<sup>ème</sup> étage - 106 m<sup>2</sup> chacun - Prix très intéressant – Tél : 0555.30.68.57

■ Vends Appart F2 modifié en F3 au RDC - Acté - Situé à Yaghmoracen près du Tribunal - ORAN – Tél : 0778.50.07.07

■ Vds F3 - 80 m<sup>2</sup> - RDC - Avec cour et petit jardin (36 Logts LSP GDYEL - ORAN) - Prix : 7.000.000 de DA - Voir les photos sur ouedkniss – Tél : 0558.32.00.88

■ Location 2 Appartements F3 haut standing de 105,00 m<sup>2</sup>, meublés, vue sur mer + gardiennage H.24 et 7/7. Résidence Sahraoui Haï Khemisti - Prix 9 U - Tél : 0550.37.77.79 et 0550.37.77.66

■ SIDI BEL ABBES - Vends Appart F4. C. SB. 3 balcons. Refait à neuf. 93 m<sup>2</sup>. Toutes commodités - Meublé ou sans Meubles - 3<sup>ème</sup> étage Makam El Chahid - Tél : 0770.33.73.60

■ A louer à Akid Lotfi F3 modifié en F4 - 84 m<sup>2</sup> - Cuisine - SDB - 2 façades. Tout confort - Pas de vis-à-vis - 7<sup>ème</sup> étage avec Ascenseur – Tél : 0555.19.68.45

■ F4 HLM Gambetta. Acté. 03 Chambres à coucher. Salon et Cuisine. Bain Douche. Toilettes. Deux (02) Balcons – Climatiseur. Chauffage - Refait à neuf - 5<sup>ème</sup> étage - Visite après midi – Tél : 0798.65.82.87

■ A vendre : F3. 3<sup>ème</sup> étage. Superficie 65 m<sup>2</sup>. F3 : Acté. Bien aménagé à Cité 300 Logts N° 14 Bloc B4 Haï Cherif Yahia 200 Logts Es-Sénia – Tél : 0776.10.30.47

■ Vends Appart F3. 3<sup>ème</sup> étage Aïn El Turck - Vends Appart F3. 4<sup>ème</sup> étage Haï Felaoucen Aïn El Turck – Tél : 0550.14.31.93

■ Vds F2 modifié en F3. Refait à neuf. 9<sup>ème</sup> étage - Acté - C.Ville ORAN Cité Lescure face la Gendarmerie. Vue panoramique sur mer et bon voisinage - Tél : 0771.04.95.60 - Prix après visite

■ Loue Appartement 3 P. C/SDB. 3<sup>ème</sup> étage. 100 m<sup>2</sup> (Ascenseur) Rue Larbi Ben M'hidi à côté Place des Victoires, immeuble propre et calme - 0550.85.53.30

■ A vendre Appart F3. Aménagé - Acté - à ARZEW Haï Zabana - Tél : 0670.31.54.06

■ Location 2 Appartements F3 haut standing de 105,00 m<sup>2</sup> meublés, vue sur mer + gardiennage H24 et 7/7 Résidence Sahraoui Haï Khemisti - Prix 9 U – Tél : 0550.37.77.79 et 0550.37.77.66

■ UURGENT : Vends F3 Duplex - Acté - Yasmine II - P.D. 11,5 - Tél : 0770.96.32.08

■ A vendre F3 - Acté - Libre de suite à l'USTO 1500 Logts. 3<sup>ème</sup> étage - 80 m<sup>2</sup> - Immeuble propre et sécurisé. Citerne d'eau et cave individuelle. Parking gardé H24 – Tél : 0771.65.34.63

■ Vds Appart 3 Pces aménagé en F4 au 1<sup>er</sup> étage, ensoleillé. Pas de vis-à-vis. Acté. Bien situé à Bel Air - ORAN - Possibilité Promesse de vente – Tél : 0778.38.39.61

■ Vends 2 Apparts F3 - 75 m<sup>2</sup> et 85 m<sup>2</sup> - Actés - Au 10<sup>ème</sup> étage au même palier avec Ascenseur à Cité Akid Lotfi - ORAN Prix 790 et 770 – Tél : 0550.87.18.17

■ A.V. F3 bien aménagé, refait à neuf - Plateau Av. Adda Benaouda. 4<sup>ème</sup> étage – Tél : 0696.55.02.15

■ SBA - Vds Appart F3 C. SDB. Débaras + Parking (style colonial). Sans vis-à-vis. Sur Bd centre-ville (Ancien Cabinet dentaire) - 0771.82.99.52

■ Vends Appart F4 - 3<sup>ème</sup> étage. 2 façades - Acté - dans un bel endroit à Haï Chouhada 2 - Haï Sabah - ORAN - Tél : 0794.86.59.73

■ Agence Immo. LE PALACE Agréée par l'Etat : Loue 2 F3 meublés 3<sup>ème</sup> étage haut standing - 0551.60.43.43 - 0559.02.66.56 - www.lepalaceimmobilier.com

■ Vends Appartement F4 - 84 m<sup>2</sup> à USTO - HLM - 3<sup>ème</sup> étage - Acté + Livret foncier - Refait à neuf – Tél : 0778.61.29.53

■ Vends Appart F4 - 141 m<sup>2</sup>. 8<sup>ème</sup> étage avec 2 Ascenseurs + Box - Vue sur mer dans une résidence à Bel Air - ORAN – Tél : 0550.23.98.27

■ Loue F3 neuf. 1<sup>er</sup> étage. Haï Yasmine 2 - ORAN – Convient : Société - Bureau - Cabinet médical... 4<sup>ème</sup> Périmérique – Tél : 0770.30.04.14

■ Je mets à louer un Appartement F3 au RDC avec toutes commodités - situé à SIDI BEL-ABBES – Tél : 0661.46.58.35

■ Vds / Loue Appart F3 meublé 5<sup>ème</sup> et dernier étage à Akid Lotfi. ORAN. Belle vue sur mer. Possibilité de réservation pour la période estivale – Tél. 0554.189.221

■ Loue des Apparts meublés équipés et toutes commodités. Garage - Eau H/24 - dans un quartier calme à Trouville - Aïn El Turck - ORAN - Tél. 0783.11.00.82

■ Vends 2 Apparts, F2 luxe meublé 4<sup>ème</sup> étage refait à neuf + F3 5<sup>ème</sup> étage, situés à Dar Es-Salam en face Hasnaoui – Tél. 0663.55.27.67 - Pas de courtier

■ Appartement F4 bien aménagé, situé à Cité Lauriers Roses - Maraval - 2<sup>ème</sup> étage. Ensoleillé - Avec 2 grands balcons - Tél : 0772.55.21.48 - 0555.49.25.82 - Chauffe-eau / Tél fixe / Internet

■ Sarl Immob. ALICANTE vend en ESPAGNE : F2 - F3 - F4 + Fonds de commerces + Villas - Très bon prix - Mr Bruno Tél : 0034.6.56.36.21.97

■ A vendre F3. RDC. 3 façades - Acté - Maraval – Tél : 0790.51.10.78

■ A vendre joli F3 - RDC - 95 m<sup>2</sup> (3 Pièces - Cuisine - SDB) Cité B08 - HLM Gambetta - ORAN - Tél : 0772.99.50.80

■ A vendre un joli Studio de 22 m<sup>2</sup> à Bel-Air au 2<sup>ème</sup> étage - Bon voisinage - Tél : 0770.16.85.97

■ Vds Appart F4 - 2<sup>ème</sup> étage Cité Lobet. 96 m<sup>2</sup>. Double façade. Acté - Vds petit Haouch R+1 - 50 m<sup>2</sup> dans une impasse à Victor Hugo - Tél : 0555.82.99.85 - 0561.32.40.00

■ Vds beaux Appart F3 : 114 m<sup>2</sup> et 77 m<sup>2</sup>. Dalle de Sol - Faïence 1<sup>er</sup> choix. Faux plafond. Portes et Fenêtres Mischler - Parking S/Sol - Haï Bendaoud face Station d'Essence 4<sup>ème</sup> Périmérique Bir El Djir – Tél : 0790.54.54.89 - 0553.51.49.00

## VILLAS

■ Vds à Coralès Carcasse 2 étages à finir, entourage fait, bache d'eau - Faire proposition au : 0797.06.62.42

■ A TLEMCCEN : Vds Niv. Villa S/Gd Bd. 3 Faç. Sup. 290 m<sup>2</sup>. Entrée Individ. Construction Top + F4 dans une villa à Kiffane Les Dahlias, convient Bureau ou Habit. Libre de suite – Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■ A vendre Maison de Maître de 100 m<sup>2</sup>. 2 façades à Belgaïd – AG. HANI – Tél. 0550.20.50.69

■ Vds à ORAN Haï Nakhil Belgaïd très belle Maison Commle luxe R+2 : 2 Gds locaux + 1 F4 + 1 F3 - B. située face labo AFAK - Finition avec Mat. espagnols 1<sup>er</sup> choix – Tél : 0550.56.32.37 - 0776.35.00.82

■ Vds à GDYEL / ORAN : Villa R+1 (200 m<sup>2</sup>). Actée. Très bien situé (Proximité Piscine) 05 Pces, 1 Cuis, 2 SDB, garage + jardin - Libre de suite - 0554.22.73.37

■ Vds Villa 125 m<sup>2</sup>. Actée à Sénia 23 Octobre. RDC : Sal., Cuis, Sanit., cour, hall, garage - 1<sup>er</sup> : 3 Pces, balcon, SDB - 2<sup>ème</sup> : Gde chambre, Sal., Cuis, SDB + terrasse - 0778.82.39.11

■ Vds belle villa à Boudjemaâ (5 Km C.-V d'Oran. 250 m<sup>2</sup>). Actée. Finie 100% avec L.F. - R+2 - 4 Gdes salles + 5 Pces + 2 cuisines + 2 SDB + cour + terrasse + garage - Ttes commodités - 0772.17.33.96

■ Vends Cabanon à Sassel-plage (AÏN TEMOUCHENT) 3 pièces + cuisine + cour. Acté + Livret foncier. Prix après visite. Curieux s'abstenir – Tél : 0555.54.10.11

■ Vends Villa 505 m<sup>2</sup>. Construit 220 m<sup>2</sup> - Actée - Impasse (Haï Rabah) Misserghine - ORAN - 0771.52.19.06

■ Vds à Choupot ORAN Niveau de Villa 6 Pces, 6 balcons, 2 SDB, 2 Gdes terrasses - Pas de vis-à-vis. Refait Intér. et Extér. sur 17 x 12 / Neuf – 0773.63.98.70

■ Vends Villa R+1 - 700 m<sup>2</sup> - 3 façades (Cafétéria + 7 Magasins en activité sur grand Bd Maraval - Ligne B) - Courtier et curieux s'abstenir - Tél : 0559.29.00.93

■ Vends / Echange M.M. R+1. 2 Faç. 249 m<sup>2</sup>. Actée. RDC : 2 Loc. 200 m<sup>2</sup> + 2 P. Cours. 2 Sanit. 1<sup>er</sup> étage : 4 P. Cour. Terrasse. Ttes Commod. C-Ville GDYEL - ORAN - Tél : 0696.53.95.49 - étudie toutes Proposit.

■ Vente Carcasse R+2 - 109 m<sup>2</sup> Canastel Coopérative Moudjahidine. Gar. Eau. Téléphone – 0541.93.35.96

■ SAÏDA - Vends Grande Villa avec commerces en 2 L. Fonciers. Livret 1 : 3 Sal. 2 Cuis. 6 Pces. Cave et grenier - livret 2 : 2 Apparts + boulangerie et épicerie en activité et 3<sup>ème</sup> Gd magasin. Bien situé centre-ville. Possib. de vendre séparément - Tél : 0661.23.74.77 - 048.51.71.89

■ Vends M.M. vieux Bâti 127 m<sup>2</sup> 3 pièces cuisine, SDB, terrasse, garage. Façade 6 m - face CEM Lakhdar Hafid - Savignon. ORAN – P.O. : 16 M.DA - P.D. : 22 M.DA – Tél : 0551.996.473 - Pas de courtier

■ Echange Villa à H. BOUHDJAR 240 m<sup>2</sup>. Bâti 150 m<sup>2</sup>, peut faire résidence curiste - contre petite Maison à ORAN ou environs – 0555.95.61.29

■ TLEMCCEN - Vds : Villa les Dahlias avec Echange contre Villa à ORAN + Comm. Neige, - Terrain 400 m<sup>2</sup> à Birouana - Terrain Canastel - Loue / Vds : F3 + F4 TLEMCCEN – AG. NOUR - 0773.30.81.70

■ MOSTAGANEM : A vendre Carcasse - Actée - Rez-de-chaussée avec cave - Sup. 311 m<sup>2</sup> - Tél : 0773.42.01.17 - 0790.71.82.47

■ A vendre villa en carcasse RDC + 1 - à Cité Djamel - ORAN - Superficie 200 m<sup>2</sup> - Contacter Tél : 0555.52.76.89

■ Vends Villa. 2 façades commerciales. 308 m<sup>2</sup>. Axe routier - R+2 - Convient toutes Activités commerciales - Showrooms - Administrations ou Habitations – Es-Seddikia - ORAN - Etudie toutes propositions - Contact : 0541.999.414

■ SIDI BEL ABBES - Vends belle villa 200 m<sup>2</sup>. R+2 - 02 façades – 6 P. + 2 salons + 1 suite + Cuis. américaine + 2 Gds halls + garage + Haouch + 2 terrasses + hammam - Ch. central + climat - Tél : 0791.94.91.62

■ Vds Carcasse Villa 300 m<sup>2</sup> - Cave + R + 2 / 2 Fçdes - Convient Promo. Immob. Très bien située à Cap Falcon - Vue sur mer et autoroute - Actée - Tél : 0550.25.99.69 - 0791.29.96.71

■ Vds Villa R+3. 207 m<sup>2</sup> avec S/Sol à 40 m de Gd Bd Coop. Panorama route Belgaïd. S/S : 207 m<sup>2</sup>. R : 170 m<sup>2</sup>. 1<sup>er</sup> : 167 m<sup>2</sup> + terrasse. 2<sup>ème</sup> : F5 167 m<sup>2</sup>. 3<sup>ème</sup> : F3 80 m<sup>2</sup> + terrasse – Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■ Vds Villa 120 m<sup>2</sup> à GDYEL Bd - RDC - Garage et Entrée + SDB + WC + Salon + Cuisine + Jardin - 1<sup>er</sup> étg. : 3 Pièces + Hammam + Salon - 2<sup>ème</sup> étg. : Piliers + Entourage - Finie à 80% – Tél : 0790.07.93.21

■ Loue / Vends à GDYEL : Maison moderne R+1 - 188 m<sup>2</sup> / Bâti 140 m<sup>2</sup>. Proche Gendarmerie - Garage + Séjour + Salon + 2 Chambres + 1 Suite - WC - SDB - Hammam - Chauff. Cent. - Gde cuisine - Prix après visite – 0553.38.44.64

■ Location 1<sup>er</sup> étage de Maison de Maître - Superficie 140 m<sup>2</sup> : F5 + SDB - Pour Bureau ou Société – Tél : 0771.76.05.75

■ Vds Villa 223 m<sup>2</sup> - R+1 avec entresol (6 Chambres + 2 Salons + 1 Salle à manger) - Garage (3 Voit.) - à Pépinière Moustakbel III - Bir El Djir - ORAN - PD : 5 MDS 700 - Tél : 0540.99.87.80

■ Vds Villa - Actée - MAZAGRAN / MOSTAGANEM - 2 Façades. RDC : garage, salon, chambre, cuisine, hall - 1<sup>er</sup> étg. : 4 pièces, salon + hall - 2<sup>ème</sup> étg. : salon, chambre - N finie. 80% – Tél : 0663.86.40.04

■ Vds Villa 170 m<sup>2</sup>. R+2. - Nvlle Constr. Style moderne. Bien située. Toutes commodités. Finie à 70% à côté mosquée El-Qods Fernandville avec garage 2 Voit. et Bâche à eau – Tél : 0791.48.70.41

■ A.V. : M.M. 300 m<sup>2</sup>. M.M. Fernandville à côté de la nouvelle Daira. RDC : 1 Gd garage – Cour. Jardin. Bâche à eau - 1<sup>er</sup> étg. : 2 Gds salons. Cuisine. SDB. Bain turc - 2<sup>ème</sup> étg. : 4 chambres. 1 SDB. WC – Terrasse - Chauff. Centr. – 0657.11.53.36

■ A.V. M.M. 250 m<sup>2</sup>. R+2 – RDC : Garage. Cour. Bâche à eau - 1<sup>er</sup> étg. : 4 Pièces. Salon. Cuisine. Cour - 2<sup>ème</sup> étg. : 4 Pièces. Salon. Cour. Cuisine - Chauffage central - à Cité Petit – 0560.06.50.76 – 0657.11.53.36

■ A vendre Villa 200 m<sup>2</sup> - R+2 - à 200 Logts Es-Sénia : 5 Chambres - Local + Garage 3 véhicules + Hall + Salon - N° Tél : 0772.45.16.47

■ A.V. Villa 450 m<sup>2</sup>. 8 Magasins - Actée - Libre - Quartier Magasins Informatique Saint Eugène - ORAN + 1 Appart + 1 Villa - Tél. RDV : 0666.16.75.52

■ Vends 02 Carcasses à Haï El Moustakbal Douar Boudjemaâ – Superficie 182 m<sup>2</sup> et 172 m<sup>2</sup> - Actées – Tél : 0661.21.59.28

■ Vds à NIGRIA CEM : 2 Villas R+1 avec piliers. RDC habitable. 272 m<sup>2</sup>. Viabilisées - Façade 13,5 m - 2 garages - 2 bâches eau – Tél : 0560.35.27.09

■ Bur. d'Affaires Maraval - 041.21.36.69 - 0555.44.41.72 - Loue : Niv. Villa St Hubert 3,5 U - F5 Maraval 1<sup>er</sup> étg. 6 U - Villa Gambetta 500 m<sup>2</sup> - M.M. Choupot 4 U - Local 70

■Pharmacie à ORAN Plateau cherche Vendeur expérimenté - Heures : 12 H - 19 H - Jour fermeture : Vendredi - Prière contacter le : 0772.37.37.24

■Multinationale recrute vendeuses (48 Wilayas). Travail libre - Envoyez votre CV au 021.54.29.36 ou contactez 0771.163.549 / 0550.641.545 ou le 0555.598.000 - Nous vous répondrons

■Entreprise privée d'importation de Meubles et d'Articles de décoration recrute : 02 Magasinières avec expériences plus de 02 ans - Envoyez CV par e-mail à : recrutementmma31@gmail.com - ou par Fax au 041.62.15.12

■Recrutons : Gestionnaire des Stocks âge : 30 ans min. - Opérateurs sur Extrudeuse Tube PVC. Expér. Mini. 3 ans - Electromécanicien - Envoyez C.V. + Photo : onrecrute31@yahoo.fr

■Labo à ORAN recrute Médecin ou Pharmacien et Technicien - Se présenter avec C.V. - Tél. 041.40.42.11 ou 0560.22.46.69

■Cherche Réceptionniste Homme ou Femme, niveau d'études Terminal - Envoyer CV par Fax au : 041.24.36.59

■Atelier cherche des Couturières et Finition à ORAN - Tél : 0770.33.92.95

■Sté Import - Export à Es-Senia recrute Aide Comptable H/F - Mat. l'outil Inf. / Facturation - Expér. dans le domaine IFRS / Archivage - Envoyez CV : recrutement@cgi-dz.com

■Pharmacie à Hassi Bouarif cherche Vendeur ou vendeuse habitant les alentours. Assurance sociale, horaires flexibles et salaire intéressant - Contacter : 0665.70.61.69 - betega69@yahoo.fr

■Atelier de couture à ORAN cherche Couturières femmes - Tél : 0770.48.38.01

■Hôtel 03 Etalotes cherche : 01 Femme de ménage - 01 Plongeur - 01 Serveur - Résistant au centre-ville d'Oran - Tél : 041.29.17.44 ou dhrrecrutehotel@gmail.com

## VEHICULES

■A vendre une BMW sur cale 5.28i - Couleur verte. Année 1983 - Le moteur marche bien - Prix offert 145000 DA - Tél : 0555.49.91.88

■A vendre NISSAN (4x4) X-TRAIL - Année 2008 - En panne de Turbo - Bon prix - Tél : 0772.26.14.54

■Cherche 2 Camions Frigos - Légers - Pour Location - Tél : 0553.26.37.40

■Vends HONDA CIVIC boîte automatique 2005. Bon état et Vends toutes pièces d'origine HONDA, Civic. EL. GL. IXI. LXI. CRV. City... etc. - Tél. 0780.88.44.12 - 0672.46.62.66

■Achat Véhicule accidenté ou en panne, Léger et Lourd - 021.91.35.62 - 0771.39.49.82 - 0550.59.03.60

## TERRAINS

■TLEMEN : Vds Terrain de 4.500 m<sup>2</sup> à Ain El Houtz, bien situé avec des hangars - Tél : 0552.12.49.02

■Vds / Echange Terrain de 4 Ha clôturé. Acte + L.F. + puits + Elect. à MEFTAHA TAMAZOURA - ST MAUR - contre F4 ou F5 à Akid Lotfi - Tél : 0559.42.73.72

■Vds parcelle de Terre Agric. 13 Ha à Mars El-Hadjadj (W. d'ORAN) sur Rte Nle (Acte Concession) P.O. 100 U/Ha + Vds Culasse + Bloc moteur 1,6 HDI - Tél : 0670.08.13.56

■A.V. Terr. 270 m<sup>2</sup> Canastel nouveau 10 / m<sup>2</sup> - A.V. Terr. 488 m<sup>2</sup> Fernandville 10,5 / m<sup>2</sup> - A.V. Terr. 217 m<sup>2</sup> Misserghine Haï Louz 6,5 / m<sup>2</sup> - Tél : 0550.46.12.03

■Vds Terrain 10 Ares avec Maison de 2 Pces. Cuis. Couloir - avec Eau et Elect. - à Bouzaret W. MOSTAGANEM - Prix : 1800 Millions - 0797.29.07.22

■Vends un Lot de terrain - Acté avec Permis de Construire. Sup. 299 m<sup>2</sup> - Prix intéressant - Boufatis - ORAN - Tél : 0669.26.70.91

■Particulier vend deux Lots de terrain de 620 m<sup>2</sup> et 2.500 m<sup>2</sup> à Belgaïd à proximité du Boulevard - Tél : 0673.54.24.74

■Vds Lot de terrain 240 m<sup>2</sup> - Acté - 12 m de façade - situé à Bir El Djir. ORAN - Tél : 0773.85.19.04 - Agence AMEN

■Vends Terrain 1 Ha 60 AIN TADLES / MOSTAGANEM - 0558.04.58.71 - Idéal investissement industriel - agricole

■A vendre Lot de terrain 214 m<sup>2</sup> - 3 façades - sur boulevard principal Hassi Ben Okba - ORAN - Tél : 0559.05.78.55

■Vends Terrain 2 façades - 375 m<sup>2</sup> - Acté - à Castors - ORAN côté clinique Dialyse et mosquée Hassanine - Tél : 0773.10.73.87

■Part. Vend très beau terrain 830 m<sup>2</sup> à Bousfer-Village - Près de la mer - (Acté et Livret F.) - Tél : 0770.69.90.94 - 0558.10.99.19

■Vds Lot de terrain surface 300 m<sup>2</sup> avec puits et 15 m de façade à la Rue de Casablanca - Sananès - ORAN - avec Acte de propriété - Tél : 0561.78.78.16

■Vds des beaux Lots de terrains. Sup. 150 m<sup>2</sup> - 180 m<sup>2</sup> - 190 m<sup>2</sup> dans une cité clôturée - endroit très calme - à 5 min de la route d'ORAN - ARZEW - Tél : 0550.46.18.22

■Vends Terrain 300 m<sup>2</sup> à Fleurus - Acté - Deux Façades - Viabilisé - Elect. Eau - Tél : 0555.82.42.71 - 0793.14.15.79

■A vendre : Terrain 200 m<sup>2</sup> à Yaghmoracen Cité El Jamil + Terrain à Maraval les frères Saïdi 310 m<sup>2</sup> - Contacter : 0698.73.73.73 - 0551.27.22.42

■A vendre Terrain nu clôturé. Superficie 1.539 m<sup>2</sup> - Acté + Livret foncier - Très bien situé à Saint Eugène - Hippodrome - ORAN - Tél : 0552.53.85.39

■Vends Terre Agricole 2 Hectares - Actée + Livre foncier à la route de la forêt de Medare - Tél : 0555.111.093

■Particulier vend 01 Lot de terrain 140 m<sup>2</sup> - 2 façades - à Hassiane Toul (RHA) - Tél : 0796.86.34.48

■A vendre Terre Agricole 04 Hectares à 750 m de Ain El Turck avec Forage + Bassin d'eau - Tél : 0550.14.31.93

■Vends 5.000 m<sup>2</sup> (Terrain Agricole). Acté. Clôturé - à El Hamoul, localité El-Kerma - Sènia - ORAN - 25.000.000 de DA - Tél : 0540.99.87.80

■Vends Lot de terrain à Canastel Coop. Benboulaïd (en face jardin) - Sup. 243 m<sup>2</sup> - Tél : 0799.86.72.76

■Vends Terrain 1.000 m<sup>2</sup> ou 4.742 m<sup>2</sup> - TERNY W. Tlemcen - (Parc) 2 façades - Gaz - Electricité - Eau - Puit - Sur route - entouré - 2 portes - Bâti 2 chambres - Tél : 0776.45.97.74

■Vends Terrain nu - Acté avec L.F. - Superficie 325 m<sup>2</sup> au LANDO (SIDI BEL ABBES) comprenant Bâtisse R+1 - 80 m<sup>2</sup> RDC vide - Tél. 0560.37.15.80

■Vends Terrain - Acté - 170 m<sup>2</sup> - 10 m de façade - Nouveau Belgaïd mitoyen Ecole Rahali - Agréable pour habitation (Prix raisonnable) - Tél. 0559.05.79.17

■Vends Lot Bd Millenium 223 m<sup>2</sup> ou Echange avec Villa à ORAN ou BIR EL DJIR - Tél.:0560.22.46.69 ou bras31@live.fr

■Vends Terre Agricole 12 Hectares - Actée + Livret foncier entre Bethioua et Mers El Hadjadj à 100 m de l'autoroute ORAN - MOSTA. - Tél. 0550.20.68.50

■Part vend 03 Lots mitoyens superficie globale 724 m<sup>2</sup>. 03 Faç. - Lot 1 : 1 Fac. 180 m<sup>2</sup> - Lot 2 : 2 Faç. 234 m<sup>2</sup> - Lot 3 : 2 Faç. 310 m<sup>2</sup> - Ad : Coop. En Nasr - Bir El Djir - ORAN - Prix : 90 M/m<sup>2</sup> (Ferme) - Tél : 0770.35.40.50

■Part vend un Terrain de 247.5 m<sup>2</sup> (15 x 16,5) à Belgaïd Coop. El-Aaraf - ORAN - Cité viabilisée, construite à 80% - Prix 80 mille DA/m<sup>2</sup> (non négociable) - Tél : 0771.73.57.40

■Vends Lot de terrain de 150 m<sup>2</sup> - 10 m de façade - Acté - Viabilisé - Situé à Belgaïd-Centre - Route goudronnée - Tél : 0774.90.37.89

■Vends 13 Ha de Terre en Acte de Concession en bordure de la Route Nationale à Mers-El-Hadjadj - Offert 1 Million DA l'Ha - Demandé 1 Million 500 DA l'Ha - Tél : 0670.08.13.56

## LOCAUX

■Vds Gd Dépôt commercial récent et aménagé 1.100 m<sup>2</sup>, 2 Gdes Faç. Bien situé près du lycée Lotfi. ORAN (Promot. R+1 vue sur mer avec tes activités) - Tél. 0555.67.83.61

■Local à vendre sup. 80 m<sup>2</sup> - 2 façades avec sanitaires, Rue Thiers centre-ville d'Oran - Tél : 041.29.39.42 - 0659.27.02.05

■Particulier loue Local commercial à SBA « Centre commercial AZZOUZ ». Superficie 36 m<sup>2</sup> - Rez-de-chaussée - Tél : 0770.98.25.15

■Local à louer à Choupot 79 m<sup>2</sup> - Contacter : 0790.82.88.34

■Loue Salon de coiffure 3 postes travail. Bien équipé à Choupot endroit bien fréquenté - Tél : 0556.65.30.24

■Vends ensemble 14 Locaux commerciaux de 420 m<sup>2</sup> avec cave 320 m<sup>2</sup> de 3 façades situés à Akid Lotfi - ORAN - AG. AMEN : 0773.85.19.04

■MAGHNIA : A vendre ou à louer Dépôt 400 m<sup>2</sup> + F2 - F3 - F4 Cité Bouchareb - Tél : 0560.21.96.68

■Loue Local très bien situé centre ORAN parallèle Rue Mirauchaux à 3 min Miramar. 300 m<sup>2</sup> (Eau - Elect.) 25.000 DAM. - Tél : 0560.23.47.40

■Vend Local 90 m<sup>2</sup> + 220 cave centre-ville ORAN Rue Khemisti - 0555.03.49.03 - 0790.82.63.44

■Vds / A louer Magasin 80 m<sup>2</sup> Akid Lotfi Résidence Nassim El Bahr avec toute commodité - Convient pour tout type d'activité - Pour visite contacter le : 0556.15.46.69

■Loue Pizzeria en activité 80 m<sup>2</sup> avec tout le matériel complet avec soupente et terrasse - sise sur Gd Bd d'Oran - Belgaïd - 0559.05.76.10 - ORAN

■Vends joli petit Magasin à Plateau. 20 m<sup>2</sup>. Acté. Toute commodité - à 20 m du Bd qui mène au marché - 250 U - Tél : 0775.18.93.03 - à partir de 17 H

■Loue Local commercial RDC 150 m<sup>2</sup>. 1<sup>er</sup> étage 180 m<sup>2</sup> - à Gambetta - Tél : 0661.20.66.32

■Loue à TIARET sur principale Avenue plein C.-V. : Cafétéria 02 Faç. Equipement neuf + Terrasse. En face Université - Lycée - Direct. Académie - PTT - Police - Ecole - CEG - Institut Agronomie - Prix après visite - Tél : 0557.74.60.91 - 0770.43.82.91

■A vendre Boulangerie - Pâtisserie fonds et murs en activité avec puits d'eau douce - 350 m<sup>2</sup> - quartier marché 32, Rue de la Bastille - ORAN - Tél : 0779.50.97.67 - 041.33.18.56

■Vds Local Boulangerie à USTO - Tél : 0770.33.72.34

■Vds à MOSTA Cité Zaghloul : Local commercial 30 m<sup>2</sup> - Tél : 0557.48.85.15

■Vends / Echange Magasin équipé en Pizzeria. Toutes commodités. (Four. Plasma. Tables. Chaises + Ciim) - Sup. 459 m<sup>2</sup> à 100, Rue de Mostaganem - ORAN - Tél : 0790.54.54.89 - 0553.51.49.00

■URGENT - Vends 2 Locaux mitoyens à Ain El Turck - Sup. 30 m<sup>2</sup> et 40 m<sup>2</sup> - Tél : 0553.63.21.30

■GDYEL : Loue Boutiques dans Centre commercial de haut standing situé sur la rue principale de Gdyl, face à la place - Pour RDV : 0775.08.09.04

■A vendre Local 33 m<sup>2</sup> + sanitaires, bien aménagé à Dar Salem - Prix 650 U et négociable - Tél : 0774.74.43.99

■Loue Dépôt - Superficie 800 m<sup>2</sup> couverts + des Bureaux à la zone industrielle Nedjma - ORAN - Tél : 0552.09.39.78

■Loue 2 Locaux double façades Villa Av. Canastel - Gambetta. ORAN - Studio P / Activité manque finition - Tél : 0550.19.73.86 - 0794.90.92.35

■Loue Local 180 m<sup>2</sup>. 2 Façades. Acté. Bien aménagé. 5 rideaux, au 21, Rue Mohamed Khemisti - Ain el Turck / ORAN - Tél : 0773.01.42.30

■ORAN - Loue : Local (25 + 25) m<sup>2</sup>. H. 8 m en face CEM à côté du Commissariat peut servir (Bur. - Labo - Café - Pizz. - Fast, etc.) et Local 26 m<sup>2</sup> Haï El Yasmine - Tél : 0673.42.72.58 - 0559.68.90.77

■Vends joli petit Magasin de Cosmétique à l'USTO avec Soupente et WC de 15 m<sup>2</sup> - Tél : 0771.03.20.39

■Cherche Local à louer Akid Lotfi - Tél : 0558.38.40.93 / 0670.45.32.94

■Vends Jumelés : Local commercial 80 m<sup>2</sup> aménagé 2 vitrines + Appartement 100 m<sup>2</sup> Cité ARZEW 226 Logts - Actes différentes - Possible accès 1<sup>er</sup> - Tél : 0550.17.99.19

■A vendre ou Echange Local 50 m<sup>2</sup> avec 2 rideaux à Front de Mer en plein boulevard - Tél. 0660.45.74.66

■Donne en location pour Banque ou Siège administratif très bon Local sur 2 niveaux emplacement St Hubert - Tél : 0661.214.534

## DIVERS

■Maçon, Carreleur (Faïence - Carrelage - Dalle de sol) véhiculé, peut se déplacer - Tél. 0561.78.17.00

■Vends Matériel de Tour : Aléseuse de bloc + Tour 2 m - Fraiseuse 1,5 - état neuf - 0560.35.97.55

■Vds Matériel de boulangerie T. bon état : 2 fours TIBILETTI. 2 façonneuses. 2 Diviseuses. Pétrin. 1 Refroidisseur. 12 chariots inox. Prix après visite - 0770.98.25.15

■A vendre : Matériel pour cosmétique, Etagère en verre de comptoir 2 m, 3 Vitrines intérieures, Photocopieuse CANON 24-20 neuve + Produit cosmétique et Affaires scolaires - 0796.94.77.16 - 0558.56.53.42

■OUFOK SCHOOL. Matern. Prés. Prim. - Insc. 15 16 10% Réduc. Livres gratuits inscrits avant 10-06-15 - Tél : 0560.28.64.13

■Vends Refendeuse Bobine Laize 3 m 60 marque Jagenberg + Auto Bobine 63000 et 70000 à 4 têtes + Massicot FL 76 cm - Neufs - Tél : 0771.42.49.53

■Vds Refendeuse Bobine Laize 3 m 60 marque Jagenberg + Auto Bobine 63000 et 70000 à 4 têtes + Massicot FL 76 cm - Neufs - Tél : 0771.42.49.53

■Vends : Tour TOS 2 m PMO - 2 Raboteuses Culasse HONMAKSAN et ROBRI ALPHA 12 - Tél : 0555.49.08.11

■Particulier cherche Plombier pour une Installation d'un Chauffage central ORAN - Tél : 0661.20.18.07

■S.B.A. - Vends 2 Machines à glace (crème) 3 bras marque américaine TAYLOR - Tél : 0791.32.22.80

■A louer Licence à Café à ORAN - Tél : 0558.07.21.67

■Vends : Abattoir occasion pour volaille capacité : 600 à 700 p/h - Machine pour sac croissant marque européenne - Tél : 046.97.97.86 / 0552.86.28.17

■Presse Granulé pour Aliment Bétail - Très bonne marque - Garantie 2 ans - Tél : 046.97.97.86 / 0552.86.28.17

■Vends Barres d'acier rond plein C45. Diam 66.2 mm Pologne. Roulements (DKFL) Germany. Cellophaneuse. Enrobeuse. Décaisseuse bouteilles. Turbines à Glace 20, 40, 60 L. Four. Machine à crème Chantilly - Tél : 0771.63.15.21 - 0553.88.07.24

■Réparation à domicile Machine à laver (Linge et vaisselle) - Frigo - Climatiseur - Pcs de rechange disponibles. Travail garanti - Tél : 0662.87.45.68

■A vendre Voiture à pédale pour Enfants 3 à 10 ans. Importée de HOLLANDE - Tél : 0773.69.99.51 - 0793.71.32.99

■Vends un Torréfacteur PROBAT. Capacité 120 Kg - En bon état - Tél : 0541.99.33.10

■Maçon prend tous les Travaux de Construction (Béton - Finition) - Tél : 0554.97.62.17

■Vends Machine Plastique pour Gaine Orange ou Tuyaux Plastique - Tél : 0771.87.38.83

■Vends Compresseurs à air 7 B2 9000 L/M - ENMTP E92 - Utilisé 2000 H - En très bon état de marche - Tél : 0770.67.47.74

■Vends Clark électrique MATRAL 1,5 T à 50 cm / 1 T à 3 m - En bon état de marche avec Chargeur - Tél : 0770.67.47.74

■Je vends une Machine complète de Gaufrette marque « GOCMEN » en bon état - Tél. 0555.39.99.18

■Vends Joli petit Magasin de Cosmétique à l'USTO avec Soupente et WC de 15 m<sup>2</sup> - Tél : 0771.03.20.39

## Le Quotidien d'Oran

### DÉCÈS

Les familles **SABRI - BELHACHEMI - BOUNADEUR - BENSFAFI** ainsi que les amis et les proches ont le regret de vous informer du décès de leur chère **Mme SABRI née BELHACHEMI Fatiha**, survenue le 14/04/2015. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueillir en Son Vaste Paradis.

### PENSÉE

A la mémoire de notre très cher père **Cela fait déjà (1 an) un an que nous a quittés à jamais et pour un monde meilleur, le défunt BOUDAUD Benamar** à l'âge de 64 ans. Ton parcours dans la vie était rude mais bien rempli. Tu étais le moujahid, le militant. Ton épouse et tes enfants, ainsi que toute la famille de BOUDAUD demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi. Tu resteras dans nos esprits. Le Paradis est à toi père. **Ton fils NASSIM**

### REMERCIEMENTS

Les familles **TENNI, KHEDDOU, très touchées par les marques de sympathie qui leur ont été témoignées dans la douloureuse épreuve qu'elles viennent de traverser suite au décès brutal le 9 Avril 2015 de leur très cher et regretté frère TENNI Karim-Mourad, âgé de 55 ans, remercient de tout cœur ceux qui, par leurs présences et leurs messages, les ont soutenues et se sont associés à leur peine.** **إنا لله و إنا إليه راجعون** **رحم الله كريم اخونا**

### PENSÉE

**Cela fait déjà 2 ans depuis la triste et douloureuse journée du 17 Avril 2013, le jour où nous t'avons perdue maman chérie Mme MAHI BENABDELLAH Kheïra.** Tu étais le bonheur de la maison. Tu resteras pour toujours notre exemple de bonté et de sagesse. En ce douloureux souvenir, tes filles Nedra, Touria, Hafida, Salima, demandent à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Tes enfants qui ne t'oublieront jamais. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons.

### REMERCIEMENTS

Les familles **CHOUAF, BOULEFAD, KADDOURI et DOUECH** remercient toutes les personnes qui ont compati de près ou de loin à leur douleur lors du décès de leur cher regretté **CHOUAF MILOUD** Survenu le 04/04/2015. Puisse Dieu, Le Tout Puissant, l'accueillir en Son Vaste Paradis. **إنا لله و إنا إليه راجعون**

### PENSÉE

**Dr BADI Mustapha** Immense et éternel vide, par ton absence, toi qui as disparu, cela fait 6 ans. Nous ne t'avons jamais oublié et nous ne t'oublierons jamais. Repose en paix cher Ba. **Ta femme, tes enfants et petits-enfants que tu ne connais pas :** **Lydia Rym, Yasmine et Mustapha Badi.**

**Entreprise spécialiste dans la charpente métallique et chaudronnerie**

**Recrute**

- Dessinateur projeteur
- Planificateur
- Ingénieur en charpente métallique
- Monteurs en charpente métallique
- Montage des équipements

**Conditions requises :**

- ✓ Pour le poste : 1 - 2 - 3
- Diplôme universitaire en génie civil, charpente métallique ou diplôme équivalent
- Expérience plus de 03 ans
- Résider à Oran
- ✓ Pour le poste : 4 - 5
- Expérience plus de 05 ans
- Résider à Oran

Envoyer le CV à : **hr.recruitez@gmail.com**

**Société à Es-Sènia Recrute :**

**01- Caissier principal - Longue expérience**

**Résident à Oran ou environs immédiats, de préférence véhiculé. Retraité accepté.**

Transmettre CV + Photo récente à : **Algero.dz31@gmail.com**

**Ou au N° de FAX : 041/29/23/52**

### REMERCIEMENTS

Les familles **ZAARATTE, MAZARI** remercient tous ceux qui les ont soutenues lors du décès de **Mme MAZARI YASMINE, survenu le 11/04/2015 - Choupot. ORAN.** Une pieuse pensée en sa mémoire. **إنا لله و إنا إليه راجعون**

### PENSÉE

A ma très chère et adorable mère **Madame Veuve BENOURRAD née BOUDEFLA Hadja Khadra.** Cela fait une année déjà, le 17 Avril 2014, que notre chère et regrettée mère, tu es partie pour un monde meilleur. Je te pleure chaque jour. Tu es toujours présente à ma mémoire. Ma maison est vide sans toi. Ton odeur est toujours présente dans tes affaires. **DOUAA (KHABIBCHA)** te demande. Je demande à tous ceux qui ont connu et aimé ma mère d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Repose en paix très chère mère. **Ton fils AHMED (SI TAYEB)**

**40ÈME JOUR**

Triste fut le jour du 8 Mars 2015 où tu nous as quittés à jamais notre cher père  
**HADJ BACHIR EL KORSO.**  
Ton courage, ta bonté, ta générosité et ta gentillesse resteront pour toujours gravés dans nos mémoires.  
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.  
Que Dieu t'accueille en Son Vaste Paradis Eternel.  
Ton épouse **HADJA BAYA GAOUAR**  
et ton fils **AHMED SALIM**  
إنا لله و إنا إليه راجعون



**PENSÉE**

Le 16/04/1995 restera une date douloureuse qui nous rappelle le départ vers l'Eternel de notre très cher père  
**Mr BENGUERBA Cheikh Zineddine.**  
20 ans après, l'émotion reste intense.  
Tu nous manques, tu vivras en chacun de nous dans nos cœurs, lieu où ne meurent jamais ceux que l'on aime.  
Repose en paix.  
Ton épouse et tes enfants



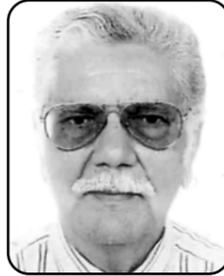
**PENSÉE**

A notre chère **BENALI Rachida épouse TAÏBI**  
Depuis que tu nous as quittés, tes enfants ont grandi de quatre années entières et ton dernier préféré a 18 ans et se prépare à passer son Baccalauréat. A chaque instant, ton ombre et ton âme nous hantent et si ton physique est absent autour de nous, ta bonté et ton courage sont parmi nous. Non nous ne t'avons pas oubliée et quand on se parle entre nous, on dit souvent « Mama n'aime pas cela » ou « Mama aurait fait ceci... ». Je veille sur tes enfants le plus possible mais je ne pourrai jamais te remplacer car tu étais trop proche d'eux et aujourd'hui ils vantent inlassablement tes qualités. Hélas, on est obligés de continuer à vivre sans toi, sans ton sourire et sans ton amour, attendant le jour où l'on sera Inchaa ALLAH réunis dans la vie éternelle. Nous demandons à tous ceux qui t'ont connue, de prier Dieu Tout-Puissant de t'admettre dans Son Vaste Paradis.  
Ton mari **Dr TAÏBI Assyr et tes enfants Oussama, Nacima - Fatima - Faïza - Issam et la grande famille**



**PENSÉE**

**NEHARIA Mokhtar**  
Pénible et douloureux le 16/02/2013.  
Depuis ta disparition, la douleur est toujours la même.  
Je demande à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.  
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.  
Repose en paix notre père.  
**ALLAH YARHAMEK**



**ECOLE SUPERIEURE DE MANAGEMENT DES RESSOURCES EN EAU (ESMRE) CONDOLÉANCES**

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès du père de  
**M. El Hadj Belkateb / الحاج بلكاتب**  
**Secrétaire Général du Ministère des Ressources en Eau.**  
En cette pénible circonstance, le Directeur Général et l'ensemble du personnel de l'Ecole Supérieure de Management des Ressources en Eau, présentent à ce dernier ainsi qu'à toute sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse épreuve de leur profonde sympathie.  
Que Dieu Le Tout-puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.  
إنا لله و إنا إليه راجعون

**Importante Société de Promotion Médicale Recrute dans l'immédiat**

**\*1\* Un Gestionnaire des Ressources Humaines**  
**\*2\* Une Assistante de Direction**  
**Exigences des postes :**  
**Pour le poste \*1\***  
Etudes supérieures.  
Expérience minimum de 08 ans dans la filière des ressources humaines.  
Bonne maîtrise des systèmes informatisés (logiciel de paie).  
Usage courant des logiciels de bureau (Word, Excel, Power point...)  
Sens et respect de l'organisation du travail.  
Libre de suite.  
Résidant à TLEMCEM.  
**Pour le poste \*2\***  
Diplôme universitaire.  
Expérience de 03 à 05 ans.  
Connaissance du Français et de l'Anglais exigée.  
Maîtrise de l'outil informatique (Word, Excel, Power point...)  
Libre de suite.  
Résidant à TLEMCEM.  
Adresser candidature et lettre de motivation à l'adresse suivante : **recrut13tlm@gmail.com**

**Vente des Lots de Terrain**

de 200 m<sup>2</sup> entièrement viabilisés dans un nouveau lotissement à ORAN, quartier SIDI MAAROUF.  
**Téléphone : 041 240 338 / Mobile : 0560 069 555 (Joignable de 09 h à 17 h)**  
Siège : 03, Rue Beni Handel (Ex-Vaucluse) Boulanger - ORAN

Grand Magasin de Meubles et Accessoires pour Décoration  
Installé à Es-Sénia - Oran  
**Recherche :**  
- MONTEURS DE MEUBLES - MENUISIERS  
- AGENTS DE SECURITE  
Résidant à Oran ou environs immédiats.  
Transmettre CV + Photo récente à : **contact.kit31@gmail.com**  
Ou au N° de FAX : 041/29/23/52

**Importante Société de Travaux Publics et Bâtiment**

**Recrute**  
**pour les besoins de son chantier sis à ORAN :**  
**Architecte (01)**  
**Ingénieur en génie civil (01)**  
**Métreur vérificateur (01)**  
**Commerciaux (02)**, homme et femme bien présentable et ayant le sens de la communication, maîtrisant la langue française.  
Les candidats doivent adresser leur curriculum vitae à l'adresse ci-après : **recrutedrhette@gmail.com**

الديوان العمومي للأستاذ ممو نصر الدين  
13 شارع الجمهورية الطابق الثاني سيدي بلعباس  
محافظ البيع بالمزايدة لدى اختصاص محكمة سيدي بلعباس  
رقم الهاتف: 0561.69.06.98 / 048.54.09.02  
**إعلان عن البيع بالمزاد العلني مع قبول التعهدات المختومة**  
يوم الاثنين 27 أفريل 2015 على الساعة 10:00  
بملعب عدة بوجلال طريق عبان رمضان ممدود - سيدي بلعباس -  
بناء على طلب السيد رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية سيدي بلعباس، سيتم بيع بالمزاد العلني لمنقولات مذكورة أعلاه و لأعلى عارض لفائدة البلدية، الزيارة مصنع الأجر (ex-Briqueterie de Brimère) طريق عبان رمضان ممدود مقابل المحكمة الإدارية.  
-Lot n°01 : Lot important de tuiles rouges de Marseille environ 108750 unités en bon état + structure en bois pour tuiles (usagés)  
-Lot n°02 : Lot très important de charpentes métalliques, constituées de quatre (04) hangars d'une surface totale de 10875 m<sup>2</sup> (à démonter) + lot de ferraille (machine à démonter).  
شروط البيع: البيع بدون ضمان و على الحالة التي يوجد عليها العتاد، تسحب التعهدات المختومة من مكتب المحافظ على أن توضع في ظرف 24 سا قبل عملية البيع على مكتبنا، نزع القرميد من على أسطح المستودعات الأربعة على عاتق المشتري، فك الأعمدة الحديدية على عاتق المشتري، سحب دفتر الشروط من مكتب المحافظ إجباري.  
محافظ البيع بالمزايدة

**Entreprise privée à Oran Recrute Jeune Fille Pour le poste : Chargée du Personnel**

**Profil requis :**  
- Avoir la licence en gestion ou science commerciale  
- Avoir plus de 03 ans d'expérience dans le domaine  
- Résider à Oran et ses environs  
**Avantage :**  
- Salaire selon les compétences  
- Cadre de travail agréable  
- Transport assuré  
Envoyer C.V. détaillé au : **recrut@live.fr**

**RITAJ-MALL recrute :**

1 Responsable Marketing.  
1 Infographe.  
1 Superviseur des Ventes.  
1 Chef Rayon TV HIFI INFORMATIQUE.  
1 Responsable Achalandage.  
1 Gestionnaire des Stocks.  
1 Responsable Fast-food Pizzeria.  
CADRE TRAVAIL AGREABLE - SALAIRE SELON COMPETENCE.  
ENVOYEZ VOTRE CV : **contact@ritaj-mall.com**

**Importante entreprise recrute**

**Chauffeur / Acheteur Chef de parc**  
- Expérience minimum 05 ans.  
- Réside à Oran.  
**Avantage :**  
- Salaire motivant et selon compétence.  
- Cadre de travail agréable.  
Envoyez votre CV au Fax : 041 51 06 11 ou par email : **recrutement.prod@yahoo.fr**

**Rencontre annuelle des anciens élèves**

**du Lycée AZZA Abdelkader SIDI BEL-ABBES**  
**LE SAMEDI 25 AVRIL 2015 à 09 H 30**  
Bienvenue à tous  
*Le Président de l'Association*

**Nomades Tours**

*Spécialiste du Maritime informe sa clientèle de l'ouverture de la saison estivale*  
**ORAN / ALICANTE / ORAN**  
**ORAN / MARSEILLE / ORAN**  
Téléphone : **041.30.14.01**  
**041.30.30.08**

**SOMEX INTERNATIONAL ORGANISE**

**8ème Salon du Vehicule Utilitaire et Industriel de l'Ouest**  
**9ème Salon du Service Après Vente, Maintenance, Contrôle, Pièces de Rechange et Equipements de Garage**

Du 26 au 29 Avril 2015 au Centre des Conventions "Hôtel le Méridien" Hai El Akid Lotfi - Oran

**SOMEX INTERNATIONAL:**  
Tél.: 023 95 44 51  
fax : 023 95 44 49  
E-mail : **aeksomex@yahoo.fr**

**EVENTEMENT**  
Organisé par  
SOMEX INTERNATIONAL

## GUELMA

## La démocratie participative en débat

Mohammed Menani

Le conseil exécutif de la wilaya, élargi aux élus de l'APW et des présidents des 34 communes, s'est réuni, mardi dernier, sous la présidence du wali, pour débattre d'un thème traitant de la mise en œuvre des applications de la démocratie participative, initiée par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Le wali a évoqué les grandes lignes directrices du concept de démocratie participative, dans sa nouvelle formulation, inspirée du principe de la concertation collégiale dans la gestion des affaires publiques, ainsi que du code de la commune qui stipule expressément la participation des citoyens, dans la gestion des affaires de leurs localités. Il fut rappelé, aux élus, leur rôle primaire dans l'élaboration de leurs programmes de développement, en associant le citoyen. Dans cette nouvelle dimension de l'approche participative, les pouvoirs publics ont appuyé l'option démocratique par la création d'un fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales, des-

tiné à subventionner les wilayas et les communes, pour la réhabilitation du service public à travers, notamment, la réalisation de la maintenance des édifices publics, les aménagements de l'environnement urbain et des infrastructures économiques et de proximité. Ce fonds est issu de la restructuration organique des fonds communs des collectivités locales (FCCL) qui tend à améliorer l'efficacité et d'assurer les grands équilibres budgétaires, en fonction des priorités définies au niveau local, avec le concours du citoyen, dans le cadre de la démocratie participative. Ces nouvelles orientations ont été communiquées à l'assistance, par le wali, dans un langage explicite, avant d'ouvrir les débats qui ont été enrichis par des interventions sur les éventuelles mesures souhaitées. Et ce, en vue de consolider le travail entrepris, en mobilisant toutes les énergies pour aboutir à la concrétisation de la nouvelle démarche de démocratie participative, résultante de l'acte délibéré, dans la participation effective des citoyens, dans les choix des projets de développement de leurs com-

munes et la hiérarchisation des priorités. Cette nouvelle donne républicaine et démocratique, affermit, aussi, tous les acquis précédents, obtenus en matière de rapprochement de l'Administration du citoyen, l'éradication de la bureaucratie asphyxiante. Il cite à ce propos, le registre national de l'état civil, l'intégration de la biométrie, la réduction importantes des pièces administratives, le numéro vert et autres actions de proximité, telles les cellules de communication et d'écoute des doléances citoyennes.

Il reste établi que pour l'heure, loin de s'opposer, frontalement aux fondements de la représentation, la démocratie participative se présente en soutien complémentaire de partage des décisions, conservant le rôle de l'élu et associant, plus largement et plus directement, les citoyens dans l'élaboration de l'intérêt général.

Ce processus tend à offrir plus de transparence et de visibilité dans la gestion des affaires publiques locales, où les participants se voient responsabilisés, considérés et impliqués dans une gestion communautaire saine.

## BLIDA

## Saisie de plus de 123 quintaux de viande blanche avariée

Tahar Mansour

Quand l'appât du gain facile devient l'objectif principal de l'individu, tous les moyens sont bons pour amasser le plus d'argent possible, le plus rapidement possible, même au détriment de la santé publique et de l'économie du pays. Heureusement qu'il y a des hommes à l'intégrité irréprochable qui veillent à éliminer ce genre de comportement, aussi bien parmi les citoyens que parmi les services de sécurité. Ainsi, durant la journée du jeudi passé, des

informations crédibles sont parvenues à la brigade de gendarmerie de Bougara, concernant un propriétaire de chambres froides situées à Ouled Slama qui y stockerait de la viande avariée de poulet et de dinde, pour la revendre aux restaurants et autres fast-foods. Après avoir localisé les chambres froides, les gendarmes s'y rendirent pour un contrôle et, à l'intérieur, ils découvrirent plus de 123 quintaux de viande de poulet et de dinde impropres à la consommation. D'ailleurs les vétérinaires qui les accompagnaient ont confirmé que

c'était de la viande avariée impropre à la consommation humaine. La viande était contenue dans des cageots et des employés s'occupaient à la découper en morceaux et à l'apprêter pour la commercialisation. Toute la marchandise a été saisie par les gendarmes puis, sur ordre du procureur de la République, elle a été détruite et enterrée profondément. A noter aussi que les gendarmes ont saisi une camionnette de marque 'Kia' qui était chargée d'une partie de la viande avariée. Le mis en cause sera, par ailleurs, présenté à la justice, dès l'enquête terminée.

## Visite guidée dans l'Ecole des techniques de l'intendance

T. M.

Au sein de l'armée, l'intendance joue un rôle prépondérant pour le soutien aux soldats, que ce soit en temps de paix ou en temps de guerre. Les services de l'intendance préparent tout ce dont ont besoin les soldats, et ceci d'une manière professionnelle. Pour arriver à ce but, l'Ecole des techniques de l'intendance de la 1<sup>re</sup> Région militaire forme les militaires des différentes armes aux techniques de l'intendance, en utilisant des moyens pédagogiques importants et des enseignants de haut niveau. Afin de mieux faire connaître cette école et rapprocher l'institution militaire des citoyens, l'ETI a organisé, mardi dernier, une visite guidée à l'intention des représentants de la presse de la wilaya de Blida. Ainsi, nous apprenons que l'Ecole des techniques de l'intendance portait le nom de Centre de Formation technique en

intendance (CFTI) jusqu'au 15 juin 2013, date à partir de laquelle elle porte le nom actuel. L'école assure des formations spécialisées et poussées en hôtellerie, en froid, en contrôle de la qualité et en couture simple et haute couture pour les sous-officiers.

Elle assure aussi des formations en secrétariat, en magasinage, en pâtisserie-boulangerie, en serveur et réceptionniste, en cordonnerie, en aide-cuisinier, en boucherie, en coiffure, en blanchisserie-teinturerie et en chaud et froid. Selon le colonel Kadi Mourad, commandant de l'Ecole, le haut-commandement de l'ANP accorde un intérêt primordial à la généralisation de l'utilisation des technologies de l'information, surtout, dans le but de développer et moderniser le système de formation des Forces armées, en garantissant les moyens pédagogiques nécessaires. Dans ce contexte, le colonel Kadi a révélé que l'ANP a

introduit un système de formation par vidéo-conférence, à partir de cette année ; système qui permet à l'enseignant de donner son cours à partir de son bureau ou d'un autre endroit et un ou plusieurs groupes peuvent y assister par le biais d'un écran.

Les étudiants peuvent communiquer, directement, avec l'enseignant et lui poser les questions qu'ils veulent et l'enseignant de leur répondre comme s'il était avec eux.

L'école dispose, aussi, d'une bibliothèque où les élèves trouvent tous les livres et revues dont ils ont besoin pour leur formation, soit en consultant les livres sur place soit en utilisant le moyen informatique pour les livres qui ont été scannés. D'ailleurs le commandant de l'école nous informe que son institution va acquérir un scan-book afin de scanner tous les livres qui se trouvent à la bibliothèque et permettre ainsi à tous les étudiants de les consulter.

## BOUMERDÈS

## Opération de «baptisation» des rues et édifices

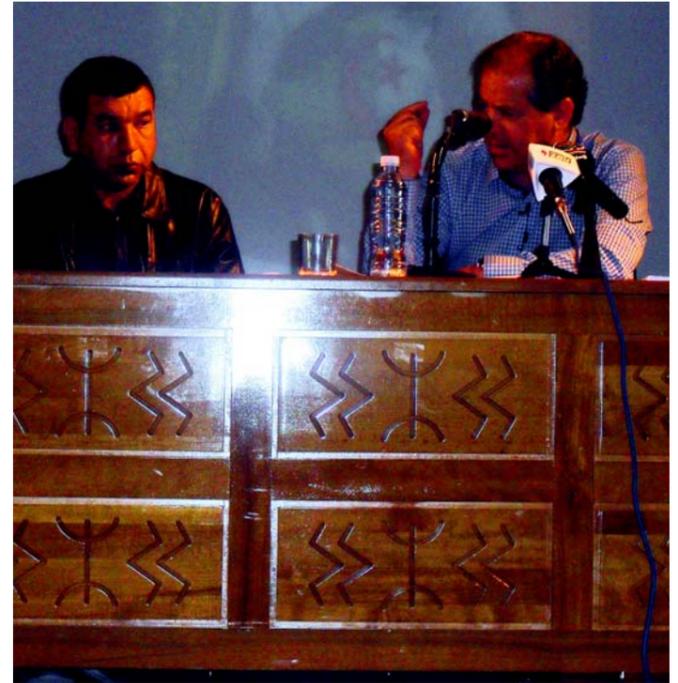
O. M.

La directrice de la gouvernance locale au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, Mme Fatiha Hamrit, a tenu, avant-hier, en fin de journée, la première rencontre au profit des élus communaux et des S/G communaux ainsi que des 9 chefs de daïra, autour de la 'baptisation' et la numérotation des rues, lieux et édifices publics. A l'adresse des présents la directrice de la gouvernance, expliquera: «l'objectif de l'opération, en plus de ses dimensions historique, culturelle et économique, est de faciliter la mise en place du système de localisation GPS (global positioning system), comme dans de nombreux pays du monde, afin de faciliter l'intervention des différents partenaires, Sonelgaz, ADE, ainsi que l'intervention rapide des

intervenant, en cas de sinistre». La représentante de l'Intérieur avouera que la tâche reste compliquée du fait de l'extension démesurée et anarchique de certaines agglomérations, mais malgré ces contraintes et d'autres liées à une logistique communale, l'opération suit son cours et se situe aux environs de 80%, au niveau national. «Nous sommes arrivés à un taux de plus de 80 %, au niveau national», atteste Mme Hamrit sur le taux d'avancement de l'opération, lancée en mai 2014 et qui s'inscrit dans le cadre des instructions du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales visant à améliorer le service public et à moderniser les différentes villes et communes du pays. Cette opération, lancée par le ministère, a pour objectif d'harmoniser les rues, édifices et autres quartiers, des différentes municipalités et villes du

pays, grâce à une plaque indicative de 40X30 avec un fond bleu marin et une transcription blanche, en langue arabe. «Toutefois, dira Mme Hamrit, les grandes agglomérations peuvent présenter cette plaque en langue française et même en Tamazight, pour certaines villes d'Algérie». A travers les 32 communes de Boumerdès, l'opération est presque anonyme de l'aveu même des présents, et les rues et autres cités ne sont connues que par le nombre de logements, comme la cité 1.200, les 800, ou les coopératives. Plus grave encore, certains lieux sont connus sous leurs anciennes appellations faisant référence à l'époque coloniale, l'opération une fois close, mettra fin à ces entorses historiques. Pour rappel, un séminaire national à l'adresse des S/G communaux sur l'opération s'est tenu, à Blida, en 2014.

## TIZI OUZOU

Un riche programme pour le 35<sup>ème</sup> anniversaire du «Printemps berbère»

Naït Ali H.

Le directeur de la Culture de la wilaya de Tizi Ouzou, Ould Ali El-Hadi a présenté, mardi dernier, au cours d'un point de presse, le programme de la célébration du 35<sup>ème</sup> anniversaire du 'Printemps berbère' qui s'étalera du 15 au 25 avril prochains. Le programme comporte des tables rondes, des journées d'étude, des expositions sur la chronologie des événements du 'Printemps amazigh', des ateliers de démonstration des arts et métiers traditionnels, des spectacles artistiques et culturels, qui seront abrités par l'ensemble des établissements culturels de la wilaya. Ce riche programme devrait toucher l'ensemble des localités de la wilaya de Tizi Ouzou, selon le conféren-

cier qui a précisé que le 35<sup>ème</sup> anniversaire du 'Printemps berbère' se veut un «moment de commémoration et d'hommage aux acteurs du combat pour le parachèvement de l'édifice identitaire algérien et tous ceux qui ont contribué à faire du fait Amazigh une réalité culturelle et identitaire, Ould Ali El-Hadi a annoncé le coup d'envoi des activités, entrant dans le cadre du mois du Patrimoine (18 avril au 18 mai) placé, cette année, sous le thème : « Patrimoine et territoire », en référence à la convention de l'Unesco, pour la protection et de la promotion de la diversité des expressions culturelles, adoptée en 2005 et ratifiée par l'Algérie.

## Un mort dans un accident de la route

Un homme N. Hocine (32 ans) est décédé, mardi vers 17h40, dans un accident survenu à hauteur du village Ikheriven, dans la commune de Tizi Rached (25 km à l'est de la wilaya de Tizi Ouzou), avons-nous appris auprès des services de la Protection civile. Selon les indications

fournies par la même source, le renversement d'un tracteur a été à l'origine de cet accident. Le corps de la victime a été déposé à la morgue de l'hôpital de Larbaa Nath Irathen. Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour élucider les circonstances de ce drame.

N. A. H.

## MILA

## Un piéton tué par un véhicule

B. Bouselah

Un homme a été mortellement percuté par un véhicule, mardi dernier, dans l'après-midi, sur la RN5, à proximité de la ferme 'Idir', à la sortie de la ville de Chelghoum Laid, apprend-on auprès de la Protection civile, unité centrale de Mila. La victime, âgée de 59 ans, s'apprêtait à traverser la

route lorsqu'elle fut heurtée par une camionnette de type «DSK», immatriculée dans la wilaya de Tebessa. Le malheureux a rendu l'âme sur place. Sa dépouille a été évacuée vers la morgue de l'hôpital de la même ville. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour élucider les causes et les circonstances exactes de cet accident.

## AÏN DEFLA

## Opération «coup de poing»

Une opération inopinée de lutte contre la criminalité urbaine a été lancée par les services de Sécurité, dans la ville de Djendel (Aïn Defla), a-t-on appris, mardi, auprès de la Sûreté de wilaya. Plusieurs endroits de la ville réputés pour être des fiefs de la criminalité ont constitué le point de mire des services de Sécurité, lors de cette opération «coup de

poing» qui a duré de 14h à 16h. Les services de Sécurité ont procédé à la vérification de l'identité de 15 personnes et au contrôle de nombreux véhicules au cours de cette opération qui a, notamment, permis, selon la même source sécuritaire, l'arrestation d'une personne qui faisait l'objet de recherche militaire, a-t-on précisé.

## Horaires des prières pour Alger et ses environs

26 jourada ettania 1436

El Fedjr 04h42	Dohr 12h48	Assar 16h29	Maghreb 19h26	Icha 20h50
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Constantine capitale de la culture arabe

## C'est parti !

**Le Premier ministre, attendu aujourd'hui dans la ville des ponts pour le lancement officiel de la manifestation « Constantine capitale de la culture arabe 2015 », sera accompagné d'une importante délégation, comprenant des ministres de la Culture de pays arabes (6 environ) dont la Tunisie, le Soudan, le Bahreïn et la Palestine.**

Rekibi Chikhi

Ainsi qu'une trentaine d'ambassadeurs dont ceux de la Syrie, France, Italie, Finlande, Russie et de pays africains tels que le Ghana, le Nigeria, et de pays asiatiques à l'instar de la Chine, le Japon, l'Inde, la Malaisie, a-t-on appris de sources concordantes. Des représentants de l'Unesco, de l'Organisation de la communauté islamique (OCI) et de l'Alesco. La majorité des ministres du gouvernement assisteront également à l'ouverture des programmes culturels et artistiques qui débutent aujourd'hui, 16 avril, la journée nationale du savoir. Des journalistes, des universitaires et d'importantes personnalités, dont Mme Zhor Ounissi, écrivaine constantinoise qui a été la première femme ministre en Algérie. Des artistes seront également du voyage, tels que Bahia Rachedi et Mohamed Adjaimi.

A signaler que 21 pays arabes, à travers leurs programmes cul-

turels formeront l'entière mosaïque d'une année culturelle centrée autour d'un héritage commun, l'héritage civilisateur arabe. L'honneur étant accordé à la Palestine qui inaugurera la première semaine culturelle, chose qui se traduit par le soutien indéfectible de l'Algérie à ce pays encore sous occupation. Après, ce sera l'Egypte, suivie de l'Arabie Saoudite qui occuperont les salles de spectacle du palais de la culture Malek Haddad et la maison de la culture Mohamed El Aid El Khalifa, convertie elle aussi en Palais de la culture. Ces deux infrastructures, précise-t-on, seront inaugurées par le Premier ministre ainsi que la grande salle de spectacle (3000 places) qui attend toujours d'être baptisée, le théâtre régional de Constantine (TRC) et le salon d'honneur à l'aéroport Mohamed Boudiaf.

L'hôtel Mariotte de 5 étoiles figure lui aussi sur la liste des infrastructures qui seront inaugurées par M. Selall lors de sa visite à la capitale de l'Est et de la culture arabe.

## 5.000 policiers mobilisés

A. El Abci

Plus de 5.000 policiers seront à pied d'œuvre pour sécuriser la manifestation de « Constantine, capitale de la culture arabe » et d'importants moyens techniques, caméras, hélicoptère..., sont déployés, a indiqué, hier, l'inspecteur régional de la police de l'Est, Mostefa Benaini, lors d'une conférence de presse consacrée au dispositif sécuritaire mis en place à l'occasion. Et le conférencier de préciser, dans ce cadre, que le pic en matière de mobilisation concerne les deux journées du 15 et du 16 avril, qui représentent respectivement l'ouverture populaire, avec le défilé d'un carnaval folklorique à travers la ville, et l'inauguration officielle avec la présence des différentes délégations étrangères. Et d'ajouter qu'il s'agit d'un plan « spécial » à la hauteur de l'évènement, qui sera susceptible d'être renforcé par l'apport d'éléments des autres wilayas limitrophes, en cas de nécessité.

Les éléments de la police auront également pour mission de garantir 24h/24 la sécurité des délégations participantes et des invités lors de leurs déplacements dans la ville des ponts et dans les autres communes.

Pour sa part, le chef de sûreté adjoint de la wilaya, soulignera que les dispositions de sécurité concernent tous les axes routiers qui mènent aux sites abritant les manifestations culturelles, ainsi que les entrées de la ville où des barrages fixes sont dressés et munis de systèmes informatiques d'identification de personnes et des véhicules. Et l'inspecteur régional de l'Est de préciser que ces mesures de sécurité ne se limitent pas au tissu urbain de Constantine, mais s'étendent aux autres wilayas de l'Est du pays. C'est dire qu'avec tout cet arsenal de dispositions, qui a nécessité la mobilisation de plus de 5.000 policiers, des moyens importants en vidéo-surveillance, un hélicoptère équipé de moyens très sophistiqués, sera à même d'assurer quiétude et sérénité aux participants et succès à la manifestation, notera-t-il.

Questionné notamment sur le comportement de la police en cas de survenance de troubles à l'ordre public (sit-in et autres actions de protestation), M. Benaini répondra par l'assurance que ses services réagiront avec le professionnalisme qui sied aux circonstances des grands évènements, sans plus de détails.

## Autoroute Est-Ouest Le contournement de Djebel Ouahch permettra d'ouvrir le tronçon Constantine-Skikda

Les tronçons de l'autoroute Est-Ouest non encore empruntés sur l'axe Constantine-Skikda seront «ouverts à la circulation avec la réception, juin prochain, du contournement de Djebel Ouahch», a indiqué le ministre des Travaux publics, Abdelkader Kadi, à l'APS.

Le ministre, qui venait d'effectuer, mardi soir, une visite inopinée dans les wilayas de Skikda et de Constantine, où il a inspecté les différents chantiers de l'autoroute, a affirmé que toutes les dispositions techniques et organisationnelles nécessaires ont été prises pour permettre la livraison de ces projets dans les délais impartis.

D'importants efforts ont été déployés en matière de suivi et de mobilisation pour «pousser au maximum les entreprises de réalisation à aller très vite et à réaliser du bon travail», a assuré M. Kadi, précisant que ses services resteront «à cheval» quant à la qualité des travaux et des délais.

Le ministre a insisté sur une amé-

lioration constante de la cadence des travaux pour livrer l'ensemble de l'axe Constantine-Skikda avec l'arrivée de la saison estivale. Il a instruit, à ce propos, les responsables de l'Agence nationale des autoroutes (ANA) à l'effet d'établir un «état des lieux quotidien» sur l'avancement des travaux et réagir «au quart de tour» à la moindre négligence ou relâchement des parties intervenantes. «Cette partie de l'autoroute Est-Ouest doit être livrée en juin, quelles que soient les conditions», a encore insisté M. Kadi, rappelant l'intérêt particulier accordé par les pouvoirs publics à la réalisation de ce segment considéré «parmi les plus névralgiques du tracé de l'ouvrage».

Sur un linéaire de 399 km constituant le lot Est de l'autoroute, 303 km sont ouverts à la circulation, dont 103 km reliant la région d'Aïn Bouziane (Skikda) à Drean, dans la wilaya d'El-Tarf, a-t-on rappelé, précisant que le lot Aïn Bouziane-Zighoud Youcef (Constantine), d'un

linéaire de 9 km avec un tunnel de 2,5 km, est «presque achevé et il ne reste plus que la finition des joints de chaussée».

A l'entame de sa tournée inopinée, le ministre a eu à inspecter les travaux de réalisation du segment Aïn Bouziane-Zighoud Youcef, et de l'échangeur situé près de Didouche Mourad (Constantine). Il s'est également rendu sur le chantier du contournement, sur 13 km, du tunnel de Djebel Ouahch où le taux d'avancement des travaux avoisine les 50 %. Un chantier qui «évolue bien» et dont le tracé «commence à se dessiner», a considéré M. Kadi, appelant de nouveau les entreprises de réalisation à «activer davantage la cadence pour être au rendez-vous». Plus de cinq (5) km de ce contournement seront bitumés «dès la semaine prochaine», ont affirmé au ministre les responsables concernés qui se sont engagés à achever les grands déblais restants «d'ici à la mi-mai».

## L'apiculture ne séduit plus

A. Z.

Les jeunes se détournent-ils des investissements dans le créneau de l'apiculture ? Malgré les facilités et les encouragements accordés par la conservation forestière, en particulier, qui offre en location annuelle des espaces adaptés en faveur des concernés, on enregistre un recul des investissements en 2015. Dans le cadre des activités agricoles et le développement des zones rurales, inscrites au programme de l'année en cours, la conservation des forêts de la wilaya de Constantine a étudié et accepté 51 dossiers de chômeurs en possession de diplômes universitaires ou ayant suivi une formation spécialisée. «Les investisseurs se partagent une surface globale estimée à 10,2 hectares, répartis à travers plusieurs communes, et ils sont strictement tenus d'exercer l'activité portée sur le cahier de charges, l'apiculture en l'occurrence», indique dans un communiqué la conservation des forêts.

Pour rappel, l'année dernière (programme 2014), ils étaient 87 bénéficiaires de terrains forestiers, d'une surface totale évaluée à 17,2 hectares, où ils ont pu produire 1900 kilogrammes de miel. Seulement, la plupart d'entre eux n'ont pas reformulé de demandes pour le renouvellement du bail de location. Sur les 87 investisseurs enregistrés en 2014, 73 ont décroché. Pour cette année 2015, sur les 51 dossiers déposés dans ce sens, 14 investisseurs de 2014 semblent résister aux aléas du métier, introduisant une demande de renouvellement de la location des terrains forestiers qu'ils occupent. On aura au bout du compte, donc, un chiffre de 37 nouveaux dossiers d'investissement déposés cette année par les diplômés universitaires en chômage.

La désertion massive des jeunes est due selon certains investisseurs, qui ont fait une amère expérience dans ce domaine, à la concurrence déloyale qui sévit sur le marché. Des marques de miel importées de l'étranger,

jugées de qualité «douteuses», sont cédées sur le marché à des prix défiant toute concurrence et cassant tout espoir de résistance des jeunes investisseurs dans ce créneau. «Ces prix fixés pour le miel d'importation, relativement abordables par rapport au miel pure de production locale, ont fait de ces marques un choix très prisé par les consommateurs», nous a avoué récemment un apiculteur lors d'une exposition-vente du miel qui s'est déroulée à la nouvelle ville Ali Mendjeli. D'autres soulèveront les problèmes liés à la «précarité» de l'investissement, souvent dépendant des conditions climatiques ainsi que des saccages des humains. «Il est très difficile de veiller à la sécurisation des ruches, installées en pleine nature et livrées aux actes de vandalisme qui peuvent facilement mettre l'investisseur à genoux», affirme-t-on. En un mot, la filière de l'apiculture, jugée «non rentable», est dédaignée par les jeunes chômeurs, selon les statistiques établies dans ce contexte.

## Onze blessés sur les routes en une journée

A. Mallem

Le bilan des accidents de la circulation communiqué, hier, par la Protection civile de Constantine pour la seule journée du 14 avril fait état de cinq accidents survenus sur le territoire de la wilaya faisant au total 11 blessés légers. Le premier s'est produit tôt le matin au carrefour de la cité de Zouaghi à la suite d'une collision entre un véhicule léger et un camion qui n'a fait, heureusement, qu'un seul blessé léger. Le second accident s'est produit également le matin sur la RN 10 dans la commune de Ouled Rahmoune et a fait deux blessés légers. Ensuite, dans les virages dangereux de Békira au niveau de la commune de Hamma Bouziane, le dérapage de deux véhicules a fait deux blessés. Une autre collision entre deux véhicules s'est produite dans la commune de Benbadis faisant trois blessés. Enfin, le cinquième accident du genre est survenu aux environs de 21h dans les virages de Bou-

kebous, dans la daïra d'Aïn Abid, faisant également trois blessés. En terminant, le responsable de la communication de la Protection civile de Constantine a fait observer que tous les blessés ont reçu les premiers secours sur les lieux des accidents avant d'être évacués vers les unités de soins sanitaires les plus proches.

Ceci dit, on peut constater qu'en dépit des dispositions prises par les services de la sécurité par la multiplication des points de contrôle à l'intérieur du tissu urbain, et des barrages de la Gendarmerie nationale dans les zones semi-rurales et rurales, les accidents de la circulation sur le territoire de la wilaya, plus particulièrement ceux dus au facteur humain et à l'état du réseau routier, sont toujours aussi nombreux. Notons, par ailleurs, que si les bilans propres à Constantine pour le compte du premier trimestre de l'année en cours ne sont pas encore connus à l'heure actuelle, celui de la région Est a été révélé mardi par le cinquième

groupement régional de la Gendarmerie nationale lors d'une conférence de presse tenue en son siège d'Ali Mendjeli. Aussi, et selon les chiffres communiqués lors de cette rencontre avec la presse, chiffres comptant bien entendu pour le premier trimestre 2015, les accidents de la circulation dans la région accusent une baisse de 23% par rapport à la même époque de l'année 2014. Au cours de la période considérée, la Gendarmerie nationale a enregistré sur les routes de l'Est 1.185 accidents qui ont fait 176 morts et 2.015 blessés. Soit une moyenne de près d'un accident par heure, indique-t-on. Mais ce qui est relativement réconfortant, a signalé l'officier chargé de la sécurité routière, c'est que le phénomène, qui se poursuit à une cadence de 12 accidents par jour, serait en baisse de 23% puisqu'il a été comptabilisé ces trois derniers mois 355 accidents de moins comparativement à la même période de l'année dernière, ont indiqué les conférenciers.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

26 jomada ethania 1435

El Fedjr 04h29	Dohr 12h34	Assar 16h15	Maghreb 19h12	Icha 20h36
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



## Football - Ligue 1

## Faux pas interdit à Alger et Béchar

M. Benboua

Suite demain de la 25<sup>e</sup> journée du championnat de Ligue 1 qui, pour rappel, a débuté mardi avec trois matches avancés. En effet, suite aux résultats enregistrés, c'est le NAHD qui a réalisé la mauvaise opération en s'inclinant à domicile devant le MCEE qui se donne de l'air. A présent, le Nasria occupe la dernière place au classement, mais garde intactes ses chances de maintien. A l'inverse, l'USMBA, qui n'avait pas aussi droit à l'erreur à domicile, a répondu à l'attente de ses fans en venant à bout du champion sortant, l'USMA en l'occurrence et ce, non sans éprouver les pires difficultés face à un adversaire

qui n'a pas gagné depuis quatre journées. Pour sa part, l'ESS, demi-finaliste malheureux en Coupe d'Algérie, a renoué avec la victoire après avoir battu difficilement la JSK à Sétif, ce qui lui permet de s'installer provisoirement en tête en attendant les matches de demain où tous les regards seront braqués vers le stade de l'Unité Maghrébine de Béjaïa. En effet, le MOB tentera de reprendre son fauteuil en accueillant l'USMH, même si sa mission s'annonce difficile, les Harrachis étant eux aussi tenus par l'obligation du résultat pour se mettre à l'abri. Gonflés à bloc après leur qualification historique en finale de Coupe, les «Crabes» sortiront certainement le grand jeu. Par ailleurs,

au stade Omar Hamadi de Bologhine, un derby alléchant mettra aux prises le MCA au CRB, malheureusement à huis clos. Premier potentiel reléguable, le Mouloudia d'Alger sait pertinemment que l'opération sauvetage passe par un bon résultat, avant d'enchaîner avec d'autres matches tous aussi décisifs. En face, le CRB ne désespère pas pour sa part de terminer sur le podium. L'autre match qui ne manquera pas d'attrait se jouera au stade du 20 août de Béchar, où la JSS croiera le fer avec le CSC dans un match à six points. Les deux équipes n'ont assurément pas droit à l'erreur et plus particulièrement les locaux, qui seront sous pression devant leurs fans. Enfin, le match décalé à samedi opposera l'ASMO au RCA dans une empoignade qui promet. Si les gars de l'Arba sont beaucoup plus préoccupés par leur première finale de leur histoire en Coupe d'Algérie, les Oranais, par contre, visent une place sur le podium.

## Vendredi à 15h00

Béchar:	JSS	-	CSC
Alger (16h00):	MCA	-	CRB
Béjaïa (18h00):	MOB	-	USMH
<b>Samedi à 16h00</b>			
Oran:	ASMO	-	RCA

## Ligue 2

## Etape décisive à tous les niveaux

M. Zeggai

Cette journée s'annonce décisive tant pour les équipes luttant pour le maintien que pour l'accession. En haut du tableau, l'USM Blida, qui n'a besoin que de quatre points pour officialiser son retour parmi l'élite, se rendra à Bou-saâda.

Entre la détermination des Bliédiens du coach Kamel Moussa qui veulent se racheter de leur dernier semi-échec à domicile face au CABBA et celle des Bou-saâdis déterminés à se mettre définitivement à l'abri, les paris restent ouverts. De son côté, le RCR

sera également en déplacement mais à Oum El Bouaghi pour croiser le fer avec l'USC. La victoire est impérative pour l'une ou l'autre des deux équipes, l'USC pour éviter toute mauvaise surprise et le RCR qui risque de rétrograder à la troisième place en cas d'un résultat autre que la victoire, d'autant que son co-localitaire de la seconde place évoluera sur ses bases.

Le DRBT semble bien loti pour récolter les trois points même si ce ne sera pas une partie de plaisir avec la réception du CAB qui reste mathématiquement toujours concerné par la montée.

A Médéa, le match OM-WAT mettra aux prises deux formations aux ambitions diamétralement opposées. Match très difficile à négocier pour le Widad dans la mesure où l'Olympic est condamné à l'emporter pour rester dans la course à l'étage supérieur. A Bordj Bou Arréridj, le choc CABBA-ASK retient l'attention, les deux équipes étant logées à la même enseigne. Grosse pression chez les potentiels reléguables, à l'image de l'ESMK qui, en dépit du huis clos, est dans l'obligation de battre son hôte du jour, l'USMMH, pour conserver l'espoir d'un éventuel maintien. Quant à la lanterne rouge, l'ABM, même une victoire chez elle face au CRBAF risque d'être insuffisante pour sauver sa peau. Enfin à Saida, le MCS n'aura d'autre alternative que de s'imposer devant la JSMB pour éviter l'implosion.

## Vendredi à 15h00

O.E. Bouaghi:	USC	-	RCR
B.B. Arréridj:	CABBA	-	ASK
Tadjenanet:	DRBT	-	CAB
Bou-saâda:	ABS	-	USMB
Merouana:	ABM	-	CRBAF
Médéa:	OM	-	WAT
Koléa (16h00):	ESMK	-	USMMH
Saida:	MCS	-	JSMB

## Natation - Championnat d'Algérie

## Participation record aux Interclubs à Alger

530 nageurs dont 200 filles, représentant une trentaine de clubs, prendront part au championnat d'Algérie Interclubs, prévu les vendredi et samedi à la piscine du 1er mai à Alger, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de natation (FAN).

Cette compétition verra une participation «massive et quali-

tative», selon la FAN, puisque plusieurs nageurs et nageuses établis à l'étranger seront présents à cette compétition qui sera ouverte à toutes les catégories. «Selon les engagements déposés au sein de la FAN, plusieurs clubs aspirent à l'obtention du trophée mis en jeu. Ils seront au nombre de quatre ou cinq à «jouer des coudes», ajoute

l'instance fédérale. Des clubs, à l'image du WATlemcen, Bahia d'Oran, RT Ain El-Turk d'Oran, MC Béjaïa et du MB Bouira, ne veulent pas se déplacer pour faire de la figuration. Ces deux journées seront palpitantes en matière de résultats techniques mais également d'ambiance qui va régner en maître durant ces quatre séances.

## Handball - Division Excellence

## Sursaut du GSP, l'ESAT vire en tête

Les pétroliers ont dû attendre la troisième journée du tournoi play-off pour signer leur première victoire, entretenant ainsi l'espoir de refaire leur retard sur

les équipes de tête. Donc, dos au mur, le GSP a mis à profit la réception du MCS pour enfoncer son adversaire du jour et rester derrière les autres postulants, qui ont connu des fortunes diverses. Sa victime du jour concède pour sa part sa troisième défaite de rang et occupe désormais seule la place de lanterne

rouge. En haut du tableau, changement de décor; l'ES Ain Touta, de retour de Bordj Bou Arréridj avec un précieux nul face au CRBBA, occupe seul la place de leader, délogeant ainsi le CRBB. L'ex-leader, défait à Skikda par la JSES, partage la seconde place du classement avec son hôte du jour. **A.S.**

## Résultats

CRBBA	.....	21	ESAT	.....	21
GSP	.....	30	MCS	.....	23
JSES	.....	30	CRBB	.....	23

## Gymnastique - Championnat national

## Tlemcen abritera la compétition

Quatre-vingt-dix (90) athlètes, garçons et filles, toutes catégories d'âge confondues, seront engagés dans le Championnat national de gymnastique artistique prévu les 17 et 18 avril courant à la salle des Frères Zerga de Tlemcen, a indiqué la Fédération algérienne de gymnastique. Chez les garçons, il y aura 9 benjamins, 15 minimes, 5 cadets, 1 junior et 12 seniors, au moment où les filles seront représentées par 23 benjamines, 7 minimes, 8 cadettes, 7 juniors et 4 seniors. Les athlètes vont s'exhiber, sportivement, dans six agrès en ce qui concerne les garçons, et quatre pour les filles, a indiqué la Fédération concernant le programme de cette compétition considérée comme une «étape qualificative pour la su-

per finale des championnats nationaux». «Le premier objectif sera d'évaluer le niveau des athlètes en vue de dégager une sélection nationale pour représenter l'Algérie aux Jeux Africains prévus en septembre 2015 au Congo, et pour les Championnats du monde, qualificatifs pour les Jeux Olympiques de 2016 à Rio de Janeiro (Brésil)». «Le second objectif sera de détecter de nouveaux jeunes talents, notamment parmi les benjamins et les minimes, pour préparer dès maintenant une relève, en prévision des Jeux Olympiques de la jeunesse de 2018, et des Jeux Méditerranéens de 2021» que veut abriter Oran, a ajouté la Fédération de gymnastique concernant ses objectifs.

Division nationale amateurs Est  
Skikda pôle d'attraction

M. B.

C'est certainement le grand jour pour le team de la JSM Skikda de l'entraîneur Samir Houhou, qui s'apprete à fêter comme il se doit l'accession à domicile et ce, en

donnant la réplique au dernier de la classe, le WA Ramdane Djamel en l'occurrence. Un duel des extrêmes que les «V noir» de Skikda veulent à tout prix remporter pour officialiser leur accession. En effet, à quatre étapes

de l'arrivée, la JSMS n'a besoin que de deux points pour retrouver, la saison prochaine, la Ligue 2 après une longue traversée du désert.

En tous cas, si une victoire de la JSMS arrangerait ses affaires, il n'en demeure pas moins que la lanterne rouge, le WARD risque gros en cas de défaite, car cela hypothéquerait en grande partie ses chances de maintien. Par ailleurs, dans les autres rencontres, on jouera pour une simple formalité, ce qui profiterait aux équipes locales.

## Vendredi à 15h00

Batna:	MSPB	-	USMK
Touggourt:	NRBT	-	Hamra
Annaba:	USMA	-	NCM
Biskra:	USB	-	CRVM
Aïn M'lila:	ASAM	-	ESG
Chelghoum Laid:	HBCL	-	E.C
Skikda:	JSMS	-	WARD
Constantine:	MOC	-	USMAB

## Europa League

## Quarts alléchants à Wolfsburg et Séville



Les quarts de finale aller de l'Europa League se déroulent ce soir avec notamment le choc entre garants du beau jeu, Wolfsburg-Naples, et celui entre le FC Séville, tenant du titre, et le Zenit Saint-Petersbourg.

Les deux autres affiches de cette phase opposent des outsiders, FC Bruges-Dniepropetrovsk, et Dynamo Kiev-Fiorentina. Mais c'est dans le Volkswagen Arena de Wolfsburg que se déroulera le match le plus prometteur, mettant aux prises le surprenant dauphin de l'invincible Bayern Munich en championnat d'Allemagne face à des Napolitains quelque peu en dedans en Serie A où ils pointent à la 4ème place. Du coup, pour les joueurs de Rafael Benitez, l'Europa League constitue plus que jamais un objectif cette saison, surtout après leur récente élimination en demi-finale de la Coupe d'Italie.

Le Napoli, qui s'est montré solide au tour précédent pour écarter le Dynamo Moscou de Mathieu Valbuena (3-1, 0-0), grâce notamment à un triplé de Gonzalo Higuain, devra l'être encore plus face aux jeunes loups allemands dont la meilleure arme offensive est... belge, en la personne de Kevin De Bruyne, intenable contre l'Inter Milan au tour précédent. L'autre rencontre phare du soir opposera les deux autres anciens vainqueurs de cette C3 encore en lice (en plus de Naples en 1989): le FC Séville, sacré en 2006, 2007 et 2014, et le Zenit, tître en 2008.

Ce sont donc deux spécialistes de l'épreuve qui se retrouvent, neuf ans après, au même stade des quarts de finale qui avaient vu la qualification des Espagnols, futurs vainqueurs, au détriment des Russes (4-1, 1-1). Les statistiques se confirmeront-elles ?

Les Andalous, qui ont su remonter deux buts pour tenir tête au Barça le week-end passé (2-2), restent sur sept succès à domicile en coupe d'Europe, alors que le club de Saint-Petersbourg reste sur sept défaites face à des clubs de la Liga. Pas forcément favoris en 8ème de finale, le Dynamo Kiev et la Fiorentina ont tout de même respectivement écarté Everton (1-2, 5-2) et l'AS Rome (1-1, 3-0) lors de matches retour où ils ont fait parler la poudre. La Viola, invaincue en huit confrontations face à des équipes ukrainiennes (5 victoires, 3 nuls), devra tout de même se méfier d'un Dynamo qui est, avec 22 buts marqués, l'équipe la plus prolifique de cette édition. Enfin, deux invités-surprises se retrouvent à ce stade, en l'occurrence le FC Bruges et Dniepropetrovsk, pour un match qui s'annonce indécis entre des Belges qui sont les seuls à être invaincus depuis le début de la compétition et des Ukrainiens qui ont créé une petite sensation en 8ème de finale, en éliminant l'Ajax Amsterdam.

## Aujourd'hui (20h05)

Wolfsburg	.....	Naples
FC Séville	.....	Zenit Saint-Petersbourg
FC Bruges	.....	Dniepropetrovsk
Dynamo Kiev	.....	Fiorentina

## Basket-ball - Tournoi d'Excellence

## Le GS Pétroliers en pole position

F. B.

Les choses sérieuses commencent ce week-end à Batna qui abritera durant deux jours le tournoi d'Excellence mettant aux prises les quatre premiers clubs classés

à l'issue de la première phase du championnat national de superdivision qui a vu les pétroliers terminer en tête. Le GSP partira à l'occasion dans la peau d'un favori en puissance, ce qui lui donnerait le droit, faut-il le rappeler,

à participer à la prochaine coupe arabe des clubs, même si l'US Sétif, l'IR Bordj Bou Arréridj et le CRB Dar Beida tenteront de lui contester cette suprématie. Demain, et en lever de rideau, le GSP croiera le fer avec l'IRBBA dans l'objectif de composer son billet pour la finale prévue samedi. Le seconde demi-finale mettant aux prises l'US Sétif et le CRBDB reste ouverte à tous les pronostics.

## Vendredi

15h00:	GSP	-	IRBBA
16h30:	USS	-	CRBDB

## Samedi

15h30: match de classement 3ème place  
17h00: finale



08.00 Bonjour d'Algérie (direct)  
09.30 El badra I  
10.00 Moudoun mina el aâlem  
10.30 Dessin animé  
11.00 Senteurs d'Algérie - Reportage  
12.00 Journal télévisé en français  
12.25 Tous mes enfants  
13.40 Kaoukab el akhdar  
14.25 Nour el fadjr  
15.10 Entre parenthèses  
16.45 Dessin animé  
17.15 Alhane wa chabab  
17.30 Takdar tarbah  
18.00 Journal télévisé en amazigh  
18.25 El badra I  
Feuilleton algérien  
19.00 Journal télévisé en français  
19.25 Afrique hebdo  
20.00 Journal télévisé en arabe  
20.45 Familetma  
21.00 L'ouverture Constantine capitale de la culture arabe  
00.00 Afrique hebdo



### 19.50 Les trois frères



**Avec Bernard Campan, Didier Bourdon, Pascal Légitimus**  
Me Larioux, notaire, révèle le même jour à Didier, Bernard et Pascal qu'ils sont demi-frères et qu'ils vont hériter de 3 millions de francs. Ravis de cette nouvelle pour le moins inattendue, les trois hommes s'apprennent à changer de vie. Mais lorsqu'ils viennent réclamer leur argent, ils apprennent que le magot est destiné à un orphelinat du Texas.



JEUDI



### 19.55 Falco



**Saison 3 - Episode 5 - Sans pitié**  
**Avec Sophie Mounicot, Anne Caillon, Sagamore Stévenin, Clément Manuel**  
Alors qu'elle vient fleurir la tombe de son mari, une veuve de 66 ans est agressée par un homme masqué et armé d'un marteau. L'agresseur lui casse les doigts de la main gauche avant de tenter de l'étrangler. Mais grâce à l'intervention d'un employé du cimetière, la femme échappe de peu à la mort.



### 19.55 Scorpion



**Saison 1 - Episode 15 - Supermind**  
**Avec Elyes Gabel, Katharine McPhee, Eddie Kaye Thomas, Jadyn Wong**  
Des informations militaires confidentielles ont été transmises au gouvernement du Yémen. Cabe et son équipe sont chargés par la CIA de retrouver le responsable de cette fuite. Ils soupçonnent bientôt un analyste nommé Leonard. Celui-ci aurait subtilisé plusieurs produits chimiques. Walter le soupçonne de vouloir fabriquer du gaz neuroplégique.

### 19.55 Envoyé spécial



**Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly**  
Particuliers cherchent nouveaux placements. Investir dans une forêt, une cave à vin de grands crus ou encore des montres, c'est le choix que font de nombreux particuliers • Carnet de route en Corée du Nord. Nathalie Tournet et Julien Alric ont été autorisés à faire entrer leurs caméras dans le pays le plus fermé et le plus militarisé de la planète.



### 19.45 The Ghost Writer



**Avec Ewan McGregor, Kim Cattrall, Pierce Brosnan, Olivia Williams**  
Alors qu'il écrivait les mémoires d'Adam Lang, ancien Premier Ministre britannique, Mike McAra, l'un de ses plus fidèles collaborateurs, est retrouvé mort. Sur l'insistance de son agent Rick Ricardelli, un nègre littéraire accepte de terminer l'ouvrage. Mais ce dernier réalise vite qu'il s'est engagé sur un projet sensible : Lang, en effet, est bientôt convoqué devant le tribunal pénal international.



### 20.00 House of Cards



**Saison 3 - Episode 12 - Question de confiance**  
**Avec Kevin Spacey, Robin Wright, Michael Kelly, Sakina Jaffrey**  
Claire, qui s'implique chaque jour un peu plus dans la campagne de son époux, voit sa cote de popularité grimper de manière spectaculaire. Son charisme inquiète Heather Dunbar qui se sent fragilisée malgré le soutien inattendu de Jackie Sharp. Seth, le directeur de communication de Frank, se porte candidat au poste de chef de cabinet, jusque là occupé par Remy Danton.



### 19.45 Saints and Soldiers : l'honneur des paras



**Avec Corbin Allred, David Nibley, Jasen Wade, Lincoln Hoppe**  
En août 1944, le 517ème régiment est parachuté en Provence. En atterrissant, les soldats américains qui composent l'unité sont séparés. Curtis, Rossi et Jones, trois d'entre eux, se trouvent rapidement et prennent la route ensemble. Ils font la connaissance de résistants français durement éprouvés par l'armée allemande et qui leur demandent de l'aide.



07.00 Journal télévisé  
07.20 Sabah el kheir  
10.05 Fi el taani salama  
10.30 Haqaiq qoraania  
11.00 El bachir wa el nadir  
11.20 UFC  
12.45 Journal télévisé  
13.00 La prière du vendredi  
14.00 Fadhaa el djoumoua  
15.00 Méthode zoé - Série  
15.45 Emission  
18.00 Journal télévisé amazigh  
18.25 Chachat  
18.45 Fatawa aâla hawa  
20.00 Journal télévisé  
21.00 Alhan wa chabeb prime time  
23.15 lbhar  
23.40 Sadamat el Ardhe  
Documentaire



### 19.50 Thalassa



**- Méditerranée : les îles mystérieuses**  
**Présenté par Georges Pernoud**  
Face à Marseille, la Côte d'Azur et la Corse il existe une myriade d'îles et d'îlots enchantés. Photographe et naturaliste, Frédéric Larrey fait découvrir l'île de Port-Cros, une réserve naturelle protégée. Marie Détrée, peintre de la marine, sert de guide sur l'île du Levant, au large de Hyères. Une partie est une zone militaire ultra protégée, l'autre un haut lieu du naturisme. Puis cap sur l'archipel au large de Marseille. L'île du Frioul, le Planier bien sûr mais aussi l'îlot Gaby en compagnie de Ora-ïto.



VENDREDI



### 19.55 Qui veut gagner des millions ?



**Présenté par Jean-Pierre Foucault**  
Des personnalités tentent de récolter un maximum de fonds au profit d'associations qui leur tiennent à cœur. Jean Reno et Richard Berry défendent L'institut du cerveau et de la moelle épinière, qui œuvre pour la mise au point rapide de traitements pour les lésions du système nerveux. Quant à Virginie Ledoyen et Lambert Wilson, ils se mobilisent pour Les toiles enchantées, qui organise des projections de films pour les enfants hospitalisés.



### 19.55 NCIS : Nouvelle-Orléans



**Saison 1 - Episode 5 - C'est arrivé hier soir**  
**Avec Scott Bakula, Zoe McLellan, Lucas Black, CCH Pounder**  
Un adjudant-chef spécialisé dans le contre-espionnage vient d'être assassiné. Loretta pense qu'il a été noyé mais remarque à son front une coupure qui semble avoir été faite post mortem. L'équipe apprend bientôt que l'épouse de la victime a été enlevée et ses ravisseurs réclament une rançon à son frère, Oliver.

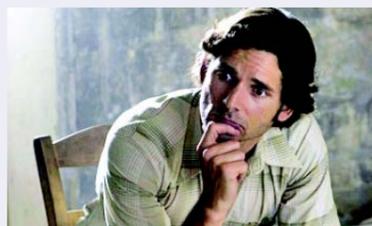
### 19.55 Cain



**Saison 3 - Episode 5 - Ame soeur**  
**Avec Sonia Rolland, Bruno Debrandt, Julie Delarme, Frédéric Pellegeay**  
Vincent Malherbe, cadre dans l'informatique, est tué d'une balle en plein cœur par un meurtrier masqué alors qu'il faisait son jogging matinal. Cain et Lucie interrogent sa femme, Nathalie, qui leur apprend que son mari, habitué des casinos clandestins, avait des dettes de jeu. Il devait une grosse somme d'argent à un certain Will Kovax.



### 19.45 Munich



**Avec Eric Bana, Daniel Craig, Ciarán Hinds, Mathieu Kassovitz**  
Aux Jeux olympiques de Munich, en septembre 1972, un commando palestinien prend en otages des athlètes israéliens. Ils exigent la libération de prisonniers arabes. Mais l'opération tourne au drame et les sportifs sont exécutés. Le Premier ministre israélien Golda Meir monte une mission de représailles ultra-secrète. Sous la conduite d'un agent du Mossad, Avner, quatre hommes vont traquer en Europe les auteurs du massacre...



### 21.35 Le dernier diamant



**Avec Yvan Attal, Bérénice Bejo, Jean-François Stévenin**  
Cambrioleur de haute volée, Simon sort tout juste de prison. Albert, son complice habituel, lui propose un coup : voler le Florentin, un diamant mythique qui va être mis en vente. Il va lui falloir s'approcher de Julia, la jeune diamantaire, chargée, suite au décès récent de sa mère, d'organiser les enchères en Belgique. Pour cela, Simon décide de se faire passer pour un spécialiste de la sécurité auprès de Julia.



### 19.40 Le fils du Mask



**Avec Jamie Kennedy, Alan Cumming, Traylor Howard, Bob Hoskins**  
Tim Avery, dessinateur de BD, file le parfait amour avec sa compagne Tania, qui souhaite avoir un enfant. Mais cet adolescent attendé ne se sent vraiment pas prêt à devenir père. Tout bascule le jour où son chien trouve un mystérieux masque. Tim l'endosse et entame une folle soirée qui finit sous la couette avec Tania. Neuf mois plus tard, celle-ci met au monde un enfant doté de pouvoirs surnaturels.



## Deux morts dans une explosion en Egypte



Deux cadets de l'armée égyptienne ont été tués dans l'explosion d'une bombe au nord du Caire au moment où ils s'approprièrent à embarquer dans un bus, ont indiqué des responsables de la police.

Dix personnes ont également été blessées dans cet attentat perpétré dans la ville de Kafr al-Cheikh, au nord de la capitale égyptienne. L'explosion a eu lieu devant un stade de football, au moment où les cadets s'approprièrent à embarquer dans leur bus, a indiqué le gouverneur de la province de Kafr al-Cheikh, Hamdi Abdel Wahid, à la chaîne de télévision privée CBC Extra. «Deux sont décédés», a-t-il ajouté. Les attentats les plus meurtriers et les plus spectaculaires ont lieu dans le nord de la péninsule du Sinaï, bastion de la branche égyptienne du groupe Etat Islamique (Daech). Mais des attaques ont également pris pour cible des policiers et des soldats au Caire, ainsi que dans le Delta du Nil

## Nouveaux raids aériens près de Tripoli

L'aviation du gouvernement libyen reconnu par la communauté internationale a bombardé mercredi un camp militaire contrôlé par la coalition Fajr Libya, près de Tripoli, au moment où des appels se multiplient pour un cessez-le-feu pour favoriser le dialogue sous l'égide de l'ONU. «Les raids menés par l'aviation du général Khalifa Haftar ont visé un camp militaire situé à Tajoura», 10 km à l'est de la capitale, a indiqué l'agence de presse libyenne loyale au gouvernement de Tripoli, proche de Fajr Libya et non reconnu internationalement contrairement à celui d'Al-Baïda. Les bombardements n'ont fait aucune victime selon cette source. Fin mars, le gouvernement reconnu a annoncé une offensive pour libérer Tripoli, tombée aux mains de Fajr Libya en août, et mène depuis des raids contre des positions de cette coalition de milices, notamment dans la région d'Al-Aziziya, non loin de la capitale.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## 400 migrants disparus en Méditerranée

Le mystère restait entier mercredi sur le sort de 400 migrants disparus en Méditerranée, selon des humanitaires, qui dénoncent l'incurie des autorités européennes face aux arrivées massives d'immigrés submergeant l'Italie et ses centres d'accueil. Si les premiers témoignages sont confirmés «ces derniers jours auront été parmi les plus meurtriers dans les eaux les plus dangereuses du monde pour les migrants et les demandeurs d'asile»,

a déclaré mercredi Judith Sunderland, responsable régionale de Human rights watch (HRW). Jusqu'à 400 migrants ont disparu dans le naufrage d'une embarcation de fortune dimanche en Méditerranée, selon les quelque 150 survivants débarqués mardi matin en Italie et interrogés par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et l'ONG «Save the children». Les garde-côtes italiens ont confirmé de leur côté avoir sauvé 145 migrants, agrip-

pés à leur embarcation qui avait chaviré en pleine mer. Mais, il était impossible de savoir mercredi si le naufrage sur lequel sont intervenus dimanche les garde-côtes était le même que celui évoqué par les deux organisations. Interrogé par l'AFP, le commandant Filippo Marini, porte-parole des garde-côtes italiens a souligné mercredi qu'aucun autre survivant n'avait été retrouvé à la suite du naufrage dimanche, en dépit de recherches intensives.

## Plus de 40 Sahraouis blessés dans une manifestation à Al Ayoun



Plus de 40 personnes ont été blessées mardi suite à une intervention violente des forces d'occupation marocaines contre des manifestants sahraouis dans la ville occupée d'El Ayoun, a indiqué mercredi l'Agence de presse sahraouie (SPS). «Les manifestants appelaient pacifiquement au droit du peuple sa-

hraoui à l'autodétermination et à la nécessité d'une protection onusienne de la population sahraouie dans les territoires occupés du Sahara occidental», précise la même source.

«Les forces marocaines ont mené une violente attaque contre les manifestants à travers les jets des pierres sur les

maisons des citoyens sahraouis et la répression pour disperser les manifestants, en particulier dans les quartiers de Hay Mattalla et Daddach», indique SPS. Cette manifestation a coïncidé avec la visite d'une délégation du Haut Commissariat des Nations Unies pour les droits de l'homme.

## Le président tunisien reçu par Obama le 21 mai

Le président tunisien Béji Caïd Essebsi, sera reçu le 21 mai à la Maison Blanche par son homologue américain Barack Obama, a annoncé mercredi la présidence tunisienne. «Visite officielle aux USA: BarackObama recevra le président Beji Caïd Essebsi le 21 mai à la Maison Blanche», a annoncé le porte-parole

de M. Caïd Essebsi, Moez Sinaoui, sur Twitter. La Tunisie fait figure de «modèle» aux yeux des Occidentaux dans le monde arabe, la transition post-révolutionnaire de quatre ans s'étant achevée fin 2014 par des élections législatives et présidentielle libres qui ont notamment abouti à l'élection de M. Caïd Essebsi, un vétéran de la

vie politique tunisienne âgé de 88 ans. Mais le pays est confrontée depuis la révolution de 2011 à l'essor d'une mouvance djihadiste armée responsable notamment de l'attentat contre le musée du Bardo en mars (22 morts dont 21 touristes) et d'une multitude d'embuscades et d'attaques contre les forces tunisiennes.

## Japon: un Airbus rate son atterrissage, 27 blessés



Un Airbus A320 de la compagnie sud-coréenne Asiana Airlines a connu un atterrissage mouvementé mardi soir à l'aéroport de Hiroshima, dans l'ouest du Japon, faisant 27 blessés parmi les 81 personnes à bord, a-t-on appris de source officielle. Selon les premiers éléments, l'appareil a heurté de plein fouet, à 20H05, une antenne de communication située à 300 mètres en amont du tarmac, dans des conditions météorologiques défavorables (pluie et brouillard). Il a ensuite dérapé sur plusieurs centaines de mètres avant de pivoter à plus de 90 degrés, et a fini sa course sur la pelouse. D'après les images diffusées mercredi par la télévision, des débris de l'antenne de 6 mètres de haut, qui a volé en éclats, étaient dispersés sur le sol et l'aile gauche de l'Airbus apparaissait endommagée. Les passagers ont évoqué un climat de panique à bord du vol OZ162. «Il y avait de la fumée et des masques à oxygène sont tombés. Le personnel de cabine était tout affolé et j'ai pensé que nous allions mourir», a raconté une femme.

## Le président d'Equateur suspend un déjeuner public après une menace d'attentat



Le président d'Equateur, Rafael Correa, a annoncé mardi avoir dû suspendre sa participation à un déjeuner public en raison d'une «grave menace» pour sa sécurité, après la découverte de messages annonçant un attentat. Ces menaces font l'objet d'une enquête et une personne a été arrêtée. Le dirigeant socialiste, âgé de 52 ans, se trouvait à Tabacundo, quand le maire de cette commune lui a dit avoir reçu des messages de menaces par téléphone portable. «Etant donné cette grave menace, et surtout, comme ces messages provenaient du lieu (du déjeuner public, ndlr), nous avons dû suspendre la présence du président à ce déjeuner», a déclaré Rafael Correa à la presse. Le président a cité deux messages envoyés au maire, qui auraient été expédiés depuis un rayon de 500 mètres du lieu où il devait déjeuner avec des paysans et indigènes. «Le message disait textuellement : +Qu'est-ce que tu crois, que tu es celui qui a sauvé le peuple? C'est mal. Nous allons te tuer avec Correa. Tu le verras aujourd'hui», a lu le président. Peu de temps après, une nouvelle menace est parvenue sur le téléphone du maire.

## EDITORIAL

Par Moncef Wafi

### LA «PAX» SELON ALGER

La découverte par l'armée algérienne d'un arsenal de guerre près de Djanet, après celle d'octobre 2013 à Il lizi, interpelle derechef, au-delà de la lutte antiterroriste, sur l'impérieuse nécessité de sécuriser les milliers de kilomètres frontaliers sous pression. Aucune équivoque n'est permise quant à l'origine de ces armes de guerre sorties tout droit des arsenaux de Kadhafi après la chute de son régime et qui se sont dispersées à travers les différentes factions armées qui se disputent le territoire libyen.

Ce n'est pas la première fois, et certainement pas la dernière, que des armes sont interceptées par les militaires algériens le long des frontières sud avec le Mali, la Libye et maintenant le Niger. L'Algérie est consciente que le plus grand danger vient de derrière les frontières et plus particulièrement de leur porosité de l'autre côté de la barrière. En mars 2012, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales de l'époque, Daho Ould Kablia, s'inquiétait déjà des frontières libyennes. Forts de cet arsenal

militaire et livrés à eux-mêmes, les rebelles libyens se sont reconvertis en marchands d'armes, ne faisant aucun distinguo entre leurs clients. Touaregs maliens, groupes terroristes d'Aqmi activant aussi bien en Algérie, au Mali voire dans d'autres pays africains, la vente d'armes est devenue la première activité du désert.

Ces armes perdues de la Libye ont déjà été au cœur des discussions sécuritaires au plus haut niveau et Mourad Medelci, alors ministre des Affaires étrangères, en visite à Moscou en décembre 2012, avait soulevé ce problème avec son homologue russe. L'Algérie sait pertinemment que le problème ne peut être résolu sous sa forme militaire et que la paix, la sienne, se gagne avec la paix de ses voisins directs. Sa démarche malienne en est un exemple édifiant et son appel à un dialogue inclusif interlibyen fait partie de

cette logique d'apaisement des conflits sans forcément passer par la case de l'intervention militaire étrangère. Pourtant, le dossier libyen risque de peser lourd dans l'équilibre régional du fait même de l'ingérence de plusieurs pays arabes, l'Egypte en tête.

Si la Mission d'appui des Nations unies en Libye (Unismil) a fini par épouser l'avis algérien concernant l'implication des milices armées dans le dialogue pour dégager une plateforme politique, Le Caire, sous-traitant pour Ryadh, privilégie une solution radicale en soutenant le général Haftar dans sa guerre contre les islamistes proches de la mouvance des Frères musulmans. A intérêts divergents, solutions diamétralement opposées, l'Algérie devra donc composer, dans ce dossier, avec l'axe Ryadh-Le Caire sur fond de tensions nées de la guerre au Yémen ainsi qu'avec les parties libyennes pas forcément d'accord avec sa vision. Si les premiers jalons sont en place, le chemin vers une sortie de crise politique est encore ardu de l'aveu même de la diplomatie algérienne.